

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

.....
CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET EDUCATIVES

.....
UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES DE L'EDUCATION
ET DE L'INGENIERIE EDUCATIVE

.....
FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

.....
DEPARTEMENT D'EDUCATION
SPECIALISEE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

.....
POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL
AND EDUCATIONAL SCIENCES

.....
RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING UNIT FOR SCIENCE OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

.....
FACULTY OF EDUCATION

.....
DEPARTMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

IMPACT DU CAPITAL PSYCHOLOGIQUE POSITIF SUR LE CHOIX DES FILIÈRES INDUSTRIELLES CHEZ LES JEUNES FILLES

Cas des élèves des classes de seconde industrielle au Lycée Technique
Bilingue de Nkolbisson-Yaoundé

Mémoire de Master en Intervention Orientation et Education Extrascolaire
Soutenu le 31 juillet 2025

Option : ORIENTATION ET CONSEIL
Spécialité : INGENIEUR CONSEIL EN ORIENTATION

Par

AKUETE TSAYEM Aimé
Licencié en philosophie

Matricule : 21V3668

Sous la Direction du :

Pr NYOCK ILOUGA Samuel (MC)

Membre du jury

Président : **Pr MAYI Marc Bruno (Pr)**

Examineur : **Dr TCHEUNDJIO Rosalie (CC)**

Rapporteur : **Pr NYOCK ILOUGA Samuel (MC)**



Année Académique
2024- 2025

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	vi
RESUMÉ.....	vii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE L'ETUDE	5
CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	6
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTERATURE	29
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE LA RECHERCHE	78
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	79
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	95
CONCLUSION	115
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	118
ANNEXES	125
TABLE DES MATIÈRES	130

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail de recherche approuvé par un jury de soutenance et mis à la disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur ; Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Educative de l'Université de Yaoundé 1 n'entend aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire : ces opinions doivent être considérées comme propre à leur auteur.

DÉDICACE

Je dédie ce travail aux orphelins des villes et villages qui en dépit de l’adversité et la précarité parviennent à financer leurs études afin de pousser plus loin les limites de la connaissance.

REMERCIEMENTS

Une sagesse africaine stipule que : « une seule main ne saurait nouer le paquet de la dot », ainsi ce travail qui arrive à sa fin a connu la collaboration de plusieurs personnes qui de près ou de loin ont contribué à sa réalisation. Nous voulons ainsi signifier notre profonde gratitude à :

- **Pr NYOCK ILOUGA Samuel** qui s'est investi et a su nous encadrer et soutenir tout au long de la rédaction de ce mémoire. Sa disponibilité, sa patience, son altruisme et son expertise nous ont motivé à persévérer jusqu'à la fin de ce travail.
- **Pr NGBWA Vandelin** notre chef de département qui nonobstant ses nombreuses occupations à veiller de façon tangible pour afin nous offrir une formation de qualité en orientation conseil.
- Le personnel pédagogique, administratif et technique de la Faculté des Sciences de l'Education de l'université de Yaoundé1 d'une manière générale et du département de l'éducation spécialisée en particulier qui ont su construire, aux côtés de notre chef de département et notre directeur de mémoire, un environnement propice à notre épanouissement intellectuel et à la réalisation de ce travail.
- **Dr Dieudonné Davy AMBASSA** pour son empathie à notre égard, sa disponibilité est ses précieux conseils.
- Tous les étudiants du laboratoire de psychologie des organisations dirigé par le professeur NYOCK ILOUGA et tous les membres de la plateforme *students instant share*. Pour votre collaboration fructueuse dans le cadre cette recherche.
- Tous les étudiants de la filière Intervention Orientation et Education Extrascolaire en général et ceux de la spécialité orientation conseil. Notre solidarité intellectuelle ; notre partage des expériences a été et sera toujours notre force.
- Mme **Liliane MANGA** chef service de L'orientation scolaire et professionnel au Lycée Technique Bilingue de Nkolbisson.
- Ma fille **Maelyne Auxane DIYA** pour sa curiosité qui nous a permis de sourire et nous détendre pendant la rédaction de ce travail.
- À toutes les personnes qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce travail.

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

BEPC	: Brevet des Études du Premier Cycle
COP	: Comportement Organisationnel Positif
C.O	: Conseiller d’Orientation
CAP	: Certificat d’Aptitude Professionnel
CCU	: Centre Catholique Universitaire
CEDEF	: Convention sur l’Élimination des Discriminations à l’Égard des Femmes
CMA	: Construction Mécanique Automobile
COP	: Comportement Organisationnel Positif
DSCE	: Document Stratégique pour la Croissance et L’Emploi
E	: Mathématique Et Construction Mécanique
ENSA	: École National Supérieur des Sciences Agricole
F 8	: Sciences Médicosociales
F1	: Fabrication Mécanique
Ha	: Hypothèse alternative
HG	: Hypothèse Générale
Ho	: Hypothèse nul
HR /HO	: Hypothèse de Recherche
INS	: Institut National de la Statistique
IRAD	: Institut de Recherche Agricole pour le Développement
ISRH	: Installation Sanitaire Et Réseau Hydraulique
MEM	: Maintenance Électromécanique
MHB	: Maintenance Hospitalière et Biomédicale
MINEDUC	: Ministère De L’éducation
MINEFOP	: Ministère de L’emploi et De Formation Professionnel.
MINESEC	: Ministère des Enseignements Secondaire
MINPROFF	: Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille
MIPROMALO	: mission de promotion des matériaux locaux
MVT	: Maintenance Véhicule Tourisme
ODD	: Objectif du Développement Durable
Onu Femmes Cameroun	: Organisation des Nations Unis pour les Femmes au Cameroun
SEP	: Sentiments D'efficacité Personnelle
SMS	: Sciences Médico-Sociales

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition des effectifs d'élèves de l'enseignement technique Industriel public et privé par région et sexe	10
Tableau 2: Répartition des effectifs d'élèves de l'enseignement technique Industriel public et privé par sexe et année d'études au Cameroun	10
Tableau 3: Répartition des élèves de l'enseignement général public et privé par sexe et par région.....	11
Tableau 4: Statistiques de la féminisation et de la masculinisation de quelques métiers en France d'après (Mennesson, 2005)	12
Tableau 5: Répartition des filles et des garçons selon les filières et le mode de formation (Céreq, 2013).....	13
Tableau 6: Définitions de l'orientation – paroles des acteurs de terrain (Canzittu, 2019).....	40
Tableau 7: Les services adaptés auprès des élèves	58
Tableau 8: Les activités administratives et de recherche du Conseiller d'Orientation	58
Tableau 9: Les activités de formation menées par les conseillers d'orientation auprès des élèves dans un établissement scolaire	59
Tableau 10: Tableau synoptique	84
Tableau 11: Tableau Illustratif Des Filières Présente Au Lycée technique De Nkolbisson ...	89
Tableau 12: Statistiques de fiabilité sur la dimension du choix	92
Tableau 13: Statistiques de fiabilité sur la résilience	93
Tableau 14: Statistiques de fiabilité sur l'auto efficacité	93
Tableau 15: Statistiques de fiabilité sur l'espoir	93
Tableau 16: Statistiques de fiabilité sur l'optimisme	93
Tableau 17: Statistiques descriptives de la dimension optimisme	96
Tableau 18: Statistiques descriptives de la dimension auto-efficacité.....	97
Tableau 19: Statistiques descriptives de la dimension résilience	98
Tableau 20: Statistiques descriptives de la dimension espoir	99
Tableau 21: Locus d'orientation	100
Tableau 22: Intérêt pour les cours	101
Tableau 23: Intérêt pour les projets.....	101
Tableau 24: Intérêt pour les capacités de réussite	102
Tableau 25: Intérêt pour les débouchés.....	102
Tableau 26: Analyse descriptive du choix des filières.....	103
Tableau 27: Matrice de corrélation	104
Tableau 28: Régression de l'auto-efficacité sur le choix de filière.....	104
Tableau 29: Régression de l'optimisme sur le choix de filière.....	105
Tableau 30: Régression de la résilience sur le choix de filière	106
Tableau 31: Régression de l'espoir sur le choix de filière	106

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Quatre états psychologiques (Youssef & Luthans, 2007)	32
Figure 2: La dimension efficacité personnelle dans le concept de capital psychologique.....	33
Figure 3: La dimension optimisme dans le concept de capital psychologique	34
Figure 4: La dimension espoir dans le concept de capital psychologique	35
Figure 5: La dimension résilience dans le concept de capital psychologique.....	36
Figure 6: Le capital psychologique et ses dimensions	37
Figure 7: Modèle des facteurs personnels, contextuels et liés à l'expérience qui affectent le choix professionnel (Lent, 2008, p67).	51
Figure 8: Graphique Pourcentages de filles et de garçons dans les séries générales	52
Figure 9: Graphique Pourcentages de filles et de garçons dans les séries technologiques	53
Figure 10: Model of how basic career interests develop over time Lent, R. W., Brown, S.....	73
Figure 11: Modèle des facteurs personnels, contextuels et liés à l'expérience, qui affectent le comportement du Choix professionnel	74
Figure 12: Modèle de réalisation de la tâche.....	75
Figure 13: Distribution des scores de l'optimisme.....	97
Figure 14: Distribution des scores de l'auto-efficacité	98
Figure 15: Distribution des scores de la résilience.....	99
Figure 16: Distribution des scores de la résilience.....	100
Figure 17: Distribution des scores du choix de filière	103

RESUMÉ

Le problème posé par cette étude est celui du choix des filières industrielles par les filles dans un contexte dominé par les stéréotypes liés au genre. Pour résoudre ce problème, nous nous sommes donnés pour objectif général d'examiner l'impact du capital psychologique positif sur le choix des filières industrielles par les jeunes filles : Sujet de ce travail. Pour atteindre cet objectif, nous avons effectué une revue de la littérature qui nous a permis de convoquer tour à tour trois théories explicatives: La théorie de l'attribution causale de Heider (1958), La théorie du circonscrit et du compromis de Gottfredson (1981) notamment sur le compromis entre les aspirations professionnelle et les contraintes de la réalité, la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) (Lent, Brown & Hackett, 2008), notamment sur le modèle du choix professionnel.

Pour bien mener cette recherche, nous sommes partis de la question centrale formulée comme suit : Le choix des filières industrielles chez les jeunes filles est-il favorisé par les dimensions du capital psychologique positif ? La réponse anticipée générée par cette interrogation a constitué notre hypothèse générale (HG) qui s'énonce ainsi qu'il suit : **HG** : Le capital psychologique positif favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles. Dans le processus d'opérationnalisation de cette hypothèse générale, quatre hypothèses de recherches (HR) ont été formulées :

HR1 : L'auto-efficacité favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR2 : L'optimisme favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR3 : la résilience favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR4 : L'espoir favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Pour vérifier ces hypothèses, un questionnaire a été administré à un échantillon de 136 sujets réparties dans cinq filières industrielles au Lycée Technique Bilingue de Nkolbisson afin d'évaluer l'impact de la résilience, de l'espoir, de l'optimisme et de l'auto efficacité sur le choix professionnel selon le modèle de Luthans, F., Youssef, C.M., & Avolio, B.J. (2007). Les données collectées ont fait l'objet d'une double analyse : descriptive et inférentielle. Les résultats des analyses de régression linéaire, réalisées suivant la méthode des moindres carrés ordinaires, ont révélé que les dimensions du capital psychologique favorisent significativement le choix des professions industrielles par les jeunes filles à savoir :

Pour la résilience ($\beta = .57$; $p = .000$) : confirmée. L'espoir ($\beta = .36$; $p = .000$) : confirmée. L'optimisme ($\beta = .45$; $p = .000$) : confirmée. L'auto-efficacité ($\beta = .40$; $p = .000$) :

confirmée.

Ces résultats confirment ainsi notre hypothèse générale. Ils indiquent également que les dimensions du capital psychologique constituent un levier puissant sur lequel les spécialistes de l'orientation devraient s'appuyer pour accompagner efficacement les jeunes filles dans le processus du choix des filières industrielles.

Mots clés : Capital psychologique, jeunes filles, choix professionnel, filières industrielles

ABSTRACT

The problem addressed by this study arose from the choice of industrial fields by girls in a context dominated by gender stereotypes. To tackle this issue, a general objective was set to examine the impact of Positive Psychological Capital on the choice of industrial fields by young girls. To achieve this objective, we conducted a literature review that was theoretically supported by the works of Heider's (1958) causal attribution theory, Gottfredson's (1981) circumscription and compromise theory, particularly regarding the compromise between professional aspirations and real-world constraints, and the social cognitive theory of career and vocational orientation by Lent, Brown & Hackett, 1994, particularly the career choice model.

To effectively conduct this research, we started with the central question formulated as follows: Is the choice of industrial fields among young girls promoted by the dimensions of positive psychological capital? The anticipated answer generated by this inquiry formed our general hypothesis (GH), stated as follows: GH: The dimensions of positive psychological capital promote the choice of industrial fields among young girls. In the process of operationalizing this general hypothesis, four research hypotheses (RH) were formulated:

RH1: The sense of self-efficacy promotes the choice of industrial fields among young girls.

RH2: Optimism promote the choice of industrial fields among young girls.

RH3: Resilience promote the choice of industrial fields among young girls.

RH4: The sense of hope promotes the choice of industrial fields among young girls.

To verify these hypotheses, a questionnaire was administered to a sample of 136 subject's participants across five industrial fields at the Bilingual Technical High School of Nkolbisson to assess the impact of resilience, hope, optimism, and self-efficacy on career choice according to the model by Luthans, F., Youssef, C.M., & Avolio, B.J. (2007). The collected data underwent a dual analysis: descriptive and inferential. The results of the linear regression analyses, conducted using the ordinary least squares method, revealed that the dimensions of psychological capital significantly promote the choice of industrial professions by young girls as follows:

For resilience ($\beta = .57$; $p = .000$): confirmed.

For hope ($\beta = .36$; $p = .000$): confirmed.

For optimism ($\beta = .45$; $p = .000$): confirmed.

For self-efficacy ($\beta = .40$; $p = .000$): confirmed.

These results thus confirm our general hypothesis. They also indicate that the dimensions of psychological capital constitute a powerful lever on which career specialists should rely to effectively support young girls in the process of choosing industrial fields.

Keywords: Psychological capital, young girls, career choice, industrial fields.

INTRODUCTION GENERALE

En vue de devenir un pays émergent à l'horizon 2035, le gouvernement camerounais en 2010 a mis sur pied une feuille de route intitulé : le document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE). Ce document, tout en donnant les grandes orientations aux différents secteurs d'activités de la société, assigne aux ministères en charge de l'éducation de former un capital humain capable d'accompagner le pays dans cette vision de développement. Ces départements ministériels devraient, pour ainsi dire, développer chez les enfants des deux sexes des compétences dans le domaine des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des mathématiques et bien d'autres. La pertinence de ce projet se heurte à la réalité africaine qui est celle de l'absence des technologies innovantes et bien évidemment de la main d'œuvre qualifiée.

Selon le document de La stratégie continentale d'orientation de l'éducation 2016-2025 de l'union africaine, le taux de scolarisation des élèves dans les enseignements techniques et industrielles se situe autour de 7% en Afrique. Pourtant dans la plupart des pays industrialisés, l'enseignement et la formation technique et professionnelle jouent un rôle très important dans la production de la main-d'œuvre qualifiée qui, elle, sous-tend l'industrie et propulse la croissance économique. Au-delà de cette impéritie dans les formations techniques et industrielles, les femmes et les filles qui représentent par exemple 51.2% de la population active au Cameroun ne s'y implique pas significativement malgré un cadre juridique favorable implémenté tant par la constitution dans son préambule qu'à travers la diplomatie internationale. Dans le but de consacrer le droit inaliénable à l'éducation des enfants et surtout ceux en situation de handicap, de minorité ou ceux victimes de toutes formes de préjugés et stéréotypes dans leurs milieux de vie, et bien plus de réserver aux femmes et aux filles une scolarisation sans complexe dans toutes les filières disponible le gouvernement camerounais a ratifié plusieurs conventions et protocoles.

Malgré tous ces instruments juridiques de références pour la protection des droits de la femme et de la jeune fille au Cameroun, l'implication de celle-ci dans les formations et métiers à caractère industriel reste un chantier à construire. L'ancrage de la gent féminine dans les professions techniques et industrielles reste très faible et ce handicap constitue un frein énorme au développement de l'industrie dans les pays du sud en général et au Cameroun en particulier. Les lycées et collèges d'enseignements technique et professionnel du Cameroun accueillent très peu d'élèves filles dans les filières industrielles depuis des décennies. D'après les statistiques du Ministère des enseignements secondaires (MINESEC 2015) sur la comparaison des effectifs des filles et des garçons inscrits dans les filières techniques industrielles. On observe un indice de parité de 0,23 ce qui traduit la forte présence des élèves garçons dans les filières industrielles au détriment des filles qui constituent à peine un tiers de la population inscrite dans ces filières.

Dans la recherche des solutions à cette inquiétude majeure, nous avons naturellement porté notre choix sur l'orientation scolaire et professionnelle comme piste de réflexion pour résoudre le problème de la sous-représentativité de la gent féminine dans les filières et métiers industrielles puisqu'elle représente 51.2% (INS, 2021) de la population active au Cameroun. Okene, estime d'ailleurs que :

« L'orientation conseil est un processus éducatif de type continu visant à aider l'élève à choisir lui-même la formation la plus conforme à ses aptitudes, ses goûts et intérêts, à s'y adapter et à résoudre éventuellement ses problèmes comportementaux, psychologiques, relationnels, personnels et sociaux en vue de son plein épanouissement et de son insertion dans la vie active en conformité avec les besoins du pays et ses perspectives de progrès économique social et culturel ». (Okene (2009)

Nous avons aussi pensé que le capital psychologique positif, dans ses dimensions que sont : l'auto-efficacité, l'optimisme, l'espoir, et la résilience influenceraient chez les jeunes filles le choix pour les filières industrielles. En ce sens qu'elles susciteraient le courage et la détermination pour faire face aux stéréotypes et aux discriminations socioculturelles fondés sur le genre. Ces dimensions permettraient aux jeunes filles de s'adapter et de persévérer dans les choix audacieux des filières industrielles. D'où le choix de notre thème : **IMPACT DES DIMENSIONS DU CAPITAL PSYCHOLOGIQUE POSITIF SUR LE CHOIX DES FILIÈRES INDUSTRIELLES CHEZ LES JEUNES FILLES.**

Ce travail comprend deux grandes parties et est subdivisé en quatre (4) chapitres :

❖ La première partie : cadre théorique de l'étude, comporte deux Chapitres ; La problématique de l'étude et l'insertion théorique de l'étude.

- Le premier chapitre est la problématique de l'étude : ici il est mis en évidence le contexte et la justification de l'étude premièrement, Ensuite nous y exposons la formulation et la position du problème de l'étude, et enfin nous formulons les différentes questions de recherche, les objectifs, les hypothèses, les intérêts ainsi que les délimitations théorique et spatiale de l'étude.

- Le deuxième chapitre portant sur l'insertion théorique de l'étude nous permet d'élaborer une définition des concepts de l'étude à travers un schéma de présentation thématique, la revue de la littérature relative au sujet et les théories relatives à notre recherche.

❖ La deuxième partie est l'approche méthodologique et opératoire ; elle met en évidence les méthodes de recherche, l'analyse des données, la présentation de résultats la discussion et les perspectives, elle comporte deux chapitres à savoir le chapitre 3 et le chapitre 4.

- Le troisième chapitre est la méthodologie de l'étude ; il s'articule autour de la définition des variables et indicateurs ainsi que les modalités, le rappel de la question de recherche et les hypothèses, le type de recherche, le site, la population de l'étude, la population cible de notre étude, la technique de l'échantillonnage et l'échantillon, la présentation instruments de collectes des données y compris l'analyse de ces données et se termine par le tableau synoptique.
- Le quatrième chapitre est la présentation et analyse des résultats, comprend : l'analyse descriptive des résultats, l'analyse inférentielle des résultats et vérifications des hypothèses, l'interprétation des résultats, la discussion et les suggestions et enfin les perspectives de recherche.

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE L'ETUDE

CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

La problématique est une élaboration du problème de recherche. Selon (Legendre, 1993), la problématique est perçue comme l'ensemble des problèmes et interrogations qui accompagnent l'évolution de la recherche dans un domaine de savoir et d'activité dans un cadre déterminé. Elle est dans le travail de recherche cette pierre angulaire qui sert à la précision des différents contours d'une étude. Elle sera consacrée dans ce travail à la mise en évidence du problème soulevé par nos observations.

A ce titre, nous présenterons les données empiriques sur un ensemble d'indicateurs visant à établir le constat de la faible représentation des jeunes filles dans les filières industrielles dans nos lycées techniques ainsi que l'absence d'engouement pour le choix desdites filières chez les jeunes filles. Nous relèverons également les causes et les conséquences de ce phénomène, les mesures prises par l'état du Cameroun pour y faire face. Nous mettrons en évidence l'incongruité entre les mesures jusqu'ici envisagées pour y remédier et la réalité existante. Ensuite nous évoquerons le contexte théorique qui nous permettra de restituer le phénomène dans la littérature scientifique en orientation scolaire et professionnelles. Ainsi ce chapitre nous permettra après le rappel du contexte et sa justification, de formuler le problème de la recherche, de présenter la question de recherche, de relever les objectifs, l'intérêt, et les délimitations notre étude, les objectifs, l'intérêt, et les délimitations notre étude.

1-1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

1-1-1 CONTEXTE DE L'ÉTUDE

1-1-1-1 Contexte empirique de l'étude

En Afrique subsaharienne, les femmes et les jeunes filles en particulier constituent une main d'œuvre très importante aux vues de leur nombre supérieur à celui des hommes et des jeunes garçons. Au Cameroun par exemple les jeunes filles représentent 51.2% de la population active contre 48.8% de garçon INS (2021). Le deuxième recensement général des entreprises au Cameroun démontre que les femmes ne représentent que 6,2% du personnel dans les entreprises industrielles contrairement aux entreprises agroalimentaires par exemple où elles représentent 48,6% du personnel INS (2017). À la différence des jeunes garçons qui accèdent plus facilement aux métiers industriels, les filles sont faiblement représentées dans ces professions et parfois réduites aux rôles qui ne reflètent pas leurs potentiels. Le taux de chômage quant à lui est de 4.5% de la population active chez les filles et 3.9% chez les garçons African Union Commission (2021). Les métiers industriels accueillent de plus en plus les jeunes garçons en majorité ; selon MINPROFF (2019), les jeunes filles représentent seulement 12 % du

personnel dans le secteur des hydrocarbures, 4,1% dans l'ingénierie du bâtiment et 1% en mécanique automobile.

Ce constat est d'autant fondé qu'il suscite l'inquiétude non seulement des pouvoirs publics au Cameroun mais aussi des institutions diplomatiques internationales. Les mouvements féministes parfois soutenus par des institutions telle ONU FEMMES ont mis en œuvre des programmes et des politiques visant non seulement à défendre les droits fondamentaux des femmes mais aussi à promouvoir leurs autonomisations à travers la politique de l'égalité de sexe, la parité et bien évidemment l'orientation et l'insertion socioprofessionnelle de celles-ci. Dans son Plan stratégique 2022-2025, ONU FEMMES estime que l'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité des sexes et la croissance économique inclusive. Autrement dit, Onu Femmes ayant observé la faible représentativité des femmes dans le secteur industriel qui est pourvoyeur de richesse et de développement, estime que celles-ci apporteraient une contribution énorme à l'économie en situation de travail sans discrimination que ce soit en entreprise ou dans les exploitations agropastorales.

Selon le document de la stratégie continentale d'orientation de l'éducation 2016-2025 de l'union africaine par exemple, le taux de scolarisation des filles dans les établissements d'enseignements techniques et industrielles se situe autour de 7% en Afrique. Au-delà de ces insuffisances dans le domaine des formations techniques et industrielles, les jeunes filles semblent ne pas être significativement impliquées (African Union Commission, 2021). Il est rare de voir en entreprise une femme électricienne, il est curieux de voir une femme piloter la grue dans un chantier de construction de bâtiment au Cameroun par exemple.

Les discriminations entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes restent un obstacle majeur au développement humain au Cameroun. Le Cameroun arrive au 141ème rang sur 189 pays classés par rapport à leur niveau d'inégalité entre les deux sexes (CARE, 2019). Cet indice d'inégalité révèle d'importantes disparités dans les trois dimensions clefs du développement humain que sont la santé reproductive, l'éducation et l'accès à l'emploi d'une part, mais aussi justifierait la rareté des jeunes filles dans les secteurs industriels. Dans cette situation alarmante la question de savoir comment le Cameroun entend procéder pour exploiter le potentiel de cette ressource humaine capitale à son développement intégral que sont « les jeunes filles », prend tout son sens. La représentativité des jeunes filles dans les filières et métiers industrielles qui sont des catalyseurs de développement devient un problème essentiel

à résoudre à travers l'orientation conseil. En effet comment inciter les jeunes filles à opter pour les filières et métiers industriels au même titre que les jeunes garçons au Cameroun ?

L'évaluation de ce contexte montre à suffisance que les jeunes filles sont sous-représentées dans les filières industrielles pour des raisons soit liées à leurs propres dispositions psychologiques, soit liées à l'influence de leur environnement (Onu Femmes Cameroun, 2018).

En vue de construire un pays émergent à l'horizon 2035, le gouvernement camerounais a mis sur pied en 2010 une feuille de route intitulé : Le document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE). Ce document, tout en donnant les grandes orientations aux différents secteurs d'activités de la société, assigne aux ministères en charge de l'éducation de former un capital humain capable d'accompagner le pays dans cette vision. Ces départements ministériels devraient, pour ainsi dire, développer chez les enfants des deux sexes des compétences dans le domaine des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et bien d'autres...

Mais bien avant le document de stratégie pour la croissance et l'emploi, le Cameroun a ratifié plusieurs conventions et protocoles pour promouvoir l'épanouissement intégral de la jeune fille. Nous pouvons citer, entre autres, les conventions de Jomtien de 1990 sur l'éducation pour tous et sans discrimination, la déclaration de Salamanque de Juin 1994 qui consacre le droit inaliénable à l'éducation des enfants et surtout ceux en situation de handicap, de minorité ou ceux victimes de toutes formes de préjugés et stéréotypes dans leurs milieux de vie ; la déclaration de Incheon 2015 sur les objectifs de développement durable (ODD4). Aussi, dans les constitutions de 1972 à celle de 1996, l'Etat du Cameroun garanti la supériorité de l'être humain sans distinction de race, de sexe ni de croyance. Le Cameroun a également ratifié la charte africaine des droits de l'homme et des peuples ainsi que son protocole dit Protocole De Maputo qui consacre à la femme et à la jeune fille africaine l'égalité de chance et la haute considération au regard des stéréotypes de genres et des discriminations de toutes sortes qui pèsent sur elles. Plusieurs autres conventions ont été signés par le Cameroun à l'instar de la CEDEF « convention sur l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard des femmes ».

Toutes ces conventions et déclarations ratifiées par les pouvoirs publics au Cameroun visaient à mettre sur pied un cadre juridique susceptible d'encourager les femmes et les jeunes filles à participer de façon active au développement à travers leurs implications dans les formations professionnelles en général et dans les filières industrielles en particulier. Malgré ce cadre juridique de références pour la protection des droits de la femme et de la jeune fille au

Cameroun, l'implication des celles-ci dans les formations et métiers à caractère industriel reste un chantier à construire. L'ancrage de la gent féminine dans les professions techniques et industrielles reste très faible et ce handicap constitue un frein énorme au développement de l'industrie dans les pays du sud en général et au Cameroun en particulier. Les lycées et collèges d'enseignements technique et professionnel du Cameroun accueillent très peu d'élèves filles dans les filières industrielles depuis des décennies.

D'après L'annuaire statistique du Ministère des enseignements secondaires (MINESEC, 2021) sur la comparaison des effectifs des filles et des garçons inscrits dans les filières techniques et industrielles, on observe les données statistiques suivantes :

Tableau 1: Répartition des effectifs d'élèves de l'enseignement technique Industriel public et privé par région et sexe

REGION	Inscrits		
	Filles	Garçons	Total
ADAMAOUA	1 337	7 449	8 786
CENTRE	12 928	48 020	60 948
EST	3 314	12 040	15 354
EXTRÊME-NORD	5 149	18 382	23 531
LITTORAL	10 706	32 713	43 419
NORD	3 469	16 208	19 677
NORD-OUEST	1 889	5 405	7 294
OUEST	15 049	51 804	66 853
SUD	2 933	12 597	15 530
SUD-OUEST	851	8 296	9 147
Total	57 625	212 914	270 539

Tableau 2: Répartition des effectifs d'élèves de l'enseignement technique Industriel public et privé par sexe et année d'études au Cameroun

NIVEAUX	Inscrits		
	Filles	Garçons	Total
1er Cycle	37 232	136 783	174 015
1reAT	13 188	44 362	57 550
2eAT	10 045	37 136	47 181
3eAT	7 786	28 483	36 269
4eAT	6 213	26 802	33 015

2nd Cycle	20 393	76 131	96 524
2nde T	7 401	27 215	34 616
1re T	9 109	36 242	45 351
Tle T	3 883	12 674	16 557
Total	57 625	212 914	270 539

Tableau 3: Répartition des élèves de l’enseignement général public et privé par sexe et par région

REGION	Inscrits		
	Filles	Garçons	Total
ADAMAOUA	26964	37629	64593
CENTRE	217098	195074	412172
EST	28873	33045	61918
EXTRÊME-NORD	60659	123227	183886
LITTORAL	174051	150806	324857
NORD	39214	77510	116724
NORD-OUEST	22098	14147	36245
OUEST	128972	99790	228762
SUD	32002	29217	61219
SUD-OUEST	32575	22422	54997
NATIONAL	762 506	782 867	1 545 373

À la lecture des trois tableaux, nous constatons que pour l’année scolaire 2020/2021, sur un effectif total de 270.539 élèves inscrits dans les filières industrielles au Cameroun, 212.914 sont des garçons contre seulement 57.625 filles « Tableau 1 ». L’indice de parité est de 0,23 ce qui traduit la forte présence des élèves garçons dans les filières industrielles au détriment des filles qui constituent à peine un tiers de la population inscrite dans ces filières. Aussi les filles sont plus nombreuses au premier cycle qu’au second cycle soit 37.232 élèves contre 20.393 élèves au second cycle « tableau 2 » le tableau 3 quant à lui présente une tendance plutôt équilibrée dans l’enseignement général où on retrouve 762 506 filles contre 782 867 garçons repartis dans les dix régions. Ce tableau 3 est opposé au tableau 1 qui présente un déséquilibre important entre l’effectif des filles et celui des garçons inscrit dans les filières industrielles.

En France par exemple, malgré des diverses incitations politiques et des multiples dispositifs mis en place au sein du système éducatif, les choix des filières et des métiers restent largement sexués. Si les femmes représentent la moitié des personnes scolarisées 51,40 % en France, (*Repères Et Références Statistiques, 2018*), elles restent minoritaires dans des filières industrielles. À l'issue de la classe de seconde, par exemple les filles se répartissent de façon assez équilibrée entre les différentes séries du second cycle général et technologique, alors que les garçons se concentrent fortement dans la série scientifique et industrielle, délaissant la série littéraire et dans une moindre mesure la série économique et sociale. Par la suite, les filles ne sont que 29,7 % à s'engager dans les classes préparatoires aux grandes écoles en filière scientifique et industrielle. Malgré leur surreprésentation en Licence, elles sont moins nombreuses à obtenir un diplôme d'ingénieurs 28 %. (Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes, 2018).

Les tableaux suivants proposent la classification selon le critère de dominance de (Hakim 1993) la tendance observée en orientation professionnelle pour quelques les métiers en France.

Tableau 4: Statistiques de la féminisation et de la masculinisation de quelques métiers en France d'après (Mennesson, 2005)

MÉTIER	DEGRÉ DE FÉMINISATION	DEGRÉ DE MASCULINISATION	CRITÈRE DE DOMINANCE
Coiffeurs –spécialiste en soins de beauté	85,1 %	14,9 %	Féminin
Infirmier	72,9 %	27,1 %	Féminin
Médecin	41,5 %	58,5 %	Mixte
Policier ou gendarme	16,6 %	83,4 %	Masculin
Chaudronnier	1,1 %	98,9 %	Masculin
Ingénieur agronome	29,0 %	71,0 %	Masculin
Boulangier - pâtissier	14,8 %	85,2 %	Masculin
Garçon de salle, serveurs et travailleurs assimilés	64,1 %	35,9 %	Féminin
Mécanicien – Électricien	3,8 %	96,2 %	Masculin
Informaticien	47,8 %	52,2 %	Mixte
Conducteurs des engins motorisés	3,7 %	96,3 %	Masculin

Tableau 5: Répartition des filles et des garçons selon les filières et le mode de formation (Céreq, 2013).

Diplômes préparés	Apprentissage			Lycée professionnel		
	Garçons	Filles	Écart en points de %	Garçons	Filles	Écart en points de %
Niveau V CAP	73	27	46	49	51	-2
Industriel	91	9	82	77	23	54
Tertiaire	29	71	-42	27	73	-46
Niveau IV bac pro	59	41	18	51	49	2
Industriel	88	12	76	83	17	66
Tertiaire	21	79	-58	33	67	-34
Filière industrielle (niveaux V et IV)	90	10	80	79	21	58
Filière tertiaire (niveaux V et IV)	26	74	48	30	70	-40
Ensemble	69	31	38	61	39	22

Les deux tableaux illustrent à suffisance la faible présence des filles dans le milieu professionnel industriel. On observe que quand bien même les filles privilégient une spécialité où il existe une véritable alternative entre les deux modes de formation, leur taux de présence en apprentissage ne dépasse jamais le seuil des 31 %. Tous modes de formation confondus, les filles accèdent plus difficilement aux spécialités relevant du domaine de la production et plus facilement à celles relevant du domaine des services que les garçons, mais l'écart constaté est plus prononcé dans le cas de l'apprentissage. (Kergoat et al. 2017). Les filles représentent 21 % des élèves des lycées professionnelles inscrit dans les filières industrielles et 10% dans les centres d'apprentissages contre 57 % de garçons en apprentissages et 44% dans les lycées professionnels (Kergoat et al. 2017).

Pendant que les politiques publiques mettent un point d'honneur sur l'enseignement technique et la formation professionnelle comme gage de production de la main-d'œuvre qualifiée utile à la croissance économique, nous constatons en Afrique subsaharien que ces stratégies mises en œuvre pour propulser le développement économique à travers l'industrialisation peine à produire l'effet attendu, l'orientation des jeunes en général et des jeunes filles en particulier dans les métiers industriels se heurte à plusieurs obstacles d'origine

sociaux et beaucoup plus d'origine psychologique. Plusieurs politiques malheureusement, trouvent de la peine à être implémentées pour capitaliser la main d'œuvre féminine.

1-1-1-2 Contexte théorique de l'étude

Pour expliquer ce déficit Duru-Bellat (2004) estime que chez les filles, les choix professionnels sont liés à la question de la "conciliation" de la vie professionnelle avec la vie familiale. Tandis que les garçons commencent très tôt à se préoccuper uniquement de leur carrière professionnelle, les filles, selon cette auteure, se trouvent à partir de quinze ans dans la période très importante de l'orientation et des choix professionnels. Elles commencent à douter de leurs compétences, éprouvent une plus grande incertitude concernant le choix de leur métier ; elles se soucient de leur conformité aux normes de sexe dictées par la société. Cette idée est également partagée par Mosconi et Stevanovic (2007) qui assignent aux filles des tâches considérées comme féminines. Ils stipulent que les filles expriment un sentiment de compétence plus élevé pour les métiers dits « féminins » (soin, social, éducation, etc...) alors que les garçons ont un sentiment de compétence plus élevé pour les métiers traditionnellement « masculins » (mécanicien, chauffeur, ingénieur, pilote, etc...).

En effet, les choix des métiers sont influencés par la conformité aux représentations et aux modèles sexués dominants. Autrement dit, la société choisit naturellement des métiers pour hommes « ghettos masculins » et des métiers pour femmes « forteresse féminines » (Mosconi & Stevanovic, 2007). Les jeunes filles ont tendance à choisir les métiers qui requièrent moins d'activités physiques tels que l'aide et les soins aux enfants et aux malades, des rôles qui sont donc en quelque sorte « maternels ». Ainsi, les jeunes filles réussissent mieux le choix professionnel tout en s'orientant vers des métiers associés aux rôles féminins traditionnels en raison de leur socialisation antérieure (Duru-Bellat, 2004). Elles ont ainsi tendance à limiter leurs ambitions scolaires et professionnelles pour se diriger vers des métiers qui leur semblent faciles à concilier avec leurs futurs rôles familiaux. Elles s'auto-contraignent par cette perception et s'orientent ainsi massivement vers des filières et emplois leur laissant du temps libre pour la famille, mais généralement moins rémunératrices (Duru-Bellat, 2004).

Cette tendance est sans aucun doute rependue à travers le monde (Amévor Amouzou-Glikpa ; 2017), à la suite de (Passeron ; 1970) découvre que, même à origine sociale égale et avec les mêmes chances d'accès à l'école, filles et garçons en France ne choisissent pas les mêmes disciplines. Les premières se dirigent vers les facultés de lettre ou de philosophie et les seconds vers les sciences de la nature. Amévor Amouzou-Glikpa (2017) en déduit que les modèles traditionnels de répartition du travail ou des perceptions sur les talents selon le sexe

retrouvent donc également leur expression à l'école. Poursuivant sur le sujet, après une étude menée à Lomé au Togo, Il montre une diversité de facteurs pouvant expliquer, soit la réticence des filles elles-mêmes à aborder des disciplines scientifiques, soit leur relégation à d'autres disciplines, notamment philosophiques et littéraires. Il évoquent comme causes à l'origine de cette réticence des filles à opter pour les filières industrielles, les stéréotypes sexistes à l'endroit de celles-ci dans la vie scolaire tout comme dans les manuels scolaires, les attitudes et les préjugés négatifs des enseignants à l'égard des capacités intellectuelles des filles, la sous-représentation du personnel pédagogique féminin dans les écoles, la violence et le harcèlement sexuel en milieu scolaire, la profession des parents, les ambitions des familles, les pratiques ou stratégies éducatives familiales etc.. (Amévor Amouzou-Glikpa ; 2017).

Pour certains sociologues de l'orientation, l'exhibition des rôles et stéréotypes de sexe à l'école mais aussi les attentes parentales conditionnent les représentations de soi et les choix d'orientation des filles et des garçons. Ainsi, pour Baudelot et Estabiet (1992), l'éducation familiale des filles correspondrait moins aux comportements scolaires attendus. Alors, les garçons développeraient une plus importante confiance en soi et dans leurs capacités. Ceci leur permet de se projeter et de s'investir dans de longues études et à réputation difficile (comme les classes préparatoires scientifiques). Les filles par contre intériorisent une moindre capacité en sciences, se sous-estiment généralement par rapport aux études longues et sélectives et peuvent s'auto-exclure de ces filières.

Anavel (2010) remarque que des facteurs intervenant lors des choix d'orientation ont d'ores et déjà été démontrés par les psychologues (Vouillot, 1999, 2002 ; Mosconi & Stevanovic, 2007). D'après Mosconi et Stevanovic (2009), les stéréotypes et rôles de sexe, définissant les qualités dites féminines et masculines, influencent largement les projets d'orientation professionnels. Les filles, même quand elles envisagent ou choisissent un métier scientifique ou non-traditionnel, continuent à avoir des représentations stéréotypées du monde professionnel et conformes aux modèles traditionnels du rôle de genre. Anavel (2010) ajoute avec Vouillot (2002) que « les choix d'orientation sont instrumentalisés par la nécessité d'affirmation identitaire en tant que fille ou garçon ». Pour elle, transgresser cette identité sexuée engendrerait un lourd coût identitaire et social pour les élèves.

Sur le plan anatomique et physiologique par contre il n'existe pas de différence significative entre l'intellect d'une personne du genre masculin et celui d'une personne du genre féminin. C'est du moins l'avis de plusieurs chercheurs qui ont consacré leurs études aux questions d'intelligence et du quotient intellectuel. Ainsi, Grégoire (2020) de l'université de

Louvain retrace l'histoire de la recherche sur le quotient intellectuel. Il démontre à travers des résultats obtenus sur un échantillon fort représentatif des jeunes de 6 à 16 ans et après 35 ans d'utilisation du WISC-R et du WISC-V que l'intelligence n'est pas liée au genre ou au sexe de l'individu. Autrement dit, l'intelligence recherchée dans les entreprises industrielles est autant pourvue chez les garçons que chez les filles. Les données d'étalonnage du WISC-V développées par (Grégoire, 2020) ne mettent en évidence aucune prédisposition intellectuelle particulière aux filles ou aux garçons pour certains apprentissages ni pour certaines filières de formation.

Cependant Onu Femmes Cameroun (2018) martèle que la sous représentativité des filles dans les milieux industriels reste perceptible et s'enracine dans le développement des stéréotypes et des représentations sociales qui influencent les attitudes des parents et des enseignants dans l'orientation scolaire des jeunes filles. Aussi, plusieurs doctrines et théories attestent que la pensée et le langage qui sont des éléments d'expression de l'intelligence ne sont pas liés au genre.

Selon Chomsky (1975), il existe des compétences innées, inscrites dans le cerveau humain ce qui explique ses capacités linguistiques universelles. À ce titre, le genre n'influence pas significativement l'expression de l'intelligence car les individus des deux sexes possèdent les mêmes capacités cognitives à la base. Piaget (1969), soutient tout aussi que les capacités cognitives de l'humain ne sont ni totalement acquises ni totalement innées. Elles sont plutôt une construction progressive où l'expérience et la maturation internes se combinent, interagissent pour produire un comportement. Ces deux théories bien qu'opposées nous permettent de constater que les idées sont construites à travers l'interaction entre les processus mentaux et l'environnement. Aucunement, ces théories ne postulent la primauté du genre masculin sur le féminin et vice versa.

Ce constat nous permet de comprendre que la sous-représentativité des filles dans les filières et métiers industrielles résulterait de la construction des stéréotypes liées au genre et de l'appréhension à tort de certains métiers comme étant l'apanage exclusif des hommes.

Dans la recherche des solutions à cette inquiétude majeure, nous avons naturellement porté notre choix sur l'orientation scolaire et professionnelle comme piste de réflexion pour résoudre ce problème de la sous-représentativité de la gent féminine dans les filières et métiers industrielles au Cameroun. Nous avons estimé que parmi les facteurs évoqués par (Poirier & Gagné, 1985) (Doray et Langlois ; 2009) ou encore (Duru-Bellat ; 2004) comme justificatif

des choix professionnels chez les adolescents, le capital psychologique positif qui est un facteur intrinsèque en ce sens qu'il opère dans les structures mentales de l'être, constitue un socle de motivation, un ensemble de ressource important pouvant influencer positivement la déconstruction des schèmes et stéréotypes qui entravent les possibilités de choix des filières industrielles chez les jeunes filles à travers ses quatre dimensions qui sont : l'auto-efficacité, l'optimisme, la résilience et l'espoir.

De plus en plus, pour réussir son parcours professionnel, les jeunes sont appelés à faire valoir leurs compétences et leur profil de carrière. Ceci, parfois à travers des projets professionnels ou des bilans de compétences : on parle de capital humain (knowing-how) et de capital social (knowing-whom), pourtant, une autre forme de capital influencerait significativement le choix professionnel et même le rendement professionnel : il s'agit du capital psychologique positif. Notre recherche vise à examiner l'impact dudit capital psychologique positif sur le choix des professions industrielles chez les jeunes filles.

En effet, le capital psychologique positif introduit par Luthans (2002) tire sa source du comportement organisationnel positif (COP) qui à son tour est fille de la psychologie positive. Il repose sur l'étude des facteurs permettant de maximiser le potentiel des individus en promouvant leurs forces, leurs capacités et leurs potentiels psychologiques (Luthans, Youssef et Avolio, 2007). Le capital psychologique positif est en principe un état de développement psychologique positif chez un individu qui se caractérise tout d'abord par une confiance en soi suffisante pour faire les efforts nécessaires et pour atteindre avec succès les objectifs difficiles : (auto efficacité), puis qui le rend capable d'attribuer une valeur positive aux succès obtenus maintenant ou dans le futur : (optimisme), ensuite qui le permet de persévérer dans l'atteinte des objectifs et si nécessaire de réorienter sa démarche pour obtenir le succès : (espoir) et enfin qui l'aide lorsqu'il est en proie à des problèmes ou à l'adversité, le soutient et le fait rebondir même au-delà de ses ambitions pour arriver au succès : (résilience).

- L'auto-efficacité

Le sentiment d'auto-efficacité peut être considéré comme une conviction construite par l'individu et selon laquelle il est capable de réaliser des performances particulières. Grâce à cette conviction, il serait possible de déterminer les sentiments, les pensées, la motivation et les comportements de cet individu (Bandura, 1977). Revêtu de l'auto efficacité, On sent que l'on peut maîtriser la situation et en tirer un bénéfice positif. L'auto efficacité est notre capacité à sentir que : « je peux le faire ». On réentend que l'on est compétent dans le domaine en vue. Les

personnes auto-efficaces se distinguent par cinq caractéristiques importantes (Luthans, Youssef-Morgan & Avolio, 2007). Elles se fixent des objectifs élevés et se tournent vers des tâches difficiles. Elles accueillent favorablement les défis et se développent au travers de leur résolution. Elles sont hautement auto-motivées. Elles fournissent les efforts nécessaires pour accomplir leurs objectifs. Elles persévèrent quand elles font face à un obstacle. Armées de cet atout psychologique, les filles apporteraient une réponse plutôt positive face au dictat des stéréotypes sociaux qui ravalent celles-ci aux rôles secondaires dans la société.

- L'optimisme

L'optimisme est ici conçu comme une variable cognitive qui consiste en une confiance générale à avoir des résultats positifs, cette confiance étant fondée sur une estimation rationnelle des probabilités de réussite de la personne et la confiance en son efficacité personnelle. Cette disposition à l'optimisme fondée sur les attentes générales de la personne a des conséquences sur la façon dont cette personne régule ses actions face à des difficultés ou des situations stressantes. Ces attentes peuvent être généralisées à travers des situations variées et stables dans le temps (Hirsch et al. 2007). (Carver et al. 2009), cité par (Luthans et al. 2017) décrivent l'optimisme comme un point de vue globalement positif qui produit des attentes positives. (Seligman ; 1998) précise qu'il s'agit d'un style explicatif qui attribue les événements positifs à des causes personnelles, permanentes et omniprésentes, et interprète les événements négatifs en termes de facteurs externes, temporaires et spécifiques à la situation. Dès lors l'optimisme aiderait les filles à construire une représentation objective des professions industrielles en les considérant comme professions ouvertes à tout le monde sans discrimination aucune.

- L'espoir

C'est ce qui nous permet de persévérer jusqu'à l'atteinte de nos buts. Selon (Snyder ; 2002) cité par (Luthans et al. 2017) L'espoir est un mécanisme de pensée dans lequel l'individu est capable de conceptualiser des buts qu'il peut atteindre. Avec l'espoir, l'individu est aussi capable de définir des chemins, de les atteindre bien que parfois il peut être amené à les modifier (waypower). Et enfin, grâce à l'espoir, l'individu croit aussi dans sa capacité à se mettre en route et à rester motivé tout le long du chemin jusqu'à l'atteinte de son objectif initial (willpower). Considérée comme un état motivationnel qui se base sur un succès interactif composé de l'énergie fournie et des chemins planifiés pour atteindre un but, ce construit psychologique qui est l'espoir se fonde sur trois principaux éléments qui sont : l'agentivité, les chemins et les buts (Luthans et al. 2007). L'individu pourvu d'un niveau élevé d'espoir se distingue, généralement, par sa pensée agentive rapide et fluide relative à la poursuite de son but et par sa prévoyance de chemins variés menant à ce but.

- La résilience

C'est notre capacité, face aux problèmes et l'adversité, à résister et à rebondir pour atteindre les buts que nous nous étions fixés. La résilience est une capacité que nous avons et qui est basé sur la confiance, le support social, l'adaptabilité et la détermination. (Luthans ; 2002) définit ce concept comme la capacité psychologique positive à faire face à des événements difficiles tels que l'adversité, l'incertitude, les conflits et les échecs, mais également, à certains changements positifs tels que les promotions. L'existence de différentes menaces d'adaptation ou de développement ne représentent pas dans ce sens des obstacles pour atteindre des résultats désirables (Masten et Obradović, 2001). En d'autres termes, lorsque le contexte est caractérisé par son adversité, la résilience fait appel à des modèles positifs d'adaptation (Masten et Obradović, 2001). La résilience est une compétence qui peut donc être développé chez tout individu désireux de réussir. Les filles doivent être capables de prospérer au-delà des difficultés auxquelles elles font face dans le processus de choix professionnel.

Étant donné que Les recherches sur l'orientation ont mis en évidence depuis longtemps l'influence du genre dans le processus du choix des filières d'études (Vouillot, 2007), il est désormais évident que les filles s'orientent vers des métiers où elles ont la possibilité de concilier vie familiale et vie professionnelle, alors que les garçons sont plus influencés par l'apport financier et choisissent des professions leur offrant une possibilité de carrière et un maximum de gain (Huteau et Marro, 1986) cité par (Vouillot, 2007). Les stéréotypes de genre jouent ainsi un rôle d'autolimitation chez les jeunes filles. En effet, l'intériorisation desdits stéréotypes conduit les filles à remettre en question leurs compétences et leur efficacité (Borel et Soparnot, 2000) cité par (Vouillot, 2007) et à se sous-estimer. Des lors, le capital psychologique qui se manifeste comme un ensemble des forces internes et/ou externes pouvant produire le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance d'un comportement à travers ses quatre dimensions se posent comme outils incontournable pour susciter et encourager le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Selon (Seligman ; 2000), les quatre dimensions du capital psychologique qui sont : l'optimisme, le sentiment d'auto-efficacité, l'espoir et la résilience influencent tous les processus qui interviennent dans les mécanismes cognitifs et affectifs de l'individu lorsqu'il cherche à atteindre des objectifs précis ou plutôt lorsqu'il est face à une difficulté qu'il faut surmonter. Le Capital Psychologique selon lui est ce catalyseur des processus cognitifs et affectifs qui stimule le comportement de l'individu, lui permettant ainsi de maximiser son potentiel en promouvant ses forces, ses capacités et sont potentiels psychologiques (Seligman, 2002).

Ces quatre ressources psychologiques identifiées par cet auteur proviennent de la littérature en psychologie positive. Ces concepts ont un fondement théorique et empirique. De plus, ils sont considérés comme des états et non des traits de personnalité. Ils ont un potentiel de développement au travers d'une formation ou d'une pratique intentionnelle (Luthans, 2012). En considérant le capital psychologique comme un état, plutôt qu'un trait de personnalité il en découle que les individus peuvent développer ses quatre composantes pour surmonter des épreuves (Luthans et Avolio, 2009). Les jeunes filles les utiliseraient pour vaincre l'ordre néfaste établi par la prégnance des stéréotypes sociaux qui détruisent l'univers psychologique de celles-ci et les obligent à s'éloigner des professions industrielles qui généralement sont génératrice de plus revenu que les professions domestiques telles ménagère et cuisinière.

Selon Bandura, les individus se construisent par l'interaction de leurs comportements et de leur environnement (Bandura, 2003). Le schéma suivant illustre la construction des comportements de l'enfant. L'enfant va donc évaluer et adapter son comportement (en l'adoptant, le rejetant ou le faisant évoluer) selon la réaction de ses parents, de ses amis ou des personnes qui se trouvent dans son environnement. Ceci signifie que la construction du soi de la personne est induite par la personne elle-même, mais aussi par l'impact de ses comportements et de son environnement. C'est donc par son vécu, ses expériences antérieures et les processus cognitifs qu'il a développés que l'individu va adopter un type de comportement particulier (Carosin, Canzittu, & Loisy, 2019). Parmi les processus cognitifs, (Bandura, 1980) met en exergue le sentiment d'efficacité personnelle qui désigne les croyances des individus quant à leurs capacités à réaliser des performances particulières. Il contribue ainsi à déterminer les choix d'activité et d'environnement, l'investissement du sujet dans la poursuite des buts qu'il s'est fixés.

Notons également que le sentiment d'auto-efficacité, l'optimisme, l'espoir et la résilience s'entremêlent et interagissent. Du fait de leurs influences mutuelles, une certaine synergie existe entre eux, où le tout est plus important que la somme des parties (Luthans, et al. 2007). Cela signifie, par exemple, qu'une personne qui a la volonté et une idée précise du chemin qu'elle doit suivre pour atteindre ses objectifs sera plus motivée et capable de surmonter des épreuves (Luthans, et al. 2007). Autrement dit, l'espoir est d'une part un état cognitif ou de pensée par lequel un individu est capable de fixer des objectifs et des attentes réalistes mais ambitieuses et d'y tendre grâce à son auto-détermination, son énergie, et sa perception de contrôle interne (Luthans, et al. 2007). La persistance de son effort et les réactions émotionnelles qu'il éprouve lorsqu'il rencontre des obstacles (Rondier, 2004).

Fort de cette analyse du capital psychologique positif, nous nous sommes dit qu'il aurait une influence significative sur la décision du choix des filières et métiers industrielles chez les jeunes filles. C'est dans cette optique que nous avons choisi comme thème de notre recherche : *Impact des dimensions du capital psychologique positif sur le choix des filières industrielles par les jeunes filles.*

1-1-2- Problème de l'étude

Il ressort premièrement de nos observations que le patrimoine génétique est quasi identique entre les filles et les garçons (Grégoire, 2020) alors rien ne justifierait sur le plan biologique la réticence des filles à l'égard des filières industrielles ; que les jeunes filles ont régulièrement tendance à limiter leurs ambitions scolaires et professionnelles pour se diriger vers des métiers qui leur semblent faciles à concilier avec leurs futurs rôles familiaux (Duru-Bellat, 2004) ; que l'exhibition des rôles et stéréotypes de sexe conditionnent les représentations de soi et les choix d'orientation professionnel des filles et des garçons (Mosconi & Stefanovic, 2007) ; et enfin que les discriminations entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes restent un obstacle majeur au développement humain et industriel au Cameroun (*CARE ; 2019*). S'il faut ajouter à ce constat que le taux de chômage au Cameroun est de 4.5% chez les filles et 3.9% chez les garçons et que les jeunes filles représentent seulement 12 % du personnel dans le secteur des hydrocarbures 4,1% dans l'ingénierie du bâtiment 1% dans la mécanique automobile ceci en dépit de leur population active largement supérieur à celle des garçons 51,02% (*INS ; 2021*) ; il devient pertinent de se pencher sur la question de savoir comment inciter les jeunes filles à opter pour les filières et professions industrielles au même titre que les jeunes garçons avec qui elles partagent équitablement toutes les prédispositions intellectuelles innées et acquises , mais également juridique.

Ce constat judicieux dans le cadre de l'ingénierie conseil en orientation soulève le problème du choix des professions industrielles par les jeunes filles dans un contexte dominé par les stéréotypes liés au genre. Et par ricochet celui de l'orientation de celles-ci dans les métiers abusivement réservés aux jeunes garçons par la société.

Alors, comment promouvoir les filières industrielles dans l'univers vocationnel des jeunes filles ? Autrement dit, comment encourager les jeunes filles à choisir leurs professions parmi les offres des filières industrielles ? Le capital psychologique qui est selon (Luthans et al. 2007) l'état de développement psychologique positif d'un individu se présente comme un instrument non négligeable pouvant susciter la motivation et la déconstruction des stéréotypes sociaux qui

limitent tacitement l'orientation des filles vers les professions industrielles ; quel pourrait être son apport dans la recherche des solutions à ce problème ? Loin d'être un trait de personnalité le capital psychologique positif se manifeste comme une interaction entre l'individu et son environnement. De ce fait, mesurer son impact sur les processus de choix professionnel devient pertinent en ce sens que ceci ouvrirait au conseiller d'orientation d'autres champs d'explorations de l'environnement psychosocial des adolescents en situation de choix professionnel et introduirait des nouveaux outils propices à l'orientation avec précision des enfants vers les professions industrielles.

1-1-3- Justification de l'étude

Cette étude contribuera à l'élaboration des savoirs et des savoir-faire liés aux choix professionnels en général et du choix des professions industrielles par les jeunes filles en particulier. Étant établi avec (Poirier & Gagné, 1985), (Baudelot & Estabiet ; 1992), (Doray et Langlois;2009),(Duru-Bellat;2004) que le choix professionnel est influencé par plusieurs facteurs parmi lesquels les facteurs exogènes tels que les considérations socio-économiques, les stades du développement de l'adolescent, la construction des stéréotypes liés au genre, et l'influence des conseillers d'orientations d'une part , les facteurs endogènes tels que les idées préconçus sur les métiers, les motivations, les expériences admiratives ou frustrantes liées à certains métiers d'autres part, Notre étude se penchera sur l'impact des dimensions du capital psychologique positif sur les processus du choix des filières industrielles afin de permettre aux professionnelles de l'orientation d'élargir l'éventail des stratégies permettant d'accompagner les adolescents en général dans le choix professionnel et les jeunes filles en particulier.

En effet, les questions de genre sont des problématiques actuelles et permanentes qui font l'objet de plusieurs plaidoyers et revendications dans les systèmes sociaux au monde et particulièrement au Cameroun. Notre sujet s'inscrit dans le champ de l'accompagnement éducatif, socio-professionnel et même économique. Il s'agit de contribuer à l'élaboration d'un corps de connaissances sur les stratégies d'orientation des jeunes filles dans les métiers jusqu'ici réputés être ceux des garçons exclusivement. En réalité, elle contribue à la découverte des mécanismes pouvant susciter la motivation chez les jeunes lycéennes et collégiennes lorsqu'il s'agit d'opérer un choix professionnel dans des métiers qui socialement et surtout moralement son acquis à la cause du seul genre : le masculin.

Aussi, la situation économique des pays d'Afrique subsaharien en général et celle du Cameroun en particulier nécessite une main d'œuvre importante pour bâtir un tissu économique

solide. Ceci ne saurait se faire sans l'implication des femmes et filles qui sont d'autant plus nombreuses que les hommes et les garçons soit : 51.2% de la population active. (INS ; 2021). Mais aussi et surtout sans leur implication significative dans le processus d'industrialisation à travers leurs orientations professionnelles dans les domaines industrielles au même titre que les jeunes garçons. Il s'agit à travers ce travail d'accompagner les pouvoirs publics dans l'élaboration des stratégies d'insertion professionnelle afin d'optimiser l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD4) qui passent nécessairement par l'éducation et l'industrialisation.

L'analyse des interactions entre l'impact des dimensions du capital psychologique positif sur le choix des filières et métiers industrielles par les jeunes filles se fera selon trois approches théoriques :

Premièrement, La théorie de l'attribution causale développée par Fritz Heider en 1958 sous Le model de la covariation qui est une conception psychologique qui explique comment les gens attribuent des causes aux événements et aux comportements. Elle a été développée par le psychologue Harold Kelley en 1967. Selon cette idée, lorsque nous observons un événement, nous cherchons à comprendre pourquoi il s'est produit.

Deuxièmement, La théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson qui est une théorie développementale envisageant les choix de carrière comme des processus et non des décisions ponctuelles (Swanson & Fouad, 2014). Développée au début des années 80 pour se compléter en 2005, elle postule que la décision vocationnelle est déterminée par la circonscription et le compromis entre le concept de soi et les choix possibles pour un individu (Canzittu, 2019).

Troisièmement, la théorie de (Lent, 2008) qui s'intitule Théorie Sociale Cognitive De l'Orientation Scolaire Et Professionnelle « TSCOSP » et qui est un approfondissement de celle de (Bandura, 1986) connu aussi sous le vocable de « La Théorie Sociale Cognitive Générale » et bien plus une continuité de la Théorie Sociale Cognitive sur le Choix de Carrière (TSCCC) développé par Lent, Brown et Hackett (2006). Selon cette théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle « TSCOSP », Brown et Lent (2006) donnent deux objectifs pratiques. Il s'agit tout d'abord d'aider les adolescents à « développer des intérêts professionnels et des talents qui leur offrent le plus grand éventail de possibilités éducatives et professionnelles plus tard » et ensuite, au moment nécessaire, de les aider à « faire des choix (et à persévérer dans la direction choisie) qui correspondent à leur personnalité sur le plan du travail (par exemple à leurs champs d'intérêts, à leurs valeurs et à leurs compétences) et qui

dans la mesure du possible, ne sont pas freinés par des obstacles environnementaux » (Lent, Brown et Hackett ,2006). La TSCOSP propose plusieurs pistes d'action afin de rendre efficace la réalisation de ces deux objectifs. Il s'agit des propositions suivantes :

- « Déterminer avec les adolescents les domaines scolaires et autres pour lesquels ils sont particulièrement doués ».
- « Développer des croyances en leur auto-efficacité dans les domaines où ils sont doués, qui correspondent à leurs habiletés, mais qui sont suffisamment difficiles pour favoriser le développement de compétences ».
- « Rassembler des informations sur les activités professionnelles afin que les attentes de résultats se basent le plus possible sur la réalité ».
- Favoriser des environnements qui appuieront le choix de l'individu et l'aideront à surmonter les obstacles qu'il pourrait avoir à surmonter sur son chemin » (Lent, Brown et Hackett ,2006).

Ces trois théories nous permettront de mettre en évidence le rôle prépondérant de l'environnement scolaire ou plutôt du conseiller d'orientation dans le développement des processus vocationnels des jeunes filles en situation de choix professionnel ceci à travers l'exploration de l'impact du « capital psychologique positif », de l'environnement psychologique de la jeune fille scolarisée. Selon (Betz & Schifano 2000), ces théories peuvent jouer le rôle de réducteur de différences entre individus et notamment en ce qui concerne les différences de genre.

1-1-4- Questions de recherche

Notre travail entend questionner et expliquer les préoccupations relatives aux problèmes du choix des professions industrielles par les jeunes filles dans un contexte dominé par les stéréotypes liés au genre des jeunes. Nous le ferons à partir d'une question principale et des questions spécifiques à l'étude.

1-1-4-1- Question principale de l'étude

Elle est une interrogation précise qui fait ressortir la relation entre les variables du thème de l'étude. C'est la question principale qui sous-tend la recherche ; c'est le fil conducteur autour duquel tourne le travail. Dans le cadre de notre recherche, elle est la suivante :

- Le capital psychologique positif favorise-t-il le choix des professions industrielles chez les jeunes filles ?

1-1-4-2- Questions spécifiques de l'étude

- Quel est le niveau d'attraction des filières industrielles perçu par les jeunes filles ?
- Quel est l'état du capital psychologique positif chez les jeunes filles ?
- Quel est le rapport entre le capital psychologique et le choix des filières industrielles chez les jeunes filles ?

1-1-4-3- Objectif de l'étude

L'objectif en recherche se définit comme la contribution du chercheur à la résolution du problème identifié. Selon (Grawitz : 1993), l'objectif d'une recherche se traduit en ce terme : « déterminer ce que l'on veut décrire ou mesurer, définir ce que l'on retient mais aussi écarter un certain nombre de problèmes, c'est-à-dire assigner les limites à l'enquête ».

Dans le cadre de notre travail nous avons un objectif général et des objectifs spécifiques.

1-1-4-3-1- Objectif général

Nous voulons évaluer l'impact que les dimensions du capital psychologique positif exercent sur le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

1-1-4-3-2- Objectifs spécifiques

L'objectif général ci-dessus sera divisé en plusieurs objectifs spécifiques. En effet, il s'agira pour nous de :

- Évaluer les différentes dimensions du capital psychologique positif ;
- Évaluer les mobiles du choix des filières industrielles chez les jeunes filles
- Étudier la relation entre les dimensions du capital psychologique et le choix professionnel

1-1-4-4- Intérêt de l'étude

L'intérêt d'une étude désigne le profit que l'on peut tirer de cette étude. Etant donné qu'elle s'inscrit dans la spécialité de l'ingénierie conseil en orientation, elle participe de manière générale à l'élaboration des stratégies d'orientation professionnelle. Ceci dit notre travail à un intérêt psychopédagogique et socio-économique. En effet, il concerne :

❖ Les psychopédagogues

Notre réflexion intéresse les enseignants et les professionnels de l'orientation en ce sens qu'elle permettra à ceux-ci de :

- Mesurer désormais l'impact du capital psychologique positif dans le processus d'orientation des élèves filles dans les filières industrielles.

- Comprendre les motivations qui sous-tendent l'acceptation ou le rejet des filières industrielles par les jeunes filles.
- Contribuer à la recherche des solutions scientifiques sur le choix professionnel des jeunes en général et des jeunes filles en particulier.

❖ **Les pouvoirs publics**

Aux pouvoirs publics, notre étude aidera ceux-ci à :

- Promouvoir l'orientation professionnelle des filles dans les filières industrielles afin de capitaliser leurs énormes potentiels partant des établissements scolaires.
- À résorber le problème de chômage des jeunes en général et des jeunes filles en particulier

1-1-4-5- Délimitation de l'étude

Notre étude sera délimitée sur le plan théorique et sur le plan spatio-temporel.

1-1-4-5-1-Délimitation théorique

Théoriquement, notre étude est psychopédagogique et Socio-économique. Psychopédagogique en ce sens qu'elle s'intéresse à l'encadrement psychologique et pédagogique des jeunes filles scolarisées. L'intelligence n'étant selon Grégoire (2020) pas liée au genre, les métiers industriels ne requérant plus nécessairement de force physique comme par le passé, il est désormais impératif de capitaliser le potentiel intellectuel de la gent féminine pour exploiter harmonieusement dans le processus de développement amorcé par les pouvoirs publics au Cameroun. Nous allons dans ce travail nous appuyer sur l'approche de (Lent ; 2008) qui s'intitule Théorie Sociale cognitive de l'Orientation Scolaire et Professionnelle « TSCOSP » qui est un approfondissement de celle de (Bandura ; 1986) que nous appelons Théorie Sociale Cognitive Générale.

Notre recherche est socio-économique en ce sens qu'elle met en évidence la sous-représentativité des femmes dans les filières et les métiers industriels et propose des stratégies pour encourager l'orientation de celles-ci dans ces filières qui sont des véritables leviers économiques pour l'émergence du Cameroun envisagée par les pouvoirs publics dans le document de stratégies pour la croissance et l'emploi en 2035. Une forte présence de la main d'œuvre féminine dans toutes les entreprises apporterait un plus à l'économie du Cameroun

dans le cadre de la production mais aussi de la résolution des problèmes liés au manque d'emploi et au chômage ; mais bien plus aux questions du genre.

1-1-4-5-2- Délimitation spatio-temporelle

Nous mènerons notre étude dans la Région du centre, département du MFOUNDI et dans l'Arrondissement de YAOUNDÉ 7 ; ceci au sein du LYCÉE TECHNIQUE BILINGUE DE NKOLBISSON. Nous nous intéresserons aux filles inscrites dans les Classes de Seconde Industrielle Ayant obtenu un BEPC, GCE OL et inscrits au cours de l'année scolaire 2023-2024 aux départements du Génie Mécanique, Génie Chimique, Génie Civil et Génie Électrique précisément dans les filières suivantes :

- Maintenance Électromécanique (MEM)
- Construction Mécanique Automobile (CMA)
- Maintenance Hospitalière et Biomédicale (MHB)
- Fabrication Mécanique (F1)
- Maintenance Véhicule Tourisme (MVT)
- Mathématique Et Construction Mécanique (E).
- Installation Sanitaire Et Réseau Hydraulique (ISRH)
- Sciences Médicosociales (F 8)

1-1-4-6- Hypothèses de l'étude

1-1-4-6-1- Hypothèse générale (HG)

Elle est celle qui répond à la question principale de la problématique. Elle établit la relation d'influence, de détermination ou de dépendance entre les concepts ou les phénomènes étudiés. Dans le cadre de notre recherche, elle est la suivante :

HG- Les dimensions du capital psychologique positif favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

1-1-4-6-2- Hypothèses de recherche (HR)

Elles sont des hypothèses plus claire et plus précise que l'hypothèse générale. Elles sont mesurables et manipulables. Dans le cadre de notre travail elles sont les suivantes :

HR1 -L'auto-efficacité favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR2- L'optimisme favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR3- la résilience favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR4 : L'espoir favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Parvenus au terme de ce chapitre 1, il convient de rappeler les grands moments de notre réflexion ; nous avons précisé sans ambiguïté la préoccupation et le problème précis de notre recherche. Nous avons dans ce sens abordé les points suivants : le contexte et justification de l'étude, la formulation du problème, les questions de recherche, les objectifs de l'étude, les hypothèses de l'étude, l'intérêt de l'étude et la délimitation de l'étude. L'étape suivante nous conduira dans l'insertion théorique du sujet.

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTERATURE

La conduite d'une recherche nécessite la mise au point des écrits qui ont déjà été effectués sur les concepts clés. Pour toute recherche s'inscrivant dans un processus de continuité, il est nécessaire de prendre connaissance des travaux déjà réalisés sur ce sujet et qui ont fait l'objet de compte rendu scientifique, afin de mieux dégager l'originalité de notre recherche. Dans ce sens, Angers (1992) fait remarquer que la revue de la littérature est une voie à explorer et la lecture des textes pertinents permet de mieux cerner et de préciser un thème de recherche. La revue de la littérature est donc déterminante pour l'opérationnalisation systématique de l'étude. Dans le cadre de cette recherche, nous avons opté pour un schéma de présentation thématique.

2.1. LE CAPITAL PSYCHOLOGIQUE

Le capital psychologique tire sa source du comportement organisationnel positif qui est tout aussi issu de la psychologie positive développée au cours des vingt dernières années et qui repose sur l'étude des facteurs permettant de maximiser le potentiel des individus en promouvant leurs forces, leurs capacités et leurs potentiels psychologiques (Luthan, 2002). Elle est venue actualiser les champs exploratoires de la psychologie classique qui jusqu'ici visait essentiellement à guérir certaines troubles liées au travail comme le stress, la fatigue le burn-out aboutissant seulement à une remise à niveau du patient. La psychologie positive renforce les capacités du patient et mobilise son potentiel ; conduisant à une performance au-delà du niveau supposé du patient. Il s'agit pour la psychologie positive d'orienter le patient plus vers l'atteinte des objectifs positifs et moins vers l'évitement des conséquences négatives.

Dans la littérature, Seligman (2014) est très souvent considéré par plusieurs comme le père de la psychologie positive. Il est parti du constat selon lequel depuis la Deuxième Guerre mondiale, la science de la psychologie a été surtout vouée aux soins des maladies mentales. L'objectif de la recherche et de la pratique était alors focalisé sur l'idée d'aider les gens qui souffrent à retrouver un fonctionnement normal.

La montée de la psychologie positive vers la fin du 20^e siècle est caractérisée, dans le monde de la recherche, par une augmentation de l'attention portée sur ce qui va bien chez les individus et sur l'amélioration de la vie des gens « normaux » (Gillham & Seligman, 1999). Cette tendance a influencé la façon de concevoir les théories organisationnelles et a favorisé l'essor du champ d'études des comportements organisationnels positifs (Luthans, 2002 ; Nelson & Cooper, 2007). Les recherches portant sur les comportements positifs tentent d'expliquer, à l'aide de concepts et de construits en lien avec la psychologie positive, pourquoi certains individus adoptent davantage des comportements désirables dans les milieux de travail et dans la vie

courante. Un de ces concepts, développé par Fred Luthans et plusieurs collègues (Luthans, Avolio, et al, 2007) porte le nom de capital psychologique.

Le concept de capital psychologique tel qu'abordé en psychologie désigne selon Luthans et al. (2007) l'état positif de développement d'un individu caractérisé par le fait d'avoir confiance en soi, d'accepter et de consacrer les efforts nécessaires pour réussir des activités stimulantes, de faire des attributions positives sur sa réussite présente et future, de persévérer dans ses objectifs et, si nécessaire, de modifier sa trajectoire en fonction de ses objectifs pour réussir, et en cas de problèmes ou d'adversité, de résister et de rebondir pour réussir.

2.1.1. Les critères du capital psychologique

Il s'intéresse aux quasi-états observables, mesurables et malléables.

1- Quasi-état

Avant d'aborder le « quasi-état », il importe de préciser que le capital psychologique positif examine quatre états psychologiques. Il y a, selon une échelle allant du niveau de résistance au changement et au développement, quatre types d'états psychologiques : (1) le « trait » psychologique qui est très stable, fixe et très difficile à changer tel que l'intelligence, le talent, les caractéristiques positives héritées ; (2) le « quasi-trait » psychologique qui est relativement stable et difficile à changer. Par exemple, les vertus ou les cinq grands traits caractéristiques de la personnalité (Big Five) : la conscience, la stabilité émotionnelle, l'extraversion, l'ouverture à l'expérience, l'agréabilité (désir de coopération et d'harmonie sociale) ; (3) Le terme « quasi-état » est employé délibérément dans la littérature pour désigner le potentiel humain positif malléable et ouvert au développement.

Il signale des états qui peuvent être gérés en situation d'entreprise ou auto développés grâce à des programmes de formation. Par exemple, il fait référence à de courtes « Intervention(s) sur le Capital Psychologique » d'une ou deux heures auprès des répondants aux questionnaires du Capital psychologique. Ces formations mettent l'accent sur des actions plutôt micro que macro permettant de développer ou d'améliorer le capital psychologique. L'état psychologique malléable est relativement stable et ne change pas facilement, comme l'état qui appartient au même continuum, à l'aide de certains programmes courts de perfectionnement en milieu de travail. Par exemple, les 4 composantes du Capital psychologique : l'optimisme, l'espérance, la résilience et l'efficacité représentent des quasi-états ; (4) le terme « état » désigne des sentiments momentanés et très malléables comme le plaisir, l'humeur positive et le bonheur (Gygax & Fitzgerald, 2011). La psychologie positive s'intéresse principalement au « quasi-état ». Notons

déjà l'importance que vont prendre les états positifs dus, entre autres, à leur caractère malléable. Observons ici les quatre états ;

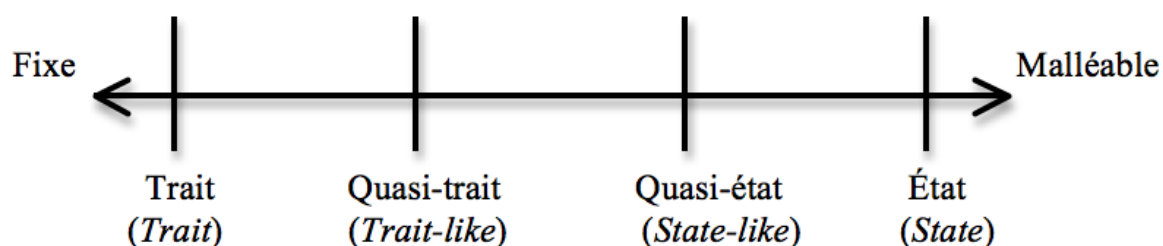


Figure 1: Quatre états psychologiques (Youssef & Luthans, 2007)

2- Le critère observable et mesurable du COP

De nombreux instruments valides et fiables permettent aujourd'hui aux chercheurs de mesurer le capital psychologique. En effet, le Questionnaire du Capital psychologique (Psychological Capital Questionnaire) a été mis au point et utilisé par Luthans, Youssef et Avolio en 2007. Cependant, il se limite à l'étude des effets de chacune des composantes.

3- Le critère de l'impact de COP

Le Capital psychologique positif doit être opératoire. En réalité, le terme désigne les divers moyens et programmes d'intervention qui sont utilisés pour atteindre un but et contribuer de manière significative à l'amélioration des performances et à la prise des décisions dans les choix de vie ou de carrière (Yan Shi, 2013). Cette contribution doit être mesurée quantitativement et c'est d'ailleurs l'un des plus importants critères.

4- Les composantes psychologiques du COP sont étudiées, mesurées, développées et gérées au niveau individuel.

C'est l'une de ces caractéristiques essentielles pour améliorer, accroître et étendre le potentiel psychologique des individus. Le capital psychologique positif retient parmi les différentes composantes positives identifiées certaines qu'il étudie plus particulièrement.

2-1-2- Les composantes du capital psychologique positif

Dans la littérature, le capital psychologique positif est caractérisé par 4 composantes : l'auto-efficacité, l'espérance, l'optimisme, la résilience.

* L'auto-efficacité ou efficacité personnelle

Le terme efficacité personnelle ou self-efficacy trouve son origine dans la théorie sociale cognitive élaborée par Bandura (1997). Afin d'intégrer l'efficacité personnelle en tant que dimension du concept de capital psychologique, une définition similaire à celle proposée par Bandura (1997, p.3) est utilisée : « L'auto-efficacité fait référence aux convictions (ou à la confiance) d'un individu quant à sa capacité à mobiliser la motivation, les ressources cognitives et les actions nécessaires pour exécuter avec succès une tâche spécifique dans un contexte donné. » (Stajkovic & Luthans, 1998, p.66). Afin d'intégrer l'efficacité personnelle au concept de capital psychologique, Luthans et al (2004), lui attribuent cinq caractéristiques. L'efficacité personnelle : i) est spécifique au domaine ; ii) peut être améliorée ; iii) est influencée par la pratique ; iv) est variable selon le contexte ; v) est affectée par la présence d'autrui.

Ces caractéristiques impliquent que le degré d'efficacité personnelle d'un individu varie d'une tâche à l'autre, selon la spécificité qu'implique chacune d'entre elle. Aussi, si un individu travaille à augmenter son niveau de maîtrise d'une tâche, il pourrait, par le fait même, améliorer son sentiment d'efficacité personnelle en lien avec celle-ci. Finalement, des variables contextuelles ou la présence d'autrui peuvent influencer le sentiment d'efficacité personnelle d'un individu. Toujours à partir des travaux de Luthans et ses collègues (2004), il est possible de représenter sous forme de schéma les différentes caractéristiques de l'efficacité personnelle, telle que définie dans le concept du capital psychologique à la figure suivante.

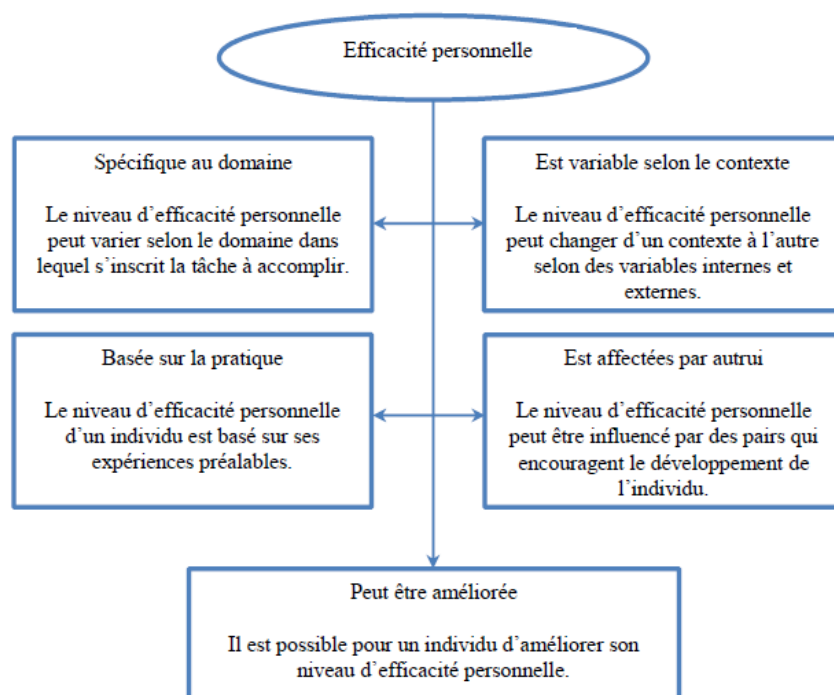


Figure 2: La dimension efficacité personnelle dans le concept de capital psychologique

* L'optimisme

L'optimisme est défini comme l'attente que des dénouements positifs aient tendance à résulter des événements de la vie (Scheier & Carver, 1985). La dimension optimisme à l'intérieur du concept de capital psychologique est également basée sur la définition proposée par Seligman (1998) qui stipule que l'optimisme consiste en l'adoption d'un style d'attribution interne (attribution à des facteurs personnels et permanents) des événements positifs et en l'adoption d'un style d'attribution externe (attribution à des facteurs contextuels et temporaires) des événements négatifs. Luthans et al. (2007) précisent que ces attributions ne se limitent pas uniquement aux aspects cognitifs, mais incluent également les attributions en matière d'émotions, des motivations, ainsi que de l'inclinaison de l'individu vers le futur. De plus, les auteurs (Luthans, Avolio, et al. 2007) ajoutent que le concept peut faire l'objet d'une certaine désirabilité sociale et qu'il convient de discriminer l'optimisme naïf de l'optimisme réaliste (Peterson, 2000 ; Schneider, 2001). En effet, il serait hasardeux pour un individu de faire systématiquement des attributions internes lorsqu'il vit des expériences positives et des attributions systématiquement externes lorsqu'il vit des expériences négatives. Les événements positifs autant que négatifs sont souvent la résultante d'une inter-influence de variables internes et externes qui engendrent un résultat (Desmarais, 2021).

L'optimisme réaliste permet à l'individu de relativiser l'importance des facteurs internes et externes selon le contexte. La figure ci-dessous présente l'optimisme, tel que défini dans le concept du capital psychologique.

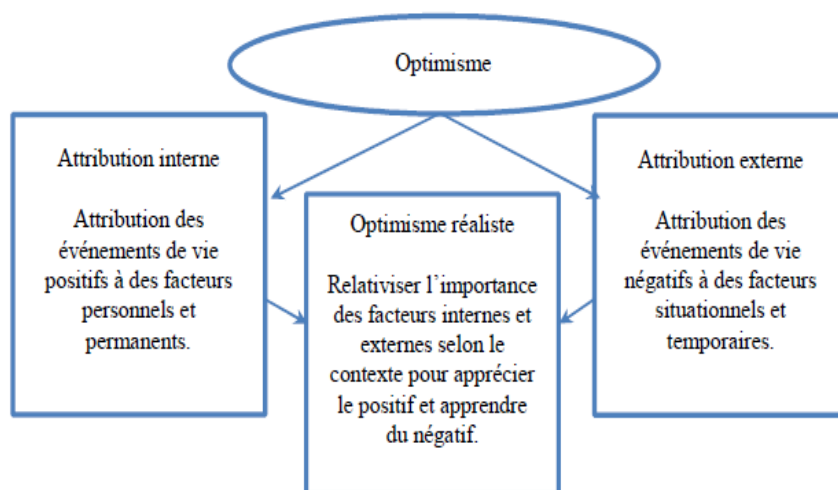


Figure 3: La dimension optimisme dans le concept de capital psychologique

* L'espoir ou l'espérance

Afin de définir l'espoir en tant que dimension intégrée dans le concept de capital psychologique, Luthans et al (2004), se basent sur les travaux de Snyder (1995, 2000). Dans ces

derniers, la définition suivante est proposée : « *L'espoir est défini comme étant le processus de réflexion à nos propres buts, tout en prenant en compte notre motivation à tendre vers ces buts (objectifs) et à les atteindre (plan d'action)* » (Snyder, 1995, p.1). En lien avec les composantes « objectifs » et « plan d'action », les auteurs insistent sur le fait qu'elles sont réciproques, additionnelles et positivement liées, mais ne sont pas pour autant synonymes l'une de l'autre (Snyder et al, 1991). Le terme objectif peut être défini comme la volonté d'entreprendre et de maintenir l'effort nécessaire afin d'atteindre un but (Snyder, 2000). À l'intérieur de cette définition, les mots entreprendre et maintenir sont d'égale importance en ce sens où il ne s'agit pas seulement d'être enthousiaste à l'idée de débiter le projet, mais bien d'être mobilisé dans le long terme et de fournir des efforts constants jusqu'à l'obtention du résultat souhaité.

Le terme plan d'action quant à lui, peut être défini comme la croyance qu'a l'individu à l'égard de ses habiletés à générer des plans et des alternatives qui permettent d'affronter ou de contourner les obstacles qui le séparent de son but (Snyder, 2000). Cependant, la notion d'adaptabilité est en cause dans cette définition. En effet, le concept de plan d'action ne peut être réduit à l'idée que l'individu a un plan de base dès le départ qui pourrait permettre d'atteindre le but. Ce que ce dernier implique est davantage l'idée que, tout au long de son cheminement, la personne s'adapte aux difficultés qu'elle rencontre en modifiant son plan initial et en élaborant des plans alternatifs (Desmarais, 2021). La figure ci-dessous présente l'espoir, tel que défini dans le concept du capital psychologique.

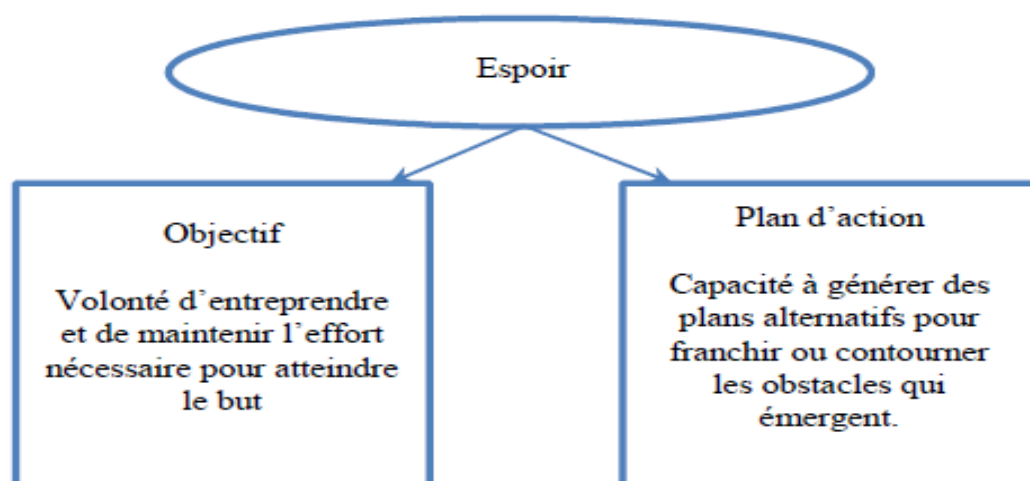


Figure 4: La dimension espoir dans le concept de capital psychologique

* La résilience

La résilience a été longuement étudiée en termes d'adaptabilité de l'enfant pendant son développement (Masten et al. 2009). Celle-ci peut être définie comme « une classe de

phénomènes caractérisée par des patrons d'adaptation positive dans le contexte d'adversité ou de risque significatif » (Masten & Reed, 2002). Dans le cadre de la psychologie positive, Luthans (2002a) propose que la résilience permette de rebondir face aux événements négatifs (conflits, échecs), ainsi que de rebondir face à des événements positifs (augmentation des responsabilités, progrès). Dans certains cas, affronter l'adversité pourrait même permettre aux individus résilients de devenir encore plus performants qu'ils ne l'étaient auparavant (Luthans, Vogelgesang, & Lester, 2006). En tant que dimension du capital psychologique, trois éléments sont identifiés comme influençant le niveau de résilience d'une personne. Ces derniers sont les facteurs de protection, les facteurs de risques et les valeurs de l'individu (Luthans et al, 2004).

Les facteurs de protection se traduisent par la sommation des ressources disponibles qui permettent à la personne de se protéger lors de situation stressante. Ils sont de nature psychologique, telle que la stabilité émotionnelle (Masten, 2001) ou de nature sociale, telle que le soutien des pairs (Gorman, 2005). Les facteurs de risque sont, à l'opposé des facteurs de protection, des variables qui augmentent la vulnérabilité de l'individu lors de situation stressante. Dans une perspective individuelle, ces facteurs de risque peuvent prendre la forme d'expériences ou comportements dysfonctionnels, tels que l'abus de drogues et d'alcool, l'anxiété, l'épuisement professionnel, ainsi que de multiples autres conditions pouvant affliger une personne (Luthans et al, 2004). Dans une perspective environnementale, les facteurs de risque peuvent prendre la forme d'une restructuration organisationnelle, sur le milieu de travail, ou encore un contexte économique difficile (Luthans, Vogelgesang, et al, 2006). Finalement, le système de valeur de l'individu influence la résilience en permettant à la personne qui se retrouve face à des événements de vie significatifs, qu'ils soient positifs ou négatifs, de leur attribuer un sens et de s'élever au-dessus des difficultés actuelles (Luthans et al, 2004). La figure ci-dessous présente la résilience, telle que définie dans le concept du capital psychologique.

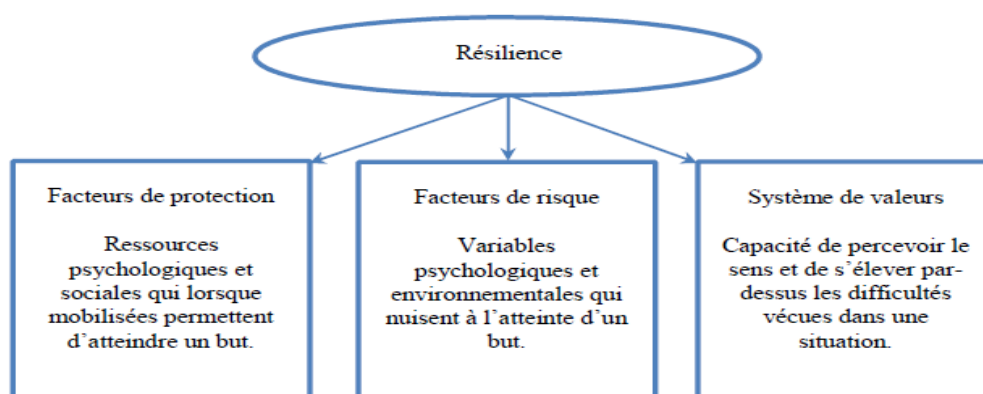


Figure 5: La dimension résilience dans le concept de capital psychologique

À partir des travaux de Luthans et al (2004), il est possible d'élaborer un schéma qui présente les dimensions du capital psychologique ainsi que ses principales caractéristiques. La figure ci-dessous illustre cette architecture.

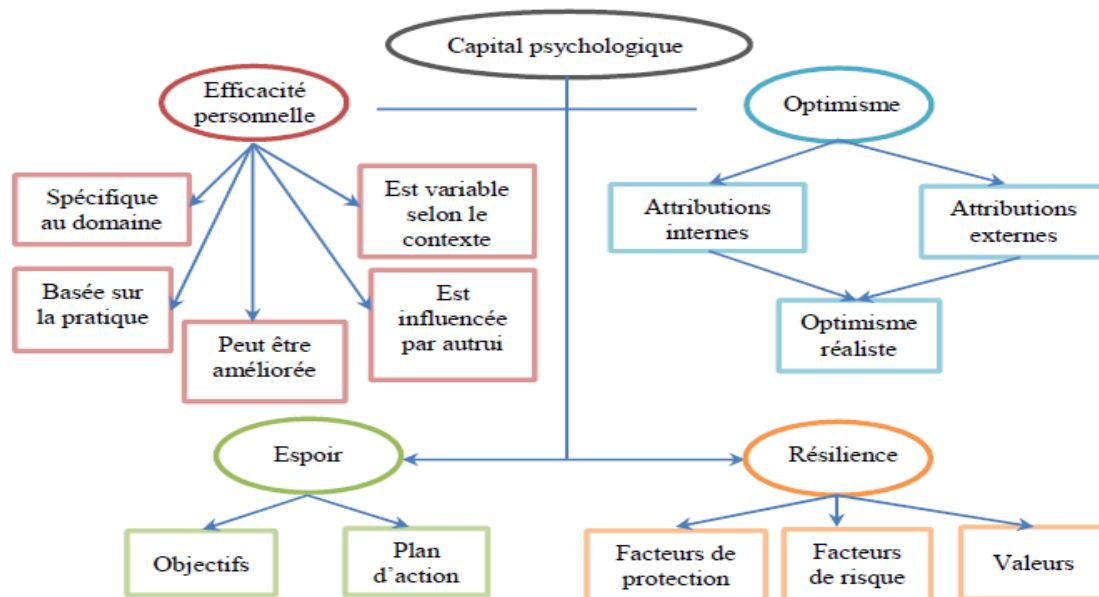


Figure 6: Le capital psychologique et ses dimensions

2.2. DISTINCTIONS ENTRE LES DIMENSIONS DU CAPITAL PSYCHOLOGIQUE

Pour mieux cerner ou comprendre chacune des dimensions du concept de capital psychologique, il est nécessaire d'examiner les similarités et différences entre ses manifestations.

*** L'espoir et l'efficacité personnelle**

La principale différence entre l'espoir et l'efficacité personnelle réside au niveau de la stabilité des deux construits selon les contextes. Selon Desmarais (2021) l'espoir est un concept plus constant que l'efficacité personnelle. Ceci s'explique par le fait que l'espoir peut être considéré dans une perspective interdisciplinaire et reste relativement stable peu importe la tâche à accomplir (Snyder & Richard, 1995). Un individu qui a un haut niveau d'espoir présentera une forte volonté d'entreprendre et de maintenir l'effort nécessaire pour accomplir la tâche et aura la capacité de développer de nouveaux plans d'actions pour accomplir la tâche peu importe le domaine ou les spécificités que celle-ci implique. À l'opposé, l'efficacité personnelle peut être influencée par une multitude de facteurs spécifiques au contexte, tels que la présence de pairs qui supportent moralement l'individu, et spécifiques à la tâches, tels que la perception de l'individu quant à son niveau de maîtrise du domaine en cause (Luthans & Jensen, 2002). En

d'autres termes, l'efficacité personnelle peut varier selon les contextes, alors que le niveau d'espoir d'un individu peut être considéré comme relativement constant peu importe le contexte.

*** La résilience et l'espoir**

La résilience et l'espoir peuvent être perçus comme similaires en ce sens où ils mettent en valeur une certaine flexibilité chez l'individu (Luthans, Vogelgesang, et al, 2006). La composante « plan d'action » de l'espoir fait état de flexibilité, car elle implique que la personne s'adapte aux obstacles qu'elle rencontre en formulant de nouveaux plans d'action ou en modifiant le plan initial (Desmarais, 2021). La résilience, quant à elle, peut survenir lorsqu'un individu qui traverse un événement de vie significatif utilise ses ressources (facteurs de protection) afin de gérer des facteurs de risques et donne un sens à son expérience à l'aide de ses valeurs (Luthans et al, 2004). Dans les deux cas, l'individu s'adapte face à l'adversité. Toutefois, les deux concepts divergent sur ce qui déclenche leur apparition. En effet, le concept de résilience peut être vu comme survenant surtout suite à des événements déterminants pour l'individu alors que l'espoir et sa composante de plan d'action qui vise l'atteinte d'un but spécifique ne saurait s'appliquer dans ce genre de contexte (Bonanno, 2004).

*** La résilience et l'espoir**

Les concepts d'espoir et d'optimisme divergent surtout en ce qui concerne la façon de se manifester chez un individu. L'espoir est un concept qui peut s'exprimer de manière plus concrète et pratique lorsque comparé à l'optimisme qui revêt des aspects plus attitudeux et une inclinaison vers le futur (Luthans, Youssef, et al. 2007a). En effet, la composante « plan d'action » de l'espoir est l'idée que l'individu revoit ses plans d'action et trouve des moyens tangibles pour arriver à ses fins. L'optimisme n'intègre pas cet aspect tangible et correspond à avoir des attentes de dénouements positifs et à l'attribution de ceux-ci à des facteurs internes plutôt qu'externes. L'optimisme se rapproche donc davantage de la sous-dimension « objectif » du concept d'espoir en ce sens où, dans les deux cas, l'individu démontre un désir d'arriver à un dénouement positif (Luthans & Jensen, 2002). Un individu peut être très optimiste, mais rester bloqué face à des difficultés qui se dressent entre lui et son objectif, car il manque d'espoir. Il s'agit plus spécifiquement de la composante « plan d'action » qui lui permettrait de développer un plan alternatif pour continuer de progresser.

*** La résilience et l'efficacité personnelle**

Il est possible de distinguer les concepts d'efficacité personnelle et de résilience en analysant leur interrelation (Luthans et al. 2006). En effet, Bandura (1997) mentionne que

l'efficacité personnelle influence positivement la capacité d'un individu à être résilient face à l'adversité. C'est-à-dire que, plus une personne a un sentiment d'efficacité personnelle élevé en regard de la tâche à accomplir, plus cet individu est susceptible de se montrer résilient en mobilisant ses facteurs de protection pour faire face aux facteurs de risque et donner un sens à cette expérience. Il y a donc une certaine relation causale entre les deux variables dans laquelle l'efficacité personnelle stimule la résilience (Desmarais, 2021).

*** L'efficacité personnelle et l'optimisme**

L'efficacité personnelle et l'optimisme sont similaires dans l'optique où ils concernent tous deux la confiance qu'a un individu d'atteindre un résultat positif (Desmarais, 2021). En effet, l'efficacité personnelle concerne le niveau de confiance que l'individu a en sa capacité à accomplir une tâche spécifique avec succès (Stajkovic & Luthans, 1998) et l'optimisme se définit comme l'attente globale d'un dénouement positif en regard aux divers événements de la vie (Scheier & Carver, 1985). Toutefois, l'optimisme est un concept moins spécifique au contexte et ne s'attarde pas concrètement aux moyens qui seront utilisés pour atteindre le but. L'efficacité personnelle est, quant à elle, spécifique à la tâche et au contexte en cause, en plus d'être directement liée à la maîtrise de stratégies qui permettront d'arriver au résultat souhaité.

*** La résilience et l'optimisme**

Les concepts de résilience et d'optimisme sont assez différents l'un de l'autre et ne nécessitent donc pas de distinction particulière. Notons simplement que la résilience est une mobilisation de l'individu en lien avec un événement de vie significatif. L'optimisme, quant à lui, est une inclinaison de l'individu à anticiper un dénouement positif des événements et à attribuer davantage les événements positifs à des facteurs internes et les événements négatifs à des facteurs externes (Desmarais, 2021).

Une des principales caractéristiques qui permet de distinguer le capital psychologique d'autres construits similaires est le niveau de stabilité temporelle du concept chez un individu donné (Luthans et al. 2007). Le niveau de stabilité du capital psychologique revêt deux spécificités. La première implique que le capital psychologique est une composante relativement fixe chez un individu. La seconde implique, quant à elle, que le capital psychologique n'est pas cristallisé et qu'il est ouvert au développement. En d'autres mots, le capital psychologique est suffisamment stable pour demeurer sensiblement le même dans le temps, mais il est également suffisamment changeant pour qu'il soit possible de le modifier ou de l'améliorer si on y travaille.

2-3- ORIENTATION SCOLAIRE ET LE GENRE

2-3-1- Évolution du concept d'orientation

Le concept d'orientation dans la littérature est assez ambigu comme l'atteste Guichard et Huteau (2005). Si au début du 20^e siècle, l'orientation ne désignait qu'« une démarche reposant sur une investigation de nature psychologique et visant à favoriser la transition de l'école à l'emploi » (Guichard & Huteau, 2006), aujourd'hui elle concerne également l'adulte et son cheminement personnel et professionnel. En termes de définition, celle présentée par le Conseil de l'Union Européenne en 2004 est très indicative. Selon ce Conseil, l'orientation se rapporte à une série d'activités qui permettent aux citoyens, à tout âge et à tout moment de leur vie, de déterminer leurs capacités, leurs compétences et leurs intérêts, de prendre des décisions en matière d'éducation, de formation et d'emploi et de gérer leurs parcours de vie personnelle dans l'éducation et la formation, au travail et dans d'autres cadres où il est possible d'acquérir et/ou d'utiliser ces compétences (CUE, 2004,).

Dans cette perspective, Canzittu (2019) définit l'orientation comme la faculté des individus à prendre des décisions réfléchies quant à leurs choix de carrière. En réalité, les concepts de choix et d'autonomie sont au cœur de cette définition puisque l'individu peut actualiser ses capacités, en regard de ses propres considérations, à un moment donné. Ainsi, Comme le précisent Guichard, Forner et Danvers (2000) l'orientation doit être comprise comme une aide apportée à l'individu lui permettant de se déterminer qui a comme principe le développement de son autonomie. Dans la littérature scientifique et pour les politiques éducatives, l'orientation scolaire est une notion liée au développement de l'individu et recherchant l'intégration de celui-ci dans la société. Sur le terrain plusieurs acteurs du système éducatif qu'ils soient coordinateurs de projet, directeurs ou enseignants, ont été questionnés sur leur définition de l'orientation scolaire dans une recherche menée par Canzittu (2019). Ces définitions sont contenues dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6: Définitions de l'orientation – paroles des acteurs de terrain (Canzittu, 2019)

Poste occupé	Définition de l'orientation scolaire
Coordinateur de projet orientant	-Orienter, « c'est créer des liens profonds entre les élèves et avec les enseignants »
Chef d'établissement secondaire	-Orienter, c'est « un processus plus ou moins long où l'élève se construit grâce aux activités prévues et où il apprend à faire des choix »

Enseignants (secondaire inférieur)

- Orienter, c'est « pour l'enseignant une façon de se rendre compte des différents parcours de ses élèves »
 - Orienter, c'est « donner la possibilité au jeune de réfléchir sur son parcours scolaire et son projet professionnel »
 - Orienter, c'est « donner les moyens aux jeunes de faire un choix professionnel pertinent et positif »
-

En résumant les cinq définitions d'acteurs présentées, l'orientation scolaire pourrait être décrite selon Canzittu (2019) comme un processus, inscrit dans la durée des parcours scolaires des élèves, engageant ces derniers et les enseignants dans une relation de partage d'activités, de moyens et de réflexions dont l'objectif final serait de rendre à même les apprenants à devenir autonomes dans leurs compétences à poser des choix et à construire des projets personnels et professionnels réfléchis, pertinents et positifs.

Les questions d'orientation ont beaucoup changé au cours du temps. Il peut être synonyme de sélection ou de répartition lorsqu'il dirige vers certaines études ou professions. Par contre, il peut également désigner le fait, pour l'individu, de choisir sa formation et son futur métier et prend alors le sens de choix, de prise de décision, de construction professionnelle et personnelle (Huteau, 2007). A l'heure actuelle, c'est cette définition qui est préférée : l'orienteur n'est plus la personne (ou l'institution) qui décide, mais c'est bien l'orienté qui est actif et qui pose des choix. Ce dernier est aidé dans ses démarches, mais il reste le personnage central de son orientation.

Comme l'indique Canzittu (2019) l'évolution du terme orientation est tributaire de l'histoire de nos sociétés. Avant le 20^e siècle, comme l'atteste Baudouin (2007) le destin professionnel de l'homme est déterminé par sa naissance, son origine sociale et familiale. Dans le même ordre d'idée Guichard et Huteau (2005) notent que la division du travail est relativement peu poussée. D'ailleurs, à cette époque l'orientation n'est donc pas un problème car cette dernière obéissait à des logiques sociales et naturelles prédéfinies.

Elle devient un problème avec l'avènement de l'industrialisation, de l'urbanisation et de la division du travail dès le début du 20^e siècle. Dès cette époque, les jeunes vont être confrontés à de nouvelles réflexions quant à leur choix professionnel. En corollaire à ce développement, le début du XX^e siècle verra apparaître les premières techniques d'aide en orientation. À cette époque, elles visent principalement les jeunes hommes et prennent comme « modèle dominant

celui d'un appariement sujet-profession qui se fondait essentiellement sur les aptitudes des jeunes » (Guichard & Huteau, 2006a, p. 3).

Selon cette approche, dès que la formation commence, l'orientation consiste à mettre en relation un individu et un métier avec comme objectif que cette paire soit la plus durable possible et la plus performante. Ce sont les caractéristiques de la personne qui détermineront sa future activité. Dans la littérature, l'apport qui reste le plus connu aujourd'hui est celui de Parsons (1909) qui décrit trois facteurs déterminants dans le choix d'une profession : (a) une compréhension claire de vous-même, vos aptitudes, capacités, intérêts, limites et les connaissances de leurs causes ; (b) une connaissance des exigences, des conditions de réussite, des avantages et des inconvénients, de la rémunération, des possibilités et des perspectives de différents types de travail ; (c) un véritable raisonnement sur les relations de ces deux groupes de faits.

Durant la première moitié du XXe siècle, c'est principalement le deuxième facteur du modèle de Parsons, à savoir la connaissance du monde du travail, qui fut utilisé par les conseillers en orientation. Après les deux guerres mondiales, ce sont principalement les tests de mesure du fonctionnement intellectuel qui prédominent : ceux-ci se voient complétés par des tests relatifs aux intérêts des personnes, à leurs aptitudes et leur personnalité et sont encore aujourd'hui utilisés (Brown, 2002 ; Chartier, Terriot, & Vrignaud, 2018).

À partir des années 50, comme l'indique Guichard et Huteau (2006) les questions d'orientation vont davantage se centrer sur la formation du choix professionnel et sur le développement de carrière. Le développement de l'informatique et l'automatisation du travail est fortement lié à cette évolution. L'individu doit maintenant acquérir des compétences multiples et devenir en quelque sorte, un touche-à-tout au sens de Canzittu (2019). La formation reçue ainsi que les diverses expériences que la personne a accumulées sont combinées et deviennent le substrat des décisions d'orientation. C'est alors le bilan des diverses compétences acquises qui va influencer le choix de profession et guider l'individu dans son chemin professionnel.

Enfin, Dès le début des années 80, la mondialisation va très fortement influencer l'orientation. En effet, les emplois deviennent de plus en plus précaires et la place même de l'individu dans la société devient relativement incertaine (Bauman, 2007). L'orientation va alors s'opérer à divers moments de l'existence, lors de chaque transition apparaissant dans la vie de la personne. Comme le souligne Pelletier (2004, p.18), « l'idée directrice était celle d'une sorte

d'automatisme développemental et de fonctionnement optimal ». Le développement vocationnel va se traduire à cette époque par l'ensemble et l'enchaînement des phases et des processus d'orientation que rencontrera l'individu. Parmi les processus et les biais que rencontrera l'orientation scolaire et professionnelle nous avons les stéréotypes liés au genre donc l'incidence sur l'avenir des jeunes n'est à négliger.

2-3-2- Les stéréotypes liés au genre en orientation

Selon Ashmore et Del Broca (1981) les stéréotypes sont définis comme un ensemble de croyances concernant les attributs de tel ou tel groupe social. Ces stéréotypes peuvent être positifs ou négatifs en fonction des sociétés.

Dans la littérature scientifique, il existe de nombreux travaux abordant la question de l'influence des stéréotypes de genre sur l'orientation scolaire et professionnelle. Ces travaux selon Savary (2017) considèrent que les garçons et les filles ne s'orientent pas de la même manière, ce qui les amène à faire des choix de carrière différents. Ces derniers sont le plus souvent en accord avec les stéréotypes de genre (Vouillot, 2014). Selon Savary (2017), ces stéréotypes de genre sont en réalité des croyances relayées par la société au sujet des hommes et des femmes par rapport à ce qu'ils peuvent faire ou non. Le plus souvent, pour rester dans le cadre régi par les croyances et habitudes sociales, la plupart des apprenants (garçon et fille) se soumettent aux stéréotypes de leur genre. Dans ce sens, Vouillot (2014) souligne que les garçons ont tendance à s'orienter vers des filières ou professions dites masculines tandis que les filles vont s'orienter dans les filières ou professions dites féminines. Par exemple, Baudelot et Estabilet (2007) précisent à ce sujet que les garçons s'orientent facilement en mathématiques et en ingénierie alors que les filles s'orientent plus facilement dans les filières littéraires et tertiaires. Mosconi et Stevanovic (2007) remarquent que les filles sont plus présentes dans les filières où les possibilités de débouchés sont plus faibles et les emplois moins prestigieux. Les auteurs justifient une telle orientation par le fait que les filles semblent s'orienter vers des professions où les possibilités de concilier vie familiale et vie professionnelle sont effectives.

Il est communément admis que les stéréotypes liés au genre en orientation tirent leurs origines dans les approches dites biologiques, sociales et psychologiques.

2-3-3- L'approche biologique

La première approche dite biologique défend la thèse selon laquelle les différences entre les garçons et les filles sont naturelles. Il s'agit du déterminisme biologique appelé « sociobiologie » par Wilson (1975). En effet, en combinant la biologie et les sciences sociales, ce

champ d'étude prend appui sur le principe suivant lequel tout comportement social a une base biologique. Dès lors, selon les chercheurs de ce champ, la plupart des comportements, tels que la division sexuelle du travail, l'agression, la conformité ou la xénophobie, observés dans la société, auraient une base génétique. Dans cette dynamique comme l'indique Toczek (2005) les rôles de genre seraient une partie insurmontable de la nature humaine. Les garçons naturellement auraient de meilleures capacités intellectuelles que les filles par exemple. Ainsi, ces différences seraient également génétiquement déterminées. Dans cette optique, ces différences sont inévitables et en toute logique on pourrait penser qu'elles sont même irréversibles pour reprendre l'idée de Toczek (2005).

2-3-4- L'approche sociale

Cette approche défend l'idée selon laquelle les stéréotypes liés au sexe se construisent. Comme l'indique Toczek (2005) Il a été montré, par exemple, qu'une habileté ou un comportement ayant une base biologique est loin d'être immuable puisque le contexte de vie d'une personne peut accentuer ce comportement, le réduire ou même le faire disparaître. Dans cette perspective, Castoriadis (1975) avance l'idée que les différences entre les sexes ne sont pas la conséquence d'une nature qui se développerait spontanément en chacun, mais sont davantage le produit d'une construction par les imaginaires sociaux. Du point de vue des spécialistes en psychologie sociale, l'origine des différences de genre réside principalement dans les rôles sociaux (Eagly, 1987), ainsi que dans les préjugés et stéréotypes sociaux. De plus, il semble bien que les rôles sociaux et traits psychologiques selon le genre diffèrent suivant les sociétés et les époques.

Dans la littérature, le genre selon l'idée développée par Bussey et Bandura (1999) correspond au produit de l'épigénèse : le genre d'une personne se construit à partir de l'interaction entre les actions de l'individu et celles de son environnement. Mais le genre est aussi sous-tendu par des structures cognitives, des connaissances sur soi liées aux stéréotypes de genre, qui guident l'action et orientent le comportement (Martin, Ruble & Szkrybalo, 2002). En effet, selon Chatard (2004), différents éléments permettent de penser que l'identité de genre, et la connaissance des stéréotypes de genre précèdent la production de comportements stéréotypiques chez les enfants. Une fois construits, ces stéréotypes de genre sont en mesure d'influencer l'évaluation que les élèves font d'eux-mêmes, le rappel de leurs notes scolaires (Guimond & Roussel, 2001), et leurs performances scolaires (Désert, Croizet & Leyens, 2002). Et les auto-évaluations influencent à leur tour les choix d'orientation scolaire (Guimond & Roussel, 2002).

L'éducation apprend aux garçons et aux filles à construire leur vécu à partir de positions inégales et hiérarchisées, et ce à travers notamment la division des tâches dans la famille. Plusieurs travaux ont montré un lien fort entre l'investissement des parents et le déroulement du cursus scolaire de leurs enfants. Des études ont notamment mis en évidence le fait que les parents des garçons ont tendance à survaloriser les mathématiques pour leur enfant comparativement aux parents des filles. De plus, nous savons que les perceptions et attentes des parents sont en mesure de modifier la perception de soi de leurs enfants. Dès lors, l'image de soi et les attentes des enfants seraient largement influencées par les croyances de leurs parents, bien plus que par leurs propres résultats scolaires. En somme, c'est bien dans l'éducation familiale que se construit tout d'abord une identité sexuée et des pressions conscientes et inconscientes, pressions qui impriment très tôt leur influence sur le comportement des filles et des garçons (Bergonnier-Dupuy & Mosconi, 2000).

Egalement, (Descamps & Gaude, 2021) à travers une approche sociale estiment que les stéréotypes de genre influencent les attentes que nous avons envers une personne en fonction de son sexe. Or, les attentes ont une forte influence sur nos manières d'agir. Plusieurs effets démontrent leur ampleur sur le comportement de groupe. On appelle « prophétie auto-réalisatrice », effet Pygmalion ou effet Rosenthal lorsqu'un membre d'un groupe stéréotypé se conforme aux attentes d'autrui induites par le stéréotype impliqué. Ce phénomène s'applique à de nombreux domaines de la vie, y compris à l'éducation. C'est par ailleurs dans le domaine de l'enseignement que l'effet Rosenthal est régulièrement mis en évidence. En effet, les attentes d'un enseignant quant au niveau de ses élèves conditionnent sa manière de les évaluer et agissent sur les résultats réels de l'élève (Légal & Delouvée, 2015).

Les stéréotypes de genre sont encore largement répandus au sein de notre société, entraînant notamment des attentes stéréotypées sur les performances des élèves en fonction de leur sexe. En 2011-2012, selon l'étude de Mediaprism présentée dans l'article de Marie Duru-Bellat, 30% des participants interrogés pensaient que les garçons sont naturellement plus performants en mathématiques que les filles (et inversement pour la littérature). Ainsi, il est probable que les attentes des enseignants puissent différer en fonction du sexe de l'élève. Il s'ensuit une adaptation de leurs attitudes et de leurs comportements aux attentes stéréotypées. Par exemple, en mathématiques, le temps de l'enseignant accordé aux filles est plus faible que celui consacré aux garçons. Les filles sont moins stimulées, moins encouragées que les garçons (Duru-Bellat, 1994).

2-3-5- L'approche psychologique

Dans une étude, (Descamps & Gaude, 2021) tentent de définir les stéréotypes en exposant les recherches de différents auteurs. Selon eux, et à la suite de (Légal & Delouée, 2015) ce concept est apparu dans les sciences sociales en 1922 avec Walter Lippmann. Le journaliste américain caractérise alors les stéréotypes d'« images dans la tête ». Ces images sont réductrices, rigides et biaisent notre façon de percevoir le monde. Aujourd'hui, les définitions telles que celles d'Aschmore et Del Boca (1981) font consensus : les stéréotypes sont « l'ensemble des croyances d'un individu relatives aux caractéristiques ou aux attributs d'un groupe » (Légal & Delouée, 2015, p.14).

Dans le cas des stéréotypes appliqués au genre, ce sont donc l'ensemble des caractéristiques attribuées à une personne en fonction de son genre (le genre féminin et le genre masculin). Ces stéréotypes influencent notre façon de percevoir et d'évaluer les autres. Les attentes que nous avons quant à une personne sont en relation avec les stéréotypes que nous avons du groupe auquel elle appartient (Ellemers, 2018). (Descamps et Gaude, 2021) ajoutent que pendant longtemps, les sociétés portaient du postulat que les différences entre masculin et féminin provenaient de faits totalement biologiques. Ils évoquent pour terminer la théorie de Steele & Aronson (1995) sur la menace « psychologique du stéréotype » estimant qu'il existe des conséquences cognitives dues à l'activation des stéréotypes : « Stereotype threat is being at risk of confirming, as self-characteristic, a negative stereotype about one's group ».

Dans une situation où une personne est confrontée à une tâche faisant intervenir un stéréotype négatif associé à son groupe d'appartenance sociale, sa performance se révèle plus faible. La menace du stéréotype agit comme une pression évaluative. Dans leur recherche, la théorie de Steele et Aronson (1995) démontre par exemple que les performances des participants afro-américains étaient inférieures à celles des participants caucasiens lorsque la tâche était présentée comme un test de capacités intellectuelles alors que celles-ci étaient identiques lorsque la tâche était présentée comme une simple résolution de problème. Depuis, l'effet a également été constaté pour le stéréotype de genre. De nombreuses études à leur suite démontrent l'effet de la menace du stéréotype sur les performances des filles lors de tâches impliquant de multiples compétences ciblées par un stéréotype négatif. Quand des femmes sont placées dans des situations où un stéréotype négatif est applicable, leurs performances dans les compétences telles que la conduite (Félonneau & Becker, 2011), l'orientation dans l'espace (Dumesnil et al, 2016) se voient diminuées et se conforment aux comportements prescrits par le stéréotype

2-4- CHOIX PROFESSIONNEL

Selon Ginsberg (1951) cité par Larcebeau (1979), Le choix professionnel est un processus qui s'étend sur toute la période de l'adolescence, c'est-à-dire approximativement entre 10 et 21 ans ; ce processus aboutit à un compromis entre les besoins de l'individu et les contraintes que lui impose la réalité extérieure. Il résulte de mécanismes conscients. Contrairement aux psychanalystes qui pensent qu'intérêts et préférences ont des racines inconscientes et que le choix professionnel est l'aboutissement d'un processus de sublimation, Ginsberg distingue plutôt divers stades dans le développement « vocationnel ». Un premier stade commence très tôt dans la vie de l'enfant (5-6 ans) et précède le processus de choix professionnel proprement dit ; il est qualifié par l'auteur de période des choix fantaisistes et s'étend jusque vers 10 ans.

Au cours de cette période, l'enfant adopte successivement différents modèles de rôles mais ne retient que les aspects les plus superficiels des rôles professionnels : le cadre dans lequel s'exerce l'activité, le costume, certains gestes, etc... Bien qu'ils ne se confondent pas, développement mental et développement vocationnel sont assez intimement liés : au stade préopératoire selon Piaget correspondent des représentations professionnelles peu élaborées et peu articulées, simples décalques des perceptions. A partir de 10 ans et jusqu'à 17 ans environ, le jeune adolescent progresse beaucoup dans la connaissance de lui-même et du monde extérieur. A l'acquisition des structures opératoires puis du raisonnement formel correspondent des représentations de plus en plus riches et différenciées.

Néanmoins les choix professionnels émis durant cette période sont généralement instables et parfois incohérents. Ce stade, dénommé par Ginsberg exploratoire, est peut-être le plus intéressant pour le psychologue car c'est alors que se mettent en place tous les mécanismes qui aboutiront au choix professionnel effectif. Ginsberg distingue trois sous-stades dans la période exploratoire, au cours desquels divers facteurs sont successivement pris en compte par le sujet pour fixer ses choix : intérêts, aptitudes, valeurs. À chaque sous stade, de nouveaux éléments de décision sont ainsi intégrés aux précédents sans que ceux-ci cessent de jouer leur rôle dans les choix professionnels. On voit déjà apparaître le mécanisme de compromis par lequel l'individu tente de réaliser une sorte d'équilibre entre ses aspirations, l'image qu'il a de lui-même et ses représentations de la profession souhaitée. Le stade suivant, dit réaliste, commence à 17-18 ans et se termine vers 21 ans ou plus par l'entrée dans la vie professionnelle ou l'engagement dans une carrière.

À ce stade correspondent, selon Ginsberg, la cristallisation des intérêts et des valeurs, c'est-à-dire l'organisation de ces traits en configurations stables, la prise en considération dans les choix d'éléments objectifs de plus en plus nombreux et la capacité de réaliser un compromis entre facteurs subjectifs et facteurs de réalité. C'est la période du vrai choix.

2-4-1 Développement (Ou Maturité) Vocationnel

Si l'on doit reconnaître à Ginsberg (1951). Le mérite d'avoir formulé une théorie du choix professionnel à partir de ses observations, il revient à Super et à d'autres (Gribbons, Lohnes, Tiedeman, O'hara, Crites en particulier) d'avoir tiré de cette théorie des hypothèses vérifiables et donné des principaux concepts introduits par Ginsberg des définitions précises, voire opérationnelles. Selon Larcebeau (1979), le programme de recherches intitulé « Career pattern study », dirigé par Super, avait pour objectif de préciser la signification du concept de maturité professionnelle, d'en définir des indices opérationnels et de valider ceux-ci en fonction de divers critères d'adaptation professionnelle. Le degré de développement (ou maturité) vocationnel s'expliquerait selon Super par un facteur général et quatre facteurs de groupe, les deux premiers étant assimilables aux dimensions de cohérence et de réalisme.

Les deux autres sont la compétence et l'attitude à l'égard du choix professionnel. La compétence est d'ordre cognitif, elle englobe toutes les informations que possède le sujet sur lui-même et sur les professions ; la dimension d'attitude recouvre l'ensemble des opinions et dispositions du sujet à l'égard du choix professionnel. Cette structuration permet d'établir deux types de choix selon Super et al : le choix réalisé ou envisagé qui est l'expression d'une simple préférence à laquelle l'idée de réalisation n'est pas explicitement associée. Et le choix réaliste qui est celui exprimant les aspirations de l'individu en tenant compte du contexte et de la réalité. C'est-à-dire en tenant compte des difficultés ou des obstacles éventuels à sa réalisation.

2-5- ORIENTATION PROFESSIONNEL

Selon Guichard et Huteau (2007) L'orientation professionnelle désigne l'ensemble des processus et facteurs sociaux et individuels conduisant à la répartition des individus dans les différents métiers, professions ou emplois et jouant un rôle dans l'évolution de la carrière ou des trajectoires d'emplois de ces individus. La polysémie du terme « orientation » conduit à souligner la diversité des processus en jeu. D'un côté, « orientation » signifie l'action de se voir diriger vers certaines études ou professions (c'est le sens évoqué lorsqu'un lycéen déclare : « J'ai été orienté en lycée professionnel »). « Orientation » signifie alors répartition et le sens d'orientation professionnelle peut être rapproché de celui de sélection professionnelle ou

simplement l'ensemble des choix et des prises de décisions de l'individu concernant l'ensemble de sa vie active : ce second sens est aujourd'hui privilégié. C'est celui que souligne par exemple, un groupe d'experts réuni par l'UNESCO en 1970 et que cite (Danvers ; 1992) : « L'orientation consiste à mettre l'individu en mesure de prendre conscience de ses caractéristiques personnelles et de les développer en vue du choix de ses études et de ses activités professionnelles dans toutes les conjonctures de son existence avec le souci conjoint de servir le développement de la société et l'épanouissement de sa responsabilité. » pour (Guichard, 2006) également, L'orientation professionnelle a une importance particulière pour le devenir social et professionnel des individus Elle se trouve à la croisée des chemins, entre aspirations individuelles et besoins sociaux. Les stratégies d'orientations et de construction de carrière, sont étroitement liées à l'orientation scolaire, professionnelle et universitaire, elles tiennent compte de l'architecture des dispositifs de formation en vigueur et des politiques mises en œuvre pour répartir les apprenants dans les différentes formations. L'efficacité du processus d'orientation dépend en majorité de la qualité des stratégies et des politiques mis en œuvre pour répartir les élèves au travers des différentes filières de formations disponibles. En ce sens, la qualité du choix professionnel détermine en quelque sorte la construction de l'individu (Guichard, 2006). Ce qui confirme l'idée selon laquelle les choix et l'orientation professionnels d'un individu l'affectent tout au long de la vie (Tétreau, 2005).

2-5-1- L'orientation professionnelle aux prises avec le genre

En 1980, Nancy Betz avait commencé à s'engager dans un programme de recherche afin d'étudier les obstacles que les femmes rencontraient à l'égard des professions dans lesquelles les mathématiques et les sciences occupent une place majeure, et elle s'était focalisée sur la question de "l'anxiété mathématique" qui se rencontrait plus fréquemment chez les femmes. Elle avait une expérience professionnelle de conseillère en orientation professionnelle, et elle avait développé le projet d'appliquer ses connaissances théoriques à la question de l'orientation professionnelle des femmes. C'est en discutant ensemble de la théorie des sentiments d'efficacité personnelle de Bandura que Betz et Hackett ont réalisé que la théorie des sentiments d'efficacité personnelle pouvait fournir un cadre théorique pertinent pour analyser la question de l'orientation des femmes et plus précisément la question de la sous-représentation professionnelle des femmes dans les domaines scientifiques et techniques. En mettant l'accent sur le rôle clé des auto-évaluations des capacités (sentiments d'efficacité personnelle) et sur la malléabilité de ces auto-évaluations, la théorie des sentiments d'efficacité permettait de

comprendre et d'intégrer un ensemble de facteurs qui influencent les choix professionnels des femmes (Blanchard, 2010).

Selon Betz (2001) la théorie des sentiments d'efficacité personnelle s'intègre dans le cadre plus général de la théorie sociale cognitive de (Bandura ,1986). Les psychologues américains Lent, Brown et Hackett (1994, 1996) ont élaboré une théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle en précisant le rôle médiateur joué par les sentiments d'efficacité personnelle dans les choix d'orientation, cette théorie apporte une nouvelle contribution à la compréhension du caractère sexué de l'orientation scolaire et professionnelle. Selon Lent, Brown et Hackett (1994, p. 105) : « les effets du genre sur les intérêts professionnels et le choix de carrière sont partiellement médiatisés par les expériences différenciées d'apprentissage et par les conséquences qui en résultent en termes de sentiments d'efficacité personnelle et d'attentes quant aux résultats. De plus, les facteurs de genre sont également liés de façon typique à la structure des opportunités au sein desquelles les buts relatifs aux études et aux carrières sont orientés et développés. Les travaux sur le sentiment d'efficacité personnelle ont abouti à la conclusion selon laquelle les croyances que les personnes développent sous la forme de sentiments 'd'efficacité jouent un rôle clé dans la poursuite de leurs études et plus tard dans la carrière professionnelle. Plus les personnes ont une efficacité perçue répondant aux exigences attachées au niveau scolaire à atteindre et aux fonctions professionnelles à remplir, plus les personnes envisagent avec sérieux un large éventail de choix d'études et plus leurs intérêts relatifs à ces types d'études sont forts (Blanchard, 2010). Les différences liées au sexe ont été examinées sur le plan de l'efficacité perçue en ce qui concerne la réalisation d'activités professionnelles bien circonscrites et le fait d'assumer les fonctions de professions impliquant ces mêmes activités. Les résultats corroborent l'importance du rôle des stéréotypes culturels liés au sexe en ce qui concerne l'activité professionnelle. De façon générale, les femmes se jugent elles-mêmes moins efficaces pour les professions scientifiques que les hommes (Bandura, 2003).

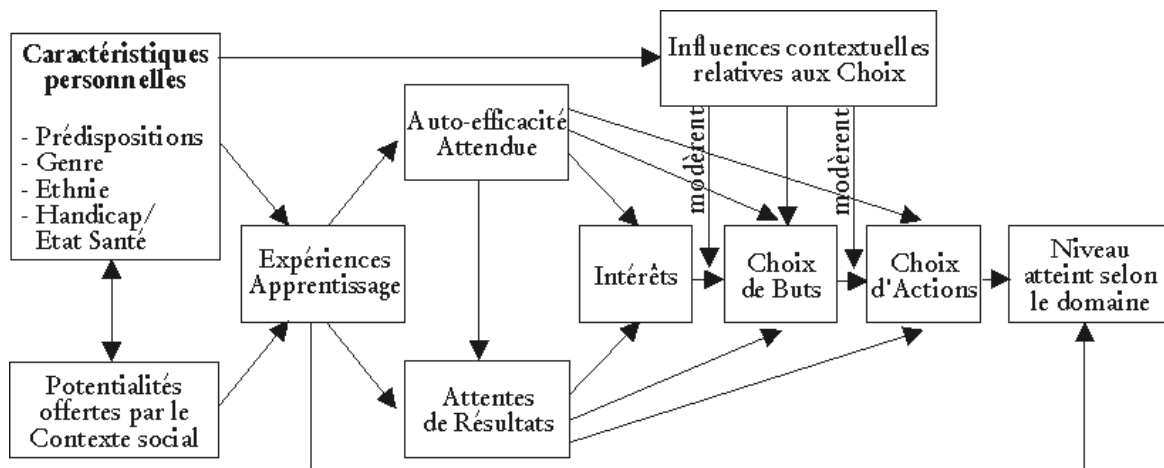


Figure 7: Modèle des facteurs personnels, contextuels et liés à l'expérience qui affectent le choix professionnel (Lent, 2008, p67).

En résumé, comme cela apparaît sur la figure précédente, la théorie sociale cognitive présente un système intégrateur des caractéristiques de genre, des potentialités offertes par le milieu social, des expériences d'apprentissage, des perceptions de soi (auto-efficacité), des attentes de résultats, des intérêts et des buts, système qui apporte des éclairages sur la question de l'orientation scolaire et professionnelle des femmes. Elle peut susciter des interventions individuelles et collectives qui se focalisent sur la prise de conscience et le renforcement des sentiments d'efficacité personnelle actuels, et sur une réflexion relative aux attentes de résultats et aux obstacles perçus dans la réalisation des projets (Lent, Brown & Hackett, 2000). Cette théorie se démarque d'une conception de la personnalité fondée sur des traits stables, qui cherche couramment à établir une congruence entre un profil d'intérêts et des choix scolaires ou professionnels.

2-5-2- Caractère sexué de l'orientation professionnelle

Pour (Vouillot, 2007) le travail est sexué, les savoirs et les compétences sont sexués, donc l'orientation est sexuée. Malgré des évolutions dans les rôles des femmes et des hommes dans la société, les choix d'orientation des filles et des garçons demeurent aussi différenciés et immuables. La présence de quelques filles ou quelques garçons dans les filières traditionnellement investies par l'autre sexe ne fait pas « tache d'huile ». Les comparaisons internationales montrent que la division sexuée de l'orientation demeure, selon les termes de Baudelot et Estabiet (2001), une affaire « planétaire » et les domaines d'études où filles ou garçons sont majoritaires sont pratiquement toujours les mêmes d'un pays à l'autre. Ces auteurs rappellent que dans trente-six pays étudiés par l'UNESCO, seules trois filières de formation sur dix-sept présentent parfois alternativement une supériorité numérique des garçons ou des filles

(les sciences de l'homme, les études commerciales, les formations tertiaires). Pour les autres c'est sans surprise l'enseignement, le littéraire, les arts, la communication et la santé du côté des filles, les maths, les sciences de l'ingénieur, l'architecture, la production industrielle, les transports et l'agriculture du côté des garçons. Cette différenciation des orientations des filles et des garçons est si systématique que les auteurs résument la situation en disant que « les pays qui orienteraient les garçons vers les lettres et les filles vers les formations d'ingénieurs sont à inventer ». Aux États-Unis, comme dans les autres pays occidentaux, on observe au cours des trente dernières années une augmentation sensible des diplômées de l'enseignement supérieur (les filles représentent actuellement 57 % du total des licenciés) mais une répartition des sexes déséquilibrée selon les filières d'études. Ici comme ailleurs, les filles sont nettement plus nombreuses que les garçons dans les filières de l'éducation, de la santé, de la psychologie, de la biologie et des sciences de la vie, et de la comptabilité. Pour les filières scientifiques, elles sont un peu plus présentes en Amérique qu'en Europe en : mathématiques (48 %) ou en sciences physiques et technologiques (41 %). En revanche, leur taux de présence est aussi faible en ingénierie (20 %) et en informatique et sciences de l'information (28 %). Au sein de l'Europe des 27, les données statistiques récentes confirment en moyenne la plus forte présence des filles dans l'enseignement supérieur (55 %), ainsi que l'importante ségrégation entre les sexes selon les domaines d'études suivies. Dans les filières Ingénierie, fabrication et construction, la présence des filles est de 24 % et n'excède jamais 33 %. Même tendance pour les Sciences, mathématiques et informatique, où le pourcentage de filles est de 37 % comme on peut le constater dans les figures suivantes.

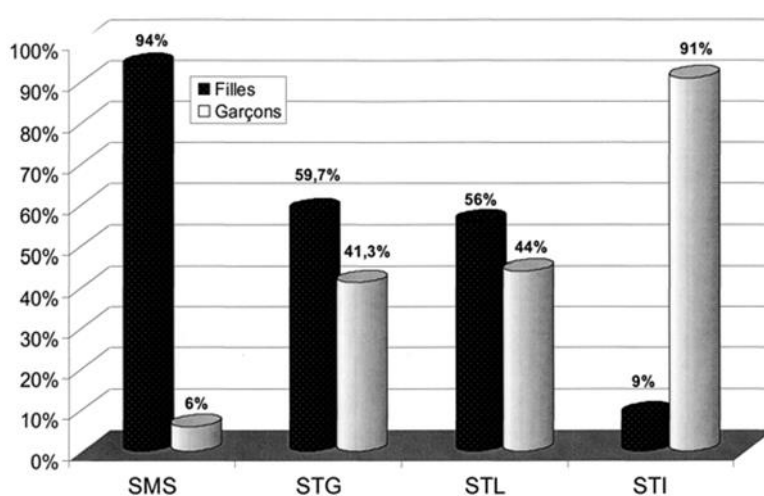


Figure 8: Graphique Pourcentages de filles et de garçons dans les séries générales

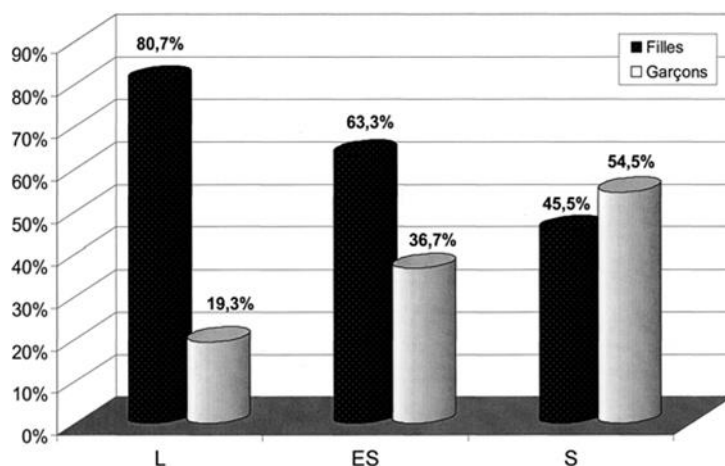


Figure 9: Graphique Pourcentages de filles et de garçons dans les séries technologiques

- L = Littéraire
- Es = Économique et Sociale
- E = Scientifique
- SMS = Sciences Médico-Sociales
- STI = Sciences et Technologies Industrielles
- STG = Sciences et Technologies de gestion
- STL = Sciences et Technologies Laboratoire

On retrouve ces disparités dans les orientations vers le second cycle long général ou technologique. Si les filles représentent 58 % des élèves du cycle général, on ne retrouve pas cette proportion au sein des différentes séries où elles sont, soit surreprésentées (Littéraire ; Économique et Sociale), soit sous-représentées (Scientifique) (voir figure 8 ci-dessus).

Dans le second cycle long technologique, s'il y a un équilibre entre les filles et les garçons (49 % et 51 %), les séries n'en sont pas moins très sexuées (voir graphique 9 ci-dessus). Les séries Sciences Médico-Sociales (SMS) et Sciences et Technologies Industrielles (STI) ne sont composées, quasi exclusivement, que de filles ou de garçons.

En résumé, l'écrasante présence d'un des deux sexes dans une filière est généralement due à l'évitement par l'autre sexe et non systématiquement à un choix massif. Le déterminisme de genre dans les conduites et les pratiques d'orientation devrait être systématiquement pris en compte dans les modélisations des choix d'orientation et de développement de carrière ainsi que dans l'élaboration des pratiques. Cette condition produirait un changement social, c'est-à-dire une véritable égalité des sexes en situation d'orientation professionnelle.

2-5-3- Orientation et stéréotype au Cameroun

Tsopgny, Valdin, Daouda et Njopvou (2019) réfléchissant sur *la présence des modèles contre-stéréotypiques chez les garçons étudiant le français au Cameroun* défendent cette approche genre en montrant que deux principaux facteurs peuvent être évoqués dans l'explication des disparités de genre en orientation vers les séries littéraires et scientifiques lorsqu'on se réfère au cas du Cameroun. Il s'agit des facteurs socio-culturels et des facteurs psychologiques. Au niveau socio-culturel, ils montrent avec Bouya (1993) que la pression sociale, la place et le rôle de la femme dans les sociétés africaines, en général et au Cameroun en particulier les attitudes et comportements des parents sont autant de blocages à l'orientation des filles en sciences et technologie. En effet, Fonkoua (2006) relève que dès la petite enfance, les filles et les garçons se comportent très différemment face aux matières techniques et scientifiques, plus particulièrement en mathématiques. Selon (Fonkoua, 2006), on pourrait penser que ceci est due au fait des images ou des modèles que l'entourage véhicule sur les représentations de la femme, des fonctions et des tâches qu'elle doit assumer. Il s'agit des images peu valorisantes du rôle de la femme en société puisque les travaux féminins auxquels les filles devaient s'initier, les lient directement aux travaux domestiques, « *ce qui les enfermait ainsi dans les activités comme la procréation, l'aptitude à élever les enfants, la production, la préparation de la nourriture et le travail des champs* » (Fonkoua, 2006, p. 6).

Dans ce contexte, la société par tous les moyens, fait ressentir que les filles réussissent moins en sciences et techniques car ces filières reflètent l'excellence, avec des débouchés professionnels prestigieux, signe de la dominance (Chazal & Guimond, 2003). En conséquence, pour éviter de transgresser les normes du genre, on observe que les camerounais et camerounaises en situation d'apprentissage opèrent des choix d'orientation conformes aux stéréotypes qui veulent que les mathématiques soient réservées aux garçons et les langues, aux filles. Face à cette situation, Bouya (1993) estime que, si les femmes africaines doivent conquérir les domaines scientifiques et technologiques à travers l'éducation et la formation, il faut admettre que les barrières et stéréotypes, ainsi que d'autres préjugés doivent être brisés. (Tsopgny & al. 2019)

Aussi, une étude similaire a été réalisée par Rivière (2000) sur les représentations sociales des filles et des garçons de niveau collégial vis-à-vis des réussites scolaires. Dans cette étude, la typologie des représentations sociales présentée démontre un isomorphisme entre les différents niveaux de représentations sociales de la réussite d'une part, et la place attribuée aux

femmes et aux hommes dans la poursuite de ces réussites d'autre part. Selon Rivière (2000), il existe deux approches pour comprendre et expliquer les différences relatives à l'écart entre les résultats scolaires des filles et des garçons : les approches naturaliste et culturaliste. D'une part, l'approche naturaliste stipule que des différences physiologiques ou hormonales sont à l'origine des différences comportementales entre les deux sexes. D'autre part, l'approche culturaliste soutient plutôt que ce sont les conditionnements culturels qui sont à l'origine des différences de comportements entre les sexes (Bouchard et St-Amand, 1993). Ces différences de comportement se font ressentir dans les modèles d'orientation scolaires. Pour Bouchard, et al., (1994), ce sont les représentations sociales stéréotypées liées à l'appartenance sexuée qui sont à l'origine des différences comportementales entre les filles et les garçons à l'école. Cela peut expliquer les disparités d'investissement des jeunes filles dans les longues études scientifiques et industrielles.

2-5-4- Socialisation de classe dans l'analyse des choix d'orientation des filles : des « choix de compromis »

Dans les travaux sociologiques sur l'orientation, la notion de « choix de compromis » désigne la tendance qu'auraient les filles, plus que les garçons, à limiter leurs ambitions scolaires et professionnelles pour se diriger vers des métiers qui leur semblent faciles à concilier avec leurs futurs rôles familiaux. Cette enquête de (Court & al 2013) se propose une analyse sur la portée de cette notion et ses présupposés, à partir d'un cas limite : celui des jeunes femmes issues de familles nombreuses, qui ont souvent vu leur mère confrontée de manière importante aux difficultés de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle.

L'idée selon laquelle les filles subordonnent leurs projets d'orientation à l'anticipation des difficultés liées à la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle suppose en premier lieu que celles-ci ont effectivement de tels projets. Or, comme de nombreux travaux l'ont établi, beaucoup de jeunes, notamment dans les milieux populaires, n'appréhendent pas leur orientation de cette façon (André, 2012 ; Dubet & Martucelli, 1996 ; Orange, 2012 ; Rochex, 1992). Construire un « projet » d'orientation au sens que la société donne à ce mot nécessite en effet un sentiment de maîtrise sur son avenir et une faculté à se projeter dans le temps et dans l'espace social. Pendant que les parents de classes moyennes et supérieures possèdent fréquemment ces dispositions, qui leur permettent de développer des stratégies scolaires sur le long terme (van Zanten, 2009), les parents de milieux populaires et leurs enfants manifestent plus souvent une forme d'« insouciance par rapport au futur » (André, 2012). Les jeunes femmes qui ont subordonné leurs choix d'orientation à l'anticipation de leurs futurs rôles familiaux ont toutes grandi dans un milieu social où il était possible d'élaborer des projets à long terme. A l'inverse,

parmi les enquêtées qui n'ont pas fait leurs choix d'orientation en fonction de cette logique, plusieurs ont vécu dans des contextes familiaux rendant plus difficile l'élaboration de projets à moyen ou long terme. Certaines ont grandi auprès de parents manifestant de manière particulièrement visible « l'hédonisme des classes populaires » qui porte à une forme de décontraction par rapport à l'avenir dans laquelle on peut voir aussi une forme de fatalisme.

Pour (André, 2012 ; Dubet & Martucelli, 1996 ; Orange, 2012 ; Rochex, 1992), Subordonner ses projets scolaires et professionnels aux difficultés liées à la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle suppose également que l'on ait conscience des difficultés qu'elle peut poser. Dans la construction de cette préoccupation, l'influence des modèles auxquels les jeunes filles ont été exposées au sein de leur famille du point de vue de la division sexuelle du travail domestique et parental s'avère décisive. Les enquêtées qui ont fait leurs choix d'orientation en fonction de ce qu'elles anticipent de leurs futurs rôles familiaux ont grandi dans un environnement familial qui les a amenés à prendre conscience de manière particulièrement aiguë des difficultés liées à la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. Toutes ont en effet une mère active, qui a été confrontée à ces difficultés, et qui l'a été de manière d'autant plus importante que le travail domestique. Dans cette situation, les mères de ces jeunes femmes ont éprouvé les difficultés de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle de manière particulièrement importante.

La logique du « choix de compromis » apparaît comme une manière parmi d'autres de décider de son orientation, qui ne concerne pas l'ensemble des filles. Les jeunes femmes issues de familles nombreuses, n'ont pas décidé de leur orientation en fonction de cette logique. Ce constat rejoint un certain nombre de résultats de recherche récents. Dans son enquête sur les élèves de l'enseignement professionnel, (Palheta 2012) Signale ainsi que son matériau ne « valide guère » l'idée selon laquelle les choix d'orientation des filles trouveraient leur principe dans l'anticipation de leurs futures contraintes familiales. Lorsque les jeunes filles qu'il a interviewées décrivent comment s'est déroulée leur orientation, elles ne mentionnent en effet nullement cette logique. De même, plusieurs enquêtes statistiques réalisées sur les projets scolaires et professionnels des lycéens montrent que seule une minorité de filles (de l'ordre de 10 à 20 %) disent vouloir exercer un métier qui leur laisse « suffisamment de temps libre » (Nauze-Fichet, 2005) ou qui leur permette d'« avoir un emploi du temps compatible avec la vie familiale » (Lemaire & Leseur, 2005).

Ces observations ne signifient évidemment pas que les inégalités entre hommes et femmes dans la répartition du travail domestique auraient disparu, ni que les coûts de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle auraient cessé de peser prioritairement sur

les femmes. Elles signifient simplement que subordonner son orientation scolaire et professionnelle à l'anticipation de ses futurs rôles familiaux nécessite des dispositions particulières, associées à des conditions de socialisation qui ne sont pas distribuées de manière uniforme dans l'espace social. En s'appuyant sur les analyses présentées par (Court & al 2013), on peut faire l'hypothèse que cette manière de décider de son orientation concerne de manière privilégiée les filles qui appartiennent à certaines fractions des classes moyennes ou supérieures. De manière plus précise, on est amené à penser qu'elle doit être moins fréquente chez les filles des classes moyennes et supérieures bien dotées en capital culturel, où les modèles de division sexuelle du travail domestique sont plus égalitaires qu'ailleurs. Sans doute également s'observe-t-elle moins dans les classes populaires, où les conditions de vie restreignent souvent les possibilités de projection dans l'avenir, et où, en raison de la limitation des ressources et de la nature des métiers féminins, le fait de pouvoir organiser son temps de travail en fonction de sa vie familiale constitue une perspective plus difficile à envisager pour les femmes.

2-5-5- Orientation professionnel au Cameroun

La pratique de l'orientation scolaire au Cameroun date de 1945 ; de cette époque jusqu'en 1989, l'orientation vise l'adaptation de l'élève à une filière et par la suite à un métier qui lui permettra de contribuer aux plans quinquennaux de développement (Bomda, 2008). Les commissions nationales d'orientation des élèves au moment du passage du secondaire au supérieur n'ont disparu qu'en 1989 alors même qu'elles avaient des effets depuis 1979. À cette date, la Circulaire N° 06/G/59/MINEDUC/ SG/DPOS/SOCUP du 19 Janvier fixe les activités et les règles de fonctionnement des services chargés de l'orientation scolaire et professionnelle. On va dès lors dissocier une phase pédagogique d'une autre dite administrative. Le premier programme d'orientation conseil de 2003 reprend ce programme au même titre que le Cahier des charges des conseillers d'orientation du secondaire (MINESEC, 2009). L'adoption du programme d'orientation-conseil en Afrique en 2005 posait déjà les balises du contenu de ce cahier (Bomda, 2008b ; Kasséa, 2009 ; Okéné, 2013).

La phase pédagogique répond au projet d'éducation à l'orientation (Danvers, 1995 ; Huteau, 1997) ; le plus important étant d'amener le sujet par des activités de formation à se connaître, à connaître les milieux de formation et le monde professionnel. Ce qui répond au projet de l'UNESCO (1990) qui définit l'orientation-conseil comme : « Une pratique éducative de type continu, visant à aider chaque individu à choisir lui-même la formation la plus conforme à ses aptitudes, à ses goûts et intérêts, à s'y adapter et à résoudre éventuellement ses problèmes comportementaux, psychologiques, relationnels, personnels et sociaux en vue de son plein

épanouissement personnel et de son insertion dans la vie active, en conformité avec les besoins du pays et ses perspectives de progrès économique, social et culturel ». Par contre, la phase administrative s'inscrit dans la contribution du service d'orientation dans la sélection et la répartition des élèves en fonction des disponibilités en termes de filières et des places. A ce propos, il participe aux différents conseils et réunions au sein de l'établissement au sein duquel il a généralement un pouvoir consultatif. Les tableaux ci-après présentent les différentes activités attendues du Conseiller d'orientation dans le cadre de l'orientation-conseil auprès des élèves.

Tableau 7: Les services adaptés auprès des élèves

Les services adaptés	Objectifs	Activités	Stratégies utilisées
L'évaluation psychologique Le Conseil L'appui aux équipes pédagogiques et éducatives L'assistance aux parents d'élèves	Explorer les aptitudes de l'élève afin de l'aider à faire des choix scolaires et professionnels judicieux Aider les élèves grâce aux techniques d'entretien d'aide, à affronter leurs problèmes d'ordre physique, scolaire, affectif, personnel ou social en leur offrant une voie vers la prise de décision et la résolution de leurs problèmes en étroite collaboration avec d'autres services spécialisés Amener les membres des équipes pédagogiques et des équipes éducatives à mieux percevoir le rôle du Conseiller d'Orientation et son apport dans l'épanouissement et la réussite scolaire de l'élève Amener les parents à jouer un rôle adéquat dans l'orientation scolaire et professionnelle de leurs enfants	Administration des tests psychotechniques Administration des tests de personnalité ou d'attitudes Prise en charge des élèves en situation d'échec ou manifestant des troubles de comportement ou de comportements déviants Participation aux réunions des équipes pédagogiques en tant que psychologue des apprentissages Organisation des rencontres et/ou participation aux réunions des parents d'élèves	Batterie des Tests d'aptitudes 3e et Terminale (passation individuelle) Arbre de Koch, Examen de la Méthode de travail (EMT) de B.Cantineaux, <i>High School Personality Questionnaire</i> de RB Cattell, Échelle d'intelligence de Wecheschler pour enfants (WISC-R), Inventaire d'intérêts professionnels (IRM-R) de Rothweill-Miller Entretien d'aide (face à face), focus-group Communication au sein des instances telles que L'Assemblée générale des personnels, réunion des animateurs pédagogiques, réunion des départements, amicale des personnels, conférences Causerie éducative, exposé-débat, conférence

Tableau 8: Les activités administratives et de recherche du Conseiller d'Orientation

Activités administratives	Activités de recherche
Participation aux différents conseils de l'établissement	Élaboration des monographies sur les formations et les métiers de la localité
Participation aux réunions organisées par les responsables départementaux et provinciaux des enseignements secondaires	Étude du rendement scolaire et des tendances d'orientation dans l'établissement

Élaboration du tableau de bord de l'établissement scolaire (données statistiques)	Exploitation de la fiche d'orientation en classe de Terminale et des données issues de l'évaluation psychométrique et du counseling
Rédaction des rapports d'activités	Participation aux projets de recherche initiés par les Services départementaux, provinciaux et centraux en charge de l'Orientation Scolaire
Suivi et encadrement des élèves stagiaires de l'École Normale Supérieure	Participation à l'élaboration de l'emploi du temps de classe avec le Censeur
Suivi de la mise en œuvre des textes réglementaires en matière d'Orientation Conseil dans l'établissement scolaire	Participation à l'élaboration de l'emploi du temps de classe avec le Censeur

Tableau 9: Les activités de formation menées par les conseillers d'orientation auprès des élèves dans un établissement scolaire

Modules de formation	Objectifs spécifiques	Séances de formation (SF)
I : Connaissance des milieux éducatifs	Apprendre à apprendre	SF101 : présentation du système éducatif camerounais
II : Aide à la réussite scolaire de l'élève	Apprendre à apprendre	SF102 : présentation de l'établissement scolaire camerounais
III : Aide au développement de la personnalité de l'élève	Apprendre à vivre	SF103 : Connaissance de l'orientation-Conseil
IV : Aide à l'insertion socioprofessionnelle de l'élève	Apprendre à travailler	SF104 : Informations sur les filières d'études et leurs débouchés académiques et professionnels
V : Approche psycho-affective et sociale de la sexualité des adolescents	Apprendre à vivre	SF201 : Exploration des aptitudes et des intérêts de l'élève SF202 : Initiation aux Techniques d'Apprentissage des matières enseignées SF203 : Aide à l'amélioration des performances scolaires SF204 : Initiation à l'élaboration du projet scolaire SF301 : Formation à la personnalité SF302 : Initiation à la connaissance des normes et valeurs sociales SF303 : Présentation de quelques troubles de la personnalité et des comportements déviants SF304 : Aide à la recherche de solutions aux problèmes personnels ou relationnels

		SF305 : La prise de décision SF306 : La notion d'affirmation de soi SF401 : Présentation des réalités du monde du travail SF402 : Initiation à l'élaboration du projet professionnel SF403 : Initiation aux techniques de recherche d'un emploi SF404 : Préparation à l'auto-emploi SF501 : La notion de sexualité SF502 : Le développement psycho sexuel : de l'enfance à l'âge adulte SF503 : L'approche sociale de la sexualité des adolescent(e)s SF504 : Risques et périls liés à la sexualité
--	--	---

Source : Cahier des charges des conseillers d'orientation au Cameroun, MINESEC, 2009

Au regard des différents tableaux, il est évident, du moins sur le plan du prescrit, que tout est prévu pour que les apprenants camerounais aient constitué *a posteriori* d'une éducation à l'orientation et du conseil en éducation. Seulement, entre la théorie et la pratique, il semble exister un dysfonctionnement en termes de mise en œuvre des procédures d'orientation professionnelle au Cameroun (Bomda, 2008a, 2008b ; Okéné, 2009 ; Tsala Tsala, 2007).

Parlant de l'orientation professionnelles au Cameroun notons que les politiques d'orientations sont partis du principe classique d'orientation qui consistait à bien conseiller et bien sélectionner les jeunes pour qu'ils puissent s'intégrer dans des apprentissages professionnels où leurs chances de réussite sont maximales (Guichard, 2006) pour s'intégrer dans les nouvelles dynamiques où l'orientation cesse d'être diagnostique et prescriptive mais plutôt une éducation à l'orientation tout au long de la vie, tant sur le plan personnel, social que professionnel, et pour lequel le conseil et l'accompagnement sont centraux (Savickas et al., 2009). Mais l'impression qu'on a au Cameroun est que l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle semble être la chose la mieux partagée par l'ensemble de la communauté éducative. Tout le monde ou presque peut la faire sans avoir recours à un expert de l'orientation (Bomda, 2008). L'activité du conseiller d'orientation « bute à des obstacles liés aux confusions de rôle » (Eboa, 2008). L'absence d'une politique globale de l'orientation-conseil était pointue en 2009 (Okéné, 2009). Depuis qu'elle est en chantier (MINEFOP, 2011), les services d'orientation se retrouvent éparpillés dans plusieurs ministères en charge de l'éducation nationale sans aucune structure de coordination. Couplé au déficit quantitatif et qualitatif du personnel, cet état de choses n'est pas sans conséquences : il est à l'origine des orientations non muries. Le phénomène de

l'inadéquation formation/emploi et la déperdition scolaire (redoublements et abandons) s'intensifient. Le plus souvent, au Cameroun, on fait l'école pour le fonctionnariat, et c'est faute d'emploi dans ce secteur qu'on pense à quoi faire pour vivre, survivre et faire vivre (Bomda, 2013).

En dépit d'un cadre juridique bien étoffé, les services d'orientation camerounais souffrent d'un manque d'engagement politique, de l'insuffisance quantitative et qualitative des conseillers d'orientation, de la gestion administrative et de carrière floue, de l'absence criarde de moyens techniques d'action, de la rareté des ressources financières. Dans ces conditions, les conseils de classe de fin d'année décident ou entérinent des orientations, opèrent sans réelle assistance d'un expert de l'orientation (Sovet, 2013).

Toutes les thématiques abordées dans cette revue de la littérature sont étroitement liées à la compréhension tant bien du capital psychologique que du choix professionnel. Ces thématiques expliquent l'aspect évolutif des concepts clés ainsi que leurs pertinences scientifiques. Notons également que les auteurs desdits thème n'établissent pas de façon remarquable le rapport entre le capital psychologique et le choix professionnel chez les jeunes filles. La particularité de notre travail réside justement à ce niveau car nous souhaitons investiguer afin de connaître si le capital psychologique peut influencer le choix professionnel des jeunes filles lorsqu'il s'agit des professions industrielles. Autrement dit, nous nous pencherons dans ce travail sur la question de savoir si le comportement résilient, optimiste, auto efficace, ajouté à l'espoir peut influencer le choix professionnel chez les jeunes filles et les amener à opter pour les filières et professions industrielles qui j'jusqu'ici semblent être réservées aux jeunes garçons.

3- THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

Selon le Dictionnaire Universel (1988 ; p.1195), la théorie est un : « ensemble d'opinions, d'idées sur un sujet particulier ». Elle est la formulation d'énoncés généraux, organisés et reliés logiquement entre eux. Elles ont pour but de décrire un domaine d'observation et de fournir à son sujet un système explicatif général, c'est -à- dire de dégager des lois propres et spécifiques qui peuvent servir à comprendre des phénomènes identiques. Il s'agit de propositions cohérentes qui tendent à montrer pourquoi tels comportements se produisent et quelles relations peuvent être établies entre tel phénomène et telle attitude. Fischer (1996). Dans le cadre de notre recherche Nous avons opté pour trois théories explicatives.

- Théorie de l'attribution causale. Selon cette théorie, les gens utilisent des processus cognitifs pour déterminer les causes d'un événement, en considérant les informations disponibles et en appliquant des règles d'inférence. Elle a été développée par le psychologue Fritz Heider, 1958.
- La théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson (1981, 1986, 1996, 2002, 2005) est une théorie développementale qui envisage les choix de carrière comme des processus et non des décisions ponctuelles
- La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) qui a été conçue en vue de développer un système explicatif bien intégré de l'orientation scolaire et professionnelle par Lent, Brown & Hackett, (1994, 2000, 2008).

3-1- La théorie de l'attribution causale développée par Fritz Heider en 1958

3-1-1- Présentation de la théorie

Selon cette théorie, les gens utilisent des processus cognitifs pour déterminer les causes d'un événement, en considérant les informations disponibles et en appliquant des règles d'inférence. Fritz Heider fut un des premiers théoriciens à souligner le fait que les gens cherchent à comprendre pourquoi certaines choses se produisent. Sa position propose que « l'homme de la rue » cherche à expliquer de façon aussi valide que possible (tel un scientifique) les comportements et événements qu'il observe dans son environnement social. À cette fin, Heider présente dans son livre classique de 1958, *The Psychology of Interpersonal Relations*, une analyse naïve de l'action qui offre une vision phénoménologique des causes menant à l'action (Vallerand & Bouffard 1985) plusieurs auteurs parmi lesquels Bern, 1967 ; Jones & Davis, 1965 ; Kelley, 1967, 1972 ont développé cette théorie à la suite de Heider. Le modèle qui nous intéresse dans le cadre de notre travail est celui de Kelley 1967 en ce sens qu'il nous permet d'établir les notions de cause à effet tout en facilitant la compréhension des relations entre nos variables.

3-1-2- Présentation du modèle de la covariation de Kelley (1972).

Le modèle de la covariation est une conception psychologique qui explique comment les gens attribuent des causes aux événements et aux comportements. Elle a été développée par le psychologue Harold Kelley en 1967. Selon cette idée, lorsque nous observons un événement, nous cherchons à comprendre pourquoi il s'est produit. Pour ce faire, nous examinons trois types de covariation :

- Covariation avec la cause : nous cherchons à savoir si l'événement se produit toujours lorsque la cause supposée est présente.
- Covariation avec l'effet : nous cherchons à savoir si l'événement se produit toujours lorsque l'effet attendu se produit.
- Covariation avec d'autres causes : nous cherchons à savoir si d'autres causes pourraient expliquer l'événement. (Kelley 1967)

En effet, dans l'analyse attributionnelle, l'attributeur compare les trois dimensions d'informations présentées ci-dessus avec le comportement observé. De cette analyse ressort l'attribution causale responsable du comportement ou de l'événement observé. L'attribution peut alors être faite à la personne, à l'entité, aux modalités ou encore à l'interaction entre ces facteurs. Kelley a identifié trois principes qui guident notre attribution causale :

- Principe de covariation : nous attribuons une cause à un événement si nous observons une covariation entre la cause et l'effet.
- Principe de temporalité : nous attribuons une cause à un événement si la cause précède l'effet.
- Principe de spécificité : nous attribuons une cause à un événement si la cause est spécifique à l'effet.

En résumé, le model de la covariation de Kelley suggère que nous attribuons des causes aux événements en fonction de la covariation entre la cause et l'effet, ainsi que de la temporalité et de la spécificité de la relation. La covariation avec la cause est l'un des trois types de covariations identifiés par Harold Kelley. Elle se réfère à la relation entre la présence ou l'absence de la cause supposée et la survenue ou non de l'événement.

3-1-3- Les principaux types d'attributions causales.

- Attribution interne : attribue la cause à des facteurs personnels, tels que les intentions, les motivations ou les compétences.
- Attribution externe : attribue la cause à des facteurs environnementaux, tels que la chance, les circonstances ou les autres personnes.
- Attribution stable : attribue la cause à des facteurs constants et durables.
- Attribution instable : attribue la cause à des facteurs temporaires ou changeants.
- Attribution globale : attribue la cause à des facteurs généraux et universels.
- Attribution spécifique : attribue la cause à des facteurs spécifiques et particuliers.

3-1-4- L'attribution causale et le capital psychologique

L'attribution causale joue un rôle important dans le développement et le maintien du capital psychologique, en influençant la confiance en soi, la résilience, la motivation, l'optimisme, l'estime de soi, le contrôle perçu et le bien-être psychologique. L'attribution causale, le capital psychologique positif et la motivation peuvent influencer le bien-être psychologique, en attribuant les expériences positives ou négatives à des causes appropriées.

- L'auto-efficacité : Les attributions causales positives peuvent renforcer la confiance en soi, un élément clé du capital psychologique.
- Résilience : Les attributions causales peuvent influencer la résilience, en attribuant les échecs à des causes temporaires ou extérieures, plutôt qu'à des défauts personnels.
- Motivation : Les attributions causales peuvent influencer la motivation, en attribuant les succès à des causes internes et contrôlables.
- Optimisme : Les attributions causales positives peuvent favoriser l'optimisme, un élément du capital psychologique en attribuant les réussites à des causes internes et positives.

3-1-5- L'attribution causale et les stéréotypes sociaux liés au genre

Les stéréotypes sociaux peuvent influencer la façon dont nous attribuons des causes aux comportements ou aux événements. Par exemple, si nous avons un stéréotype négatif sur un groupe social, nous pouvons être plus enclins à attribuer des causes négatives à leurs actions. L'orientation des filles vers les filières industrielles n'est pas perçue positivement par la société qui estime que les filières industrielles sont exclusivement réservées au garçon. Aussi, l'attribution causale peut également contribuer à la confirmation des stéréotypes sociaux. Si nous attribuons des causes qui confirment nos stéréotypes, nous sommes moins susceptibles de remettre en question nos croyances. Également, Les stéréotypes sociaux et l'attribution causale peuvent également jouer un rôle dans les interactions sociales, en influençant la façon dont nous percevons et interprétons les actions des autres.

En résumé, les stéréotypes sociaux et les attributions causales sont interconnectés et peuvent influencer mutuellement nos perceptions et nos jugements sur les autres et sur nous-mêmes. Ils peuvent favoriser l'amélioration de la prise de décision, de la communication et des relations interpersonnelles.

3-1-6- L'attribution causale et le choix professionnel

L'attribution causale et le choix professionnel sont liés de plusieurs manières :

- Attribution de la réussite ou de l'échec : Les individus attribuent des causes intrinsèques ou extrinsèques à leurs réussites ou échecs dans leur carrière, ce qui peut influencer leur choix professionnel futur.
- Perception de la responsabilité : L'attribution causale peut influencer la perception de la responsabilité individuelle dans les résultats professionnels, ce qui peut affecter la motivation et l'engagement.
- Confiance en soi : Les attributions causales positives (par exemple, attribuer la réussite à ses propres compétences) peuvent renforcer la confiance en soi, tandis que les attributions négatives (par exemple, attribuer l'échec à un manque de capacité) peuvent l'affaiblir.
- Orientations professionnelles : Les attributions causales peuvent influencer les orientations professionnelles, par exemple en privilégiant des carrières où les individus se sentent compétents ou en évitant celles où ils se sentent moins compétents.
- Développement professionnel : Les attributions causales peuvent influencer la volonté de se développer professionnellement, par exemple en cherchant des formations ou des mentorats pour améliorer les compétences perçues comme déficientes.
- Satisfaction professionnelle : Les attributions causales peuvent influencer la satisfaction professionnelle, par exemple en attribuant la satisfaction à des facteurs internes.

3-1-7- Les limites des théories de l'attribution causale

L'attribution causale étant le processus par lequel les gens expliquent les causes d'un événement ou d'un comportement. Elle est influencée par divers facteurs, tels que les connaissances antérieures, les croyances, les émotions et les biais cognitifs. Compte tenu de la subjectivité qui prévaut dans l'attribution des causes à l'effet vécus, cette pratique ne saurait être exempte de toute critique. Nous avons relevé en quelques points les limites moins exhaustive de la théorie de l'attribution causales.

- Erreur fondamentale d'attribution : tendance à surestimer l'influence des facteurs personnels et à sous-estimer l'influence des facteurs situationnels.
- Erreur d'attribution inverse : tendance à attribuer des causes opposées à celles qui sont réellement responsables

- Erreur fondamentale d'attribution : surestimer l'influence des facteurs personnels et sous-estimer l'influence des facteurs situationnels.
- Effet de halo : attribuer des qualités positives ou négatives à une personne en fonction d'une caractéristique unique.
- Effet de confirmation : cherche des informations qui confirment nos croyances et ignorer celles qui les contredisent.

3-2- La théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson (2005)

3-2-1- Présentation de la théorie

La théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson est une théorie développementale qui envisage les choix de carrière comme des processus et non des décisions ponctuelles (Swanson & Fouad, 2014). Développée au début des années 80 puis complétée en 2005, elle postule que la décision vocationnelle est déterminée par la circonscription et le compromis entre le concept de soi et les choix possibles pour un individu (Canzittu, 2019). En effet, La théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson (1981, 1986, 1996, 2002, 2005) est une théorie semblable à la théorie de Holland sur le fait qu'elle a comme principal postulat que les individus opèrent des choix de carrière selon leurs intérêts, leurs buts, leurs compétences et leurs capacités (Gottfredson, 2005) et met en avant, comme la théorie de Super, le rôle prépondérant du soi et de son développement dans les processus décisionnels. Gottfredson (2005) se concentre davantage que Holland et Super sur l'analyse des premières années du développement de l'enfant pour expliquer les choix vocationnels (Pryor & Bright, 2006) et elle définit également deux notions qui influencent ces choix : le genre et le prestige.

Ces deux notions sont considérées comme des éléments importants du développement de carrière durant l'enfance et l'adolescence. Pour Gottfredson (2005), la décision vocationnelle est déterminée par la circonscription et le compromis entre le concept de soi et les choix possibles pour un individu (Chamorro-Premuzic, 2016). Plus précisément, c'est le soi social qui prédomine dans les choix de carrière par rapport au soi psychologique, car les individus utilisent davantage des critères sociaux tels que les stéréotypes de genre ou le statut social des professions plutôt que leurs caractéristiques personnelles, telles que leurs intérêts ou leur personnalité.

La théorie de la circonscription et du compromis suggère que quatre processus de développement sont particulièrement importants dans le processus d'appariement :

- La capacité cognitive liée à la croissance et à l'âge (croissance cognitive).
- Le développement de plus en plus autonome de la perception du soi (autocréation du soi),

- L'élimination progressive des alternatives professionnelles les moins appréciées (circonscription)
- La reconnaissance des contraintes externes sur le choix professionnel et l'adaptation à ces contraintes externes (compromis) (Gottfredson, 2005).

* L'autocréation du soi correspond au développement d'un concept de soi propre à l'individu, basé sur l'influence relative de l'inné (les facteurs génétiques) et de l'acquis (les influences de l'environnement) (Canzittu, 2019). Ceci signifie que les individus se gèrent et se créent eux-mêmes à travers leurs expériences (Gottfredson, 2005). D'après (Canzittu, 2019), les influences de l'hérédité et de l'environnement entraînent ainsi la création de traits de personnalité différents d'un individu à l'autre et ceux-ci affectent leurs capacités de compromis (la persévérance par exemple est un trait de caractère qui influence directement les compromis).

* Le processus de circonscription ou de restriction ou de délimitation consiste à réduire le champ des aspirations professionnelles sur la base des critères de sexe, de classe sociale, de prestige et des intérêts. Elle aboutit à la constitution d'une zone d'alternatives acceptables pour l'individu. C'est l'âge qui influence principalement le processus de circonscription, les critères de réduction variant selon la maturité de l'individu (Hesketh, Durant, & Pryor, 1990). Quatre étapes sont décrites par Gottfredson (1981) et sont organisées selon le développement cognitif et l'évolution du concept de soi.

Premièrement, l'orientation vers la taille et le pouvoir (de 3 à 5 ans). À cet âge, les enfants apprennent à différencier par exemple les personnes de façon simple, en opposant les grands aux petits ou les forts aux faibles (Guichard & Huteau, 2006).

Deuxièmement, l'orientation vers le rôle sexuel (de 6 à 8 ans). À cet âge, les enfants connaissent les différences de rôle sexuel entre homme et femme et celles-ci guident leurs comportements (Andersen & Vandehy, 2011). Les enfants commencent à reconnaître de plus en plus des professions, mais ils se basent sur les distinctions visibles pour déterminer les métiers par exemple comme les uniformes (Luke & Redekop, 2014). Le sexe étant un facteur principal dans la distinction dichotomique des professions homme/femme, les unes étant perçues comme bien séparées des autres (Gottfredson, 1981).

Troisièmement L'orientation vers la valeur sociale (de 9 à 13 ans). À cette période, les jeunes identifient les concepts abstraits comme la classe sociale, par exemple (ils vont donc délimiter les individus et les professions selon cette classe et le statut reconnu des emplois constitue une nouvelle ligne de restriction dans le champ des possibles professionnels) et sont

d'avantage influencés par les opinions des autres personnes (Patton & McMahon, 2014). Ils peuvent également conceptualiser des activités qu'ils ne percevaient pas avant : une personne qui rédige du texte sur un bureau peut maintenant être un secrétaire ou un journaliste (Gottfredson, 2005). Ils appréhendent ainsi les liens existants entre le salaire, l'éducation et la profession : les résultats scolaires influencent les types de métiers envisageables et donc la hiérarchie professionnelle qui y est liée (Gottfredson, 2005). Et enfin, L'orientation vers le soi interne (à partir de 14 ans). À cet âge, les jeunes, devenus adolescents, deviennent de plus en plus conscients d'eux-mêmes et peuvent déterminer les professions qui leur correspondent (Hutchison & Niles, 2016), tout en réfléchissant aux carrières qui seraient les plus compatibles avec leur personnalité. Leur croissance cognitive leur permet d'intégrer de plus en plus finement les caractéristiques abstraites des métiers, des domaines professionnels et des individus et de développer leurs intérêts, leurs capacités et leurs valeurs (Gottfredson, 2005).

Le compromis consiste, quant à lui, pour l'individu, à abandonner les choix préférés pour des choix moins appréciés, mais qui sont perçus comme étant plus accessibles (Gottfredson, 2005). Le compromis est donc l'adaptation des aspirations personnelles aux caractéristiques de la réalité, comme par exemple, la disponibilité de programmes de formation, l'accessibilité à l'emploi, ou encore les obligations familiales (Zunker, 2016). Le compromis relève donc d'une appréciation entre la probabilité et le coût d'une réalisation particulière ; coût qui est caractérisé dans le cas de l'orientation des individus en termes de perte d'identité psychologique, d'identité sociale et/ou d'identité de genre (N. B. Taylor & Pryor, 1985).

Selon (Gottfredson, 1981), « le modèle typique du compromis sera que les intérêts professionnels sont sacrifiés en premier, le niveau d'emploi en second, et la représentation sexuée du métier en dernier, parce que ces derniers sont un aspect plus central du concept de soi et sont des indices plus évidents de l'identité sociale d'une personne » (p.549). Gottfredson (2005) différencie ainsi le compromis qui consiste à choisir parmi des cursus scolaires ou des professions jugés comme acceptables et le choix vocationnel qui est l'évaluation de la valeur des alternatives les plus attrayantes dans l'espace social de l'individu.

3-2-2- Rapport entre la théorie de la circonscription et du compromis et capital psychologique

La théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson est liée au capital psychologique à travers ses composantes.

- La Résilience : le processus de compromis peut être difficile et nécessite de la résilience pour surmonter les obstacles et les contraintes.
- L'espoir : la circonscription et le compromis nécessitent une motivation pour explorer les options professionnelles et atteindre les objectifs dans les situations difficiles.
- L'Auto-efficacité : la circonscription et le compromis nécessitent de la confiance en soi pour explorer les options professionnelles et prendre des décisions éclairées et bien plus pour évaluer ses propres compétences et ses capacités.
- L'optimisme : Les individus optimistes sont plus susceptibles d'adopter une attitude positive lors de la circonscription et du compromis, ce qui leur permet de trouver des solutions créatives et d'atteindre leurs objectifs.

En résumé, la théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson est liée au capital psychologique car elle nécessite des compétences et des ressources psychologiques telles que la confiance en soi, la résilience, la motivation, l'auto-efficacité et l'optimisme pour naviguer dans le processus de choix de carrière. Le capital psychologique peut contribuer au bien-être psychologique en réduisant le stress et l'anxiété liés au processus de choix de carrière. Ainsi, il aiderait les individus à adopter une attitude positive, à surmonter les obstacles, à se motiver, à être flexibles et à renforcer l'auto-efficacité.

3-2-3- Rapport entre la théorie de la circonscription et les stéréotypes sociaux de genre

Les enfants commencent à développer un certain sens de la notion de sexe et des rôles ou différences attribuées à eux entre 6 et 8 ans. Le sexe étant un facteur principal dans la distinction dichotomique des professions homme/femme (Gottfredson, 1981). Également, l'adéquation personne- profession est déterminée en termes de sexe : cette distinction rigide confère un statut moral aux dichotomies qu'elle crée, et les enfants des deux sexes ont tendance à percevoir leur propre sexe comme supérieur et à considérer le comportement sexué comme un impératif (Gottfredson, 2002). Les stéréotypes de genre influencent les choix de carrière et les orientations professionnelles, en particulier pendant la période de circonscription qui est celle où l'individu est de plus en plus sollicité sur le plan psychologique pour opérer un choix rationnel au milieu de la multiplicité qui s'offre à lui. Le genre en ce sens peut créer des limites et des contraintes pour les individus, en particulier pour les femmes, dans le choix de certaines carrières.

Les stéréotypes peuvent également constituer des limites sous différentes formes dans le processus de choix professionnel ; nous pouvons entre autres citer :

- L'influence de Auto-sélection: les stéréotypes de genre peuvent influencer l'auto-sélection des individus dans certaines carrières, en fonction de leurs attentes et de leurs croyances ou pendant la circonscription des professions potentielles à l'identification de celles qui sont les plus acceptables dans la zone d'aspirations professionnelles de l'individu.
- L'impact sur les choix de carrière : les stéréotypes de genre peuvent influencer les choix de carrière et les orientations professionnelles, en particulier pendant la circonscription et le compromis notamment la confiance en soi et l'auto-efficacité des individus et en particulier les femmes. Dans le choix de certaines carrières celles-ci se conforment parfois mécaniquement au dictat des stéréotypes qui généralement accordent des places peu reluisantes aux femmes dans les entreprises.

3-2-4-Limite de la théorie de la circonscription et du compromis

La théorie de la circonscription et du compromis a des limites ; notamment la simplification excessive des facteurs internes telle la résilience, la volonté et la vocation, la simplification excessive de l'hypothèse de la rationalité, le manque de considération des facteurs externes telles que la culture, le changement de carrière, l'hypothèse de stabilité et bien évidemment le manque de considération des facteurs de chance. La théorie simplifie excessivement le processus de choix professionnel ce sens qu'elle se concentre sur les facteurs internes et néglige les facteurs externes tels que les contraintes économiques ou sociales et même culturels. La réalité est souvent un peu plus complexe. Les intérêts des individus peuvent évoluer au fil du temps et Influencent ainsi leurs choix professionnels. Sur le plan culturel, la théorie a été développée dans un contexte culturel spécifique et peut ne pas être applicable à d'autres cultures. Sur le choix professionnel. La théorie se concentre sur le choix initial de carrière et néglige les changements de carrière qui peuvent survenir tout au long de la vie. Cette théorie néglige en dernier ressort le rôle de la chance et des événements aléatoires dans le processus de choix professionnel.

En résumé, la théorie de la circonscription et du compromis offre un cadre utile pour comprendre comment les individus construisent leurs projets professionnels, opèrent leurs choix de professionnels dans un contexte dominé par les contraintes de toutes sortes et surtout par des stéréotypes de genres.

3.3- La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP)

De (Lent, Brown & Hackett 1994, 1996, 2000, 2006, 2008)

3-3-1- Présentation de la théorie

La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) repose principalement sur la théorie sociale cognitive générale d'Albert Bandura (1986) qui met l'accent sur les mécanismes complexes d'influence mutuelle qui s'exercent entre les personnes, leur comportement et leurs environnements. Fidèle en cela, la TSCOSP met l'accent sur la capacité des personnes à diriger leur propre orientation scolaire et professionnelle tout en reconnaissant aussi l'importance des nombreuses influences personnelles et environnementales (par exemple les obstacles et les soutiens liés aux structures sociales, à la culture et autres attributs qui aident à renforcer, à affaiblir ou dans certains cas, à annihiler l'agentivité personnelle ou la capacité à se diriger soi-même. Cette théorie a été développée progressivement en fonction des modèles et des intérêts entre 1994, 1996, 2000, 2006, 2008 (Canzittu, 2019).

Cette théorie vise en particulier à rapprocher et à examiner les liens existants entre les variables clés dégagées par les théories antérieures de l'orientation scolaire et professionnelle. La TSCOSP englobe trois sous-modèles qui se recouvrent en partie. Ces trois sous-modèles ont pour but d'expliquer les processus grâce auxquels les personnes développent leurs intérêts professionnels, réalisent leurs choix professionnels et les modifient et enfin comment ils parviennent à des niveaux différents de réussite et de stabilité professionnelle. Un quatrième sous-modèle, qui concerne la satisfaction professionnelle, a été développé récemment (Lent & Brown, 2006).

Comme la théorie sociale cognitive générale de (Bandura, 1986), la TSCOSP met l'accent sur l'interaction entre trois « variables individuelles » qui activent l'auto-direction du développement professionnel : les croyances relatives aux sentiments d'efficacité personnelle, les attentes de résultats et les buts personnels (Blanchard, 2008).

- Les croyances relatives aux sentiments d'efficacité personnelle concernent « les jugements que les personnes portent sur leurs propres capacités d'organisation des activités qui permettent d'atteindre des types de résultats déterminés » (Bandura, 1986).
- Les attentes de résultats font référence aux croyances personnelles relatives aux conséquences et aux résultats de la réalisation de comportements particuliers. Lorsque les croyances d'efficacité personnelle concernent les capacités propres de l'individu « suis-je capable de faire ceci ? », les attentes de résultat concernent également les

conséquences de la réalisation d'un type particulier d'action « si j'essaie de faire ceci, qu'arrivera-t-il ? ». Bandura (1986)

- Les buts personnels peuvent être définis comme l'intention qu'à la personne de s'engager dans une activité précise pour atteindre un objectif particulier (Bandura, 1986). La TSCOSP distingue les choix concernant les buts exprimés en termes de choix de contenu (le type d'activité ou de profession que quelqu'un souhaite poursuivre) et les buts en termes de niveau de résultat fixé (le niveau ou la qualité du résultat que l'on cherche à atteindre dans le domaine choisi).

3-3-2- Les modèles de la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP)

Dans le cadre de la TSCOSP, le développement des intérêts scolaires et professionnels, la construction des choix d'études et des choix professionnels et le niveau de réussite à atteindre dans les domaines universitaires et professionnels sont décrits dans le cadre de trois modèles de processus conceptuellement distincts mais en interaction (Lent et al., 1994). Dans chacun des modèles, que nous présenterons, les variables personnelles clés, les sentiments d'efficacité personnelle, les attentes de résultats, et les buts sont considérées comme fonctionnant de concert avec d'autres caractéristiques personnelles importantes (par exemple le genre, l'appartenance ethnique), avec leurs contextes et avec les expériences d'apprentissage qui contribuent à modeler la progression dans les domaines universitaires et professionnels (Blanchard, 2008).

3-3-2-1- Modèle des intérêts

Selon (Blanchard, 2008), les enfants et les adolescents développent un ensemble de domaines d'activités comme les sports, les mathématiques et la rédaction généralement à travers une fréquentation des environnements sociaux stimulants comme la famille, l'école, les lieux récréatifs et les groupes de pairs. Les parents, les enseignants, les pairs, et les « autrui significatifs » encouragent les jeunes gens à s'engager, de façon sélective, dans certaines activités parmi toutes celles qui leur sont disponibles, en essayant de bien y En pratiquant ces activités, et en obtenant de façon continue des informations en retour (feedback) sur la qualité de leurs performances, les enfants et les adolescents affinent progressivement leurs capacités, développent des normes personnelles de niveau de réussite à atteindre et construisent des croyances d'efficacité personnelle et des attentes de résultats relatives à différentes tâches et à différents domaines de comportement (Blanchard, 2008).

Selon le modèle des intérêts de la TSCOSP, illustré par la figure ci-dessous, les sentiments d'efficacité personnelle et les attentes de résultats relatives à des activités particulières contribuent à la construction des intérêts professionnels (par exemple la configuration des goûts, des rejets et des sentiments d'indifférence que chaque personne développe à l'égard des tâches propres à certaines professions). L'intérêt pour un type d'activité a une probabilité plus forte de se développer et de se renforcer quand les personnes se considèrent elles-mêmes comme compétentes (personnellement efficaces) pour cette activité et quand elles anticipent le fait qu'en réalisant cette activité elles obtiendront des résultats valorisés (attentes positives à l'égard des résultats).

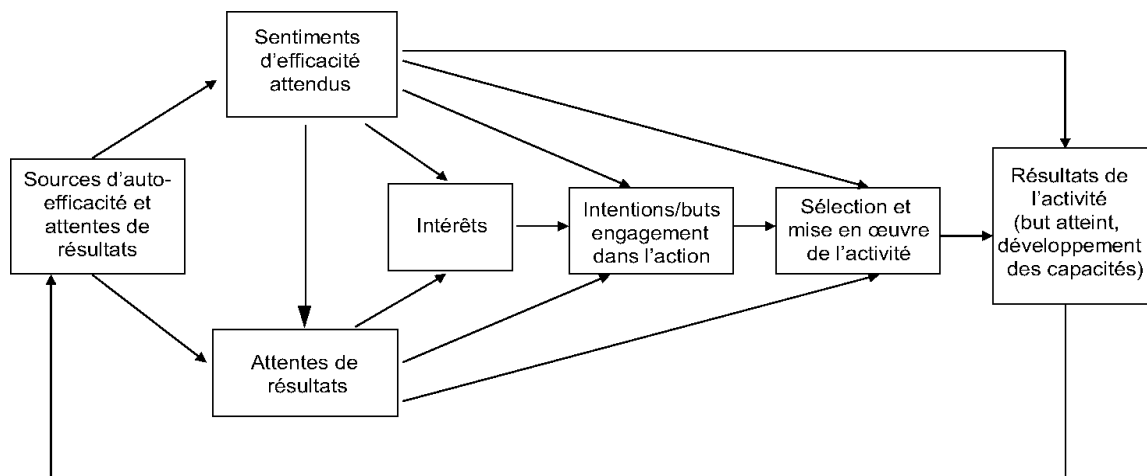
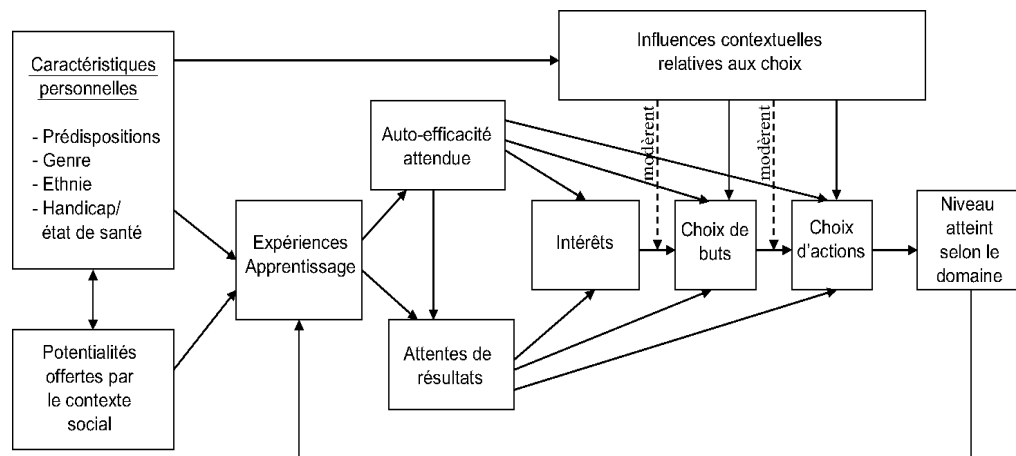


Figure 10: Model of how basic career interests develop over time Lent, R. W., Brown, S. D. & Hackett, G. (1993) cite par Blanchard (2008).

3-3-2-2- Modèle du choix professionnel

Selon Blanchard (2008), choisir une voie professionnelle n'est pas un acte singulier ou un acte de type statistique. Comme le modèle des intérêts de la TSCOSP l'illustre, le choix professionnel est précédé d'un vaste ensemble de sous-processus notamment ceux du développement des sentiments d'efficacité, des attentes de résultats, des intérêts et des capacités relatifs à différents types d'activités qui, au cours du temps, resteront ouverts et rendront attractifs certains choix pour un individu particulier, alors que d'autres options seront considérées comme beaucoup moins enviables ou auront une probabilité moins forte d'être envisagées par la suite. Une fois que les choix professionnels initiaux sont faits, ils restent toutefois sujets à de futurs remaniements parce que les individus et leurs environnements évoluent. C'est pourquoi il convient de concevoir le choix professionnel comme un processus continu, soumis à une multiplicité d'influences, au cours duquel les occasions de choix sont nombreuses.

Dans un but de simplification conceptuelle, la TSCOSP analyse le processus de choix initial en trois composantes : premièrement l'expression d'un choix initial pour entrer dans un domaine particulier, deuxièmement la mise en œuvre d'actions destinées à réaliser son propre but (par exemple s'inscrire à un programme de formation particulier ou dans une discipline universitaire principale et troisièmement les expériences de réussite postérieures (les réalisations exemplaires) qui alimentent une boucle de rétroaction, affectent la configuration des futurs choix d'options. Le modèle du choix professionnel de la TSCOSP, tel qu'il est présenté dans la figure ci-dessous, est intégré dans un schéma conceptuel plus global qui prend en compte les antécédents et les conséquences des choix.



Source : Lent, R. W., Brown, S. D. et Hackett, G. (1993) cite par (Blanchard 2008).

Figure 11: Modèle des facteurs personnels, contextuels et liés à l'expérience, qui affectent le comportement du Choix professionnel

Note : Les relations directes entre les variables sont représentées à l'aide de traits pleins ; les effets modérateurs (dans le cadre desquels une variable donnée renforce ou affaiblit les relations entre deux autres variables) sont représentés à l'aide de traits pointillés.

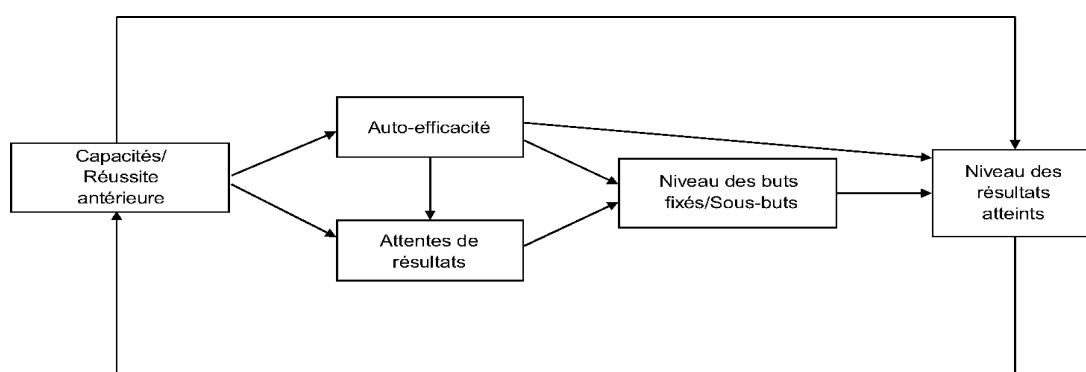
Il est démontré ici que les sentiments d'efficacité personnelle et les attentes de résultats influents conjointement sur les intérêts relatifs aux activités professionnelles, intérêts qui nourrissent les choix de buts professionnels (par exemple les intentions de poursuivre une voie professionnelle particulière) qui sont congruents avec ses propres intérêts. Ensuite, les buts motivent des choix d'actions ou des efforts pour atteindre ces buts (rechercher un entraînement adapté, poser sa candidature pour certains emplois).

3-3-2-3- Modèle du niveau de réussite atteint

La TSCOSP ne s'intéresse pas uniquement à la façon dont les intérêts se développent et dont les choix sont faits, mais aussi aux facteurs qui influent sur les résultats scolaires et

universitaires et sur les niveaux de réussite professionnelle. Cela inclut le niveau atteint par les personnes au cours de leurs études ou de leurs activités professionnelles (par exemple les évaluations de réussite ou de compétence) ainsi que le degré jusqu'auquel elles persistent dans la réalisation de tâches particulières ou dans des voies choisies, tout particulièrement lorsqu'elles rencontrent des obstacles la TSCOSP considère que le niveau de réussite atteint au cours des études ou de la vie professionnelle met en jeu les interactions qui s'exercent entre les capacités de la personne, les sentiments d'efficacité personnelle, les attentes de résultats et les niveaux de buts fixés.

Autrement dit, la capacité telle qu'elle est évaluée par des indicateurs de réussite, d'aptitude, ou de niveau de performance antérieur influe sur les performances futures et cela à la fois de façon directe à travers par exemple la connaissance de la tâche et les stratégies d'exécution que les personnes mettent en œuvre. Et de façon indirecte, en apportant des informations qui alimentent les croyances d'efficacité et les attentes de résultats. C'est-à-dire que les personnes fondent leurs sentiments d'efficacité personnelle et leurs attentes de résultats, d'une part, sur les perceptions des capacités qu'elles possèdent habituellement (ou qu'elles peuvent développer. Et, d'autre part, sur le niveau de réussite atteint et sur les résultats obtenus par le passé dans des conditions similaires. Les sentiments d'efficacité personnelle et les attentes de résultats, à leur tour, influent sur le niveau de difficulté des buts que les personnes se fixent (par exemple se donner l'objectif d'atteindre un niveau élevé en algèbre ou d'obtenir une promotion professionnelle). L'illustration du schéma précédant explique davantage.



(Blanchard 2008)

Figure 12: Modèle de réalisation de la tâche

La réalisation de performances complexes n'est pas favorisée uniquement par les capacités mais aussi par un sens optimiste des sentiments d'efficacité personnelle qui aide les personnes à organiser, à orchestrer et à tirer le meilleur parti de leurs talents. Ce que les personnes

peuvent réaliser dépend en partie de la façon dont elles interprètent et exercent leurs capacités, ce qui contribue à expliquer pourquoi deux individus qui ont des capacités objectives semblables peuvent réaliser des performances dont la qualité varie fortement (Bandura, 1986).

3-3-3- La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle et capital psychologique

La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) et le capital psychologique sont deux concepts qui se complètent pour expliquer comment les individus prennent des décisions concernant leur orientation scolaire et professionnelle. La TSCOSP souligne également le rôle actif de l'individu dans la construction de son propre parcours d'orientation. Elle intègre le capital psychologique en ce sens que celui-ci fait référence aux ressources psychologiques internes qui aident les individus à atteindre leurs objectifs et à surmonter les obstacles. Il comprend des éléments tels que : L'espoir l'optimisme la résilience et l'auto-efficacité. Le capital psychologique peut influencer les processus d'orientation de plusieurs manières :

- L'auto-efficacité perçue (un élément du capital psychologique) influence les choix d'orientation en fonction de la confiance dans ses propres capacités.
- L'optimisme et l'espoir peuvent aider les individus à surmonter les obstacles et à persévérer dans leurs choix d'orientation.
- La résilience peut aider les individus à s'adapter aux changements et aux défis dans leur parcours d'orientation.

En résumé, le capital psychologique peut renforcer les processus d'orientation scolaire et professionnelle en fournissant des ressources internes qui aident les individus à atteindre leurs objectifs et à surmonter les obstacles. La TSCOSP et le capital psychologique sont donc étroitement liés et peuvent être utilisés conjointement pour comprendre et faciliter les processus d'orientation des jeunes filles dans les professions industrielles. La TSCOSP met en avant les facteurs qui influencent les choix d'orientation, tandis que le capital psychologique fournit les ressources internes nécessaires pour surmonter les obstacles et atteindre les objectifs.

3-3-4- Les limites de la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle

La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) bien qu'étant une théorie influente dans le processus d'orientation et des choix professionnels elle

présente également des limites : La TSCOSP simplifie les processus d'orientation, qui sont en réalité complexes et influencés par de nombreux facteurs elle se concentre beaucoup plus sur les facteurs individuels, négligeant l'influence du contexte social, culturel et économique

Egalement, la TSCOSP se concentre sur les facteurs cognitifs, négligeant l'importance des émotions et de la motivation. Elle ne pas prendre en compte suffisamment le rôle des émotions et des expériences émotionnelles dans les processus d'orientation. Elle ignore les mécanismes de résilience et d'adaptation qui aident les individus à surmonter les obstacles liés au choix professionnel. Ces insuffisances soulignent la nécessité de développer des théories et des pratiques plus complètes et nuancées en matière d'orientation scolaire et professionnelle.

Parvenu au terme de ce chapitre deux, il est important de rappeler les grandes étapes qui ont meublées notre parcours. Ayant choisi pour la définition des concepts un schéma de présentation thématique nous avons parcouru la revue de la littérature pour déboucher en fin sur les théories explicatives. Notre prochaine étape nous conduira vers la méthodologie.

DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Selon Beaud (2006), La méthodologie est définie comme un ensemble des principes, des règles et techniques qui déterminent ou régissent la recherche scientifique. Elle concerne la manière dont les chercheurs abordent un problème, collecte et analyse les données, interprète les résultats dans le cadre d'un travail scientifique. Le chapitre 3 que nous nommons méthodologie a pour vocation ajoutée à cette définition de Beaud (2006) de présenter les procédures ainsi que la démarche adoptée afin de collecter et analyser les données de notre enquête. Ainsi, nous présenterons le site de l'étude, les participants, les différentes variables, le plan de recherche, les hypothèses, la procédure de collecte des données (le choix et élaboration de l'instrument de collecte des données, pré-test et validation de l'instrument de collecte de données), l'administration du questionnaire, l'outil de traitement des données, enfin les difficultés rencontrées.

3-1- RAPPEL DE L'OBJET D'ÉTUDE

L'ingénierie en orientation conseil étant un domaine des sciences de l'éducation qui a pour vocation de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer des programmes et des services d'orientation. C'est à elle que revient la charge de développer des outils et des méthodes d'orientation innovantes. Notre travail vise une contribution dans les stratégies globales d'accompagnement des élèves et particulièrement des jeunes filles dans le choix des professions industrielles. Il s'agit concrètement de se concentrer sur l'audit de l'état des lieux sur la question et d'accompagner les individus du sexe féminin dans le choix des professions et ceci en rupture avec l'ordre sociale bâti sur le modèle des stéréotypes sociaux de genre. Nous avons pour ainsi dire plusieurs objectifs :

- Objectif général : Nous voulons vérifier l'influence que les dimensions du capital psychologique positif exercent sur le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.
- Objectifs spécifiques : L'objectif général ci-dessus sera divisé en plusieurs objectifs spécifiques. En effet, il s'agira pour nous de :
 - Évaluer les différentes dimensions du capital psychologique positif ;
 - Évaluer les mobiles du choix des filières industrielles chez les jeunes filles
 - Étudier la relation entre les dimensions du capital psychologique et le choix professionnel.

3-2 - DEVIS DE LA RECHERCHE

Selon Saks (2000), le devis de recherche renvoie à la stratégie méthodologique qui, selon le contexte de l'étude, permettra la plus juste et avantageuse interprétation des résultats. Ainsi,

l'étude réalisée ici adopte une approche confirmatoire dans la mesure où elle entend confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche élaborées en fonction de celles ayant déjà été soulevées dans la littérature conformément aux approches méthodologiques.

Comme l'étude présentée dans ce mémoire suit une approche confirmatoire, le devis de recherche qu'elle empruntera sera de type quantitatif. Nous avons également fait le choix de privilégier une analyse quantitative car elle permet d'envisager la généralisation des observations faites sur un échantillon représentatif. Selon Neuman (2011), l'approche quantitative permet donc de comprendre, de vérifier et de confirmer des liens entre plusieurs variables afin de mener à une compréhension plus générale d'un processus. Par ailleurs, l'approche quantitative est, généralement utilisée pour tester des théories et des modèles explicatifs sur lesquels la littérature est abondante et les connaissances sont stabilisées. Dans la littérature scientifique, cette approche semble avoir trois principaux avantages. D'abord, la mesure des concepts est objective et précise puisque les concepts étudiés doivent être opérationnalisés. Ensuite, il est possible de faire des comparaisons entre les données recueillies, de généraliser jusqu'à un certain point, les résultats obtenus à partir d'échantillons à une population complète. Enfin, on peut dégager certaines tendances générales des résultats obtenus en faisant ressortir des caractéristiques fondamentales d'un phénomène particulier.

3-2-1- Les variables de l'étude

Une variable est une entité ou grandeur mesurable susceptible de prendre au moins deux valeurs. C'est une caractéristique d'une personne, d'un objet ou d'une situation liée à un concept et pouvant prendre diverses valeurs (Angers 1992). Howell (2008), souligne qu'elle est « une propriété d'un objet ou événement qui peut prendre différentes valeurs ».

Notre étude comporte deux types de variables à savoir : une variable indépendante (VI) et une variable dépendante (VD).

Dans le cadre de votre travail, nos variables sont les suivantes :

La variable indépendante (VI) : capital psychologique positif

La variable dépendante (VD) : choix des filières industrielles

3-2-2- Variable indépendante (VI)

Myers et Hansen (2007), définissent la variable indépendante comme une variable que l'auteur manipule volontairement. Encore appelée variable de cause, elle est dite indépendante dans cette recherche parce qu'elle ne dépend pas d'une autre variable.

Dans le cadre de cette étude, nous avons comme variable indépendante : **Le capital psychologique positif** qui selon Luthans, F., Youssef, C.M., & Avolio, B.J. (2007) est constitué des modalités suivantes :

- La résilience
- L’auto efficacité
- L’optimisme
- L’espoir

La variable dépendante (VD) :

Mvesssomba (2013) définit la variable dépendante comme étant le comportement que le chercheur veut étudier ou mesurer. À cet effet, c’est le comportement qui reflète l’action de la variable indépendante. Dans le cadre de cette étude, nous avons comme variable dépendante :

- **Choix des filières industrielles** : Cette variable a été mesurée en un seul construit.

3-3- RAPPEL DE LA QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHESES

Notre travail entend questionner et expliquer les préoccupations relatives au problème de la sous-représentativité des jeunes filles dans les filières et métiers industrielles dans les établissements. Nous le ferons à partir d’une question générale et des questions spécifiques à l’étude ainsi que des hypothèses.

3-3-1- Rappel de la question de recherche

La question de recherche qui sert de fil conducteur à cette étude est formulée comme suit : le capital psychologique positif favorise-t-il le choix des professions industrielles chez les jeunes filles ? Pour répondre à cette interrogation, une hypothèse générale et plusieurs hypothèses.

3-2-2- Hypothèse Générale (Hg)

Elle est celle qui répond à la question principale de la problématique. Elle établit la relation d’influence, de détermination ou de dépendance entre les concepts ou les phénomènes étudiés. Dans le cadre de notre recherche, elle est la suivante :

HG- Le capital psychologique positif favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

❖ Les variables de l'hypothèse générale

Cette Hypothèse Générale met en évidence deux principales variables : une variable indépendante (VI) et une variable dépendante (VD).

❖ **La variable indépendante** : La variable que nous allons manipuler est la variable indépendante. Dans le cadre de cette étude elle est la suivante : **Le capital psychologique positif.**

➤ **Modalité de la variable dépendante (VI)**

- **La résilience**
- **L'auto efficacité**
- **L'optimisme**
- **L'espoir**

❖ **La variable dépendante (VD)** : la variable dépendante ici est : **Choix des filières industrielles** Indicateurs de la variable dépendante (VD)

3-1-4- Hypothèses De Recherche

Les hypothèses de recherche constituent une opérationnalisation de l'hypothèse générale. Quatre hypothèses de recherche ont été formulées en croisant les modalités de la variable indépendante de l'hypothèse générale avec la variable dépendante de cette hypothèse. Elles sont toutes fondées théoriquement sur le modèle de Lent, Brown & Hackett (2008). Elles sont les suivantes :

HR1 –L'auto-efficacité favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR2- L'optimisme favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR3- la résilience favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR4 - L'espoir favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Le tableau suivant illustre pour plus de visibilité et de lisibilité, les hypothèses, variables, modalités et indicateurs liés à notre sujet.

Tableau 10: Tableau synoptique

SUJET	HYPOTHÈSES	VARIABLES	MODALITÉS	INDICATEURS	Items
IMPACT DU CAPITAL PSYCHOLOGIQUE POSITIF SUR LE CHOIX DES FILIÈRES INDUSTRIELLES PAR LES JEUNES FILLES	H G : <i>le capital psychologique positif favorise le choix des professions industrielles chez les jeunes filles</i>	VI : <i>Le capital psychologique positif</i>	La résilience -l'auto efficacité -l'optimisme -l'espoir		
		VD : <i>Le choix des professions industrielles chez les jeunes filles</i>			
	HR 1 : <i>L'auto-efficacité favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.</i>	VI : <i>Auto efficacité</i>	-Motivation intrinsèque -persévérance -confiance en soi -confiance aux modèles	-Fortement en désaccord -En désaccord -En accord -Fortement en accord	Q19, Q20, Q21, Q22, Q23, Q24.
		VD : <i>le choix des filières industrielles chez les jeunes filles</i>			
	HR 2 : <i>L'optimiste favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles</i>	VI : <i>L'optimiste</i>	-pensée positive et constructive -capacité d'atteindre des objectifs -croyance à la capacité de changement -croyance en la capacité à pouvoir contrôler les événements à venir	-Fortement en désaccord -En désaccord -En accord -Fortement en accord	Q7, Q8, Q9, Q10, Q11, Q12.
		VD : <i>le choix des filières industrielles chez les jeunes filles</i>			
	H R 3 : <i>La Résilience favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles</i>	VI : <i>la Résilience</i>	-Capacité à adapter ses pensées aux croyances -capacité à gérer ses émotions face aux difficultés -croyances en sa capacité à surmonter les obstacles -capacités à solliciter à l'aide	-Fortement en désaccord -En désaccord - En accord - Fortement en accord	Q1, Q2, Q3, Q4, Q5, Q6.
		VD : <i>le choix des filières industrielles chez les jeunes filles</i>			
;	HR 4 : <i>L'espoir favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles</i>	VI : <i>L'espoir</i>	-attente positive pour l'avenir -capacité à rebondir après l'échec -confiance en l'avenir -croyance en la capacité de changement.	-Fortement en désaccord - En désaccord - En accord - Fortement en accord	Q13, Q14, Q15, Q16, Q17, Q18.
		VD : <i>le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.</i>			

3-2- MÉTHODE D'INVESTIGATION

Grawitz (2001) définit la méthode comme l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie. Dans le cadre de notre travail, nous avons fait l'option de choisir la méthode quantitative comme le moyen de démonstration de la vérité poursuivie. Cette méthode nous permettra d'utiliser un questionnaire pour collecter et analyser des données obtenues sur le terrain.

Il existe plusieurs types de recherche en science et notamment, dans les sciences sociales. On peut ainsi citer les recherches expérimentales, descriptives, corrélationnelles etc. Chacune d'elles obéit à une logique scientifique qui nécessite parfois des aménagements méthodologiques selon la spécificité du type de recherche sans toutefois entrer en marge de la dialectique scientifique. La recherche vise à décrire, à expliquer, à contrôler et à prédire. La recherche quantitative s'appuie sur des instruments ou techniques de recherche quantitative de collectes de données dont en principe la fidélité et la fiabilité sont assurées. Elle aboutit à des données chiffrées qui permettent de faire des analyses descriptives, des tableaux et graphiques des analyses statistiques de recherche en lien entre les variables ou facteurs des analyses de corrélation ou d'association etc. Elle part d'une méthodologie planifiée à l'avance qui fournira des observations particulières.

3-3- POPULATION D'ÉTUDE

Selon Fonkeng, Chaffi & Bomda (2014), la population de l'étude est la collection (ou ensemble) sociologiques des personnes auprès de qui l'étude, eu égard à ses objectifs et à ses hypothèses peut et doit avoir lieu. C'est une collection d'individus (humaine ou non), c'est-à-dire un ensemble d'unités élémentaires (une personne, un groupe, une ville, un pays) qui partage des caractéristiques communes précises par un ensemble de critères qui peuvent concerner par exemple l'étendue de l'âge, le sexe, la scolarité etc. Dans le cadre de notre travail la population totale de notre étude est constituée de l'ensemble des élèves filles des classes de secondes industrielles des Lycées Techniques Industrielles du Cameroun et principalement ceux qui ont obtenu un BEPC ou un O'LEVEL dans l'enseignement général. Cependant, compte tenu des difficultés à travailler sur l'ensemble de la population totale, nous avons choisi la population accessible auprès de laquelle nous avons mené notre étude.

3-4- POPULATION ACCESSIBLE

Il est toujours difficile, voire matériellement impossible, de travailler sur une population entière. Il faut donc un échantillon, c'est-à-dire choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements permettant de tirer des conclusions (inférences) applicables à la population entière

(univers) à l'intérieur de laquelle le choix a été fait (De Landsheere, 1979). dans le cadre de notre travail, nous avons choisi de travailler avec les élèves de la classe de 2nd ayant obtenu un BEPC ou un O'LEVEL dans l'enseignement général du Lycée Technique Bilingue De Nkolbisson dans le 7eme arrondissement de la ville de Yaoundé regroupés au sein de la filière génie mécanique et qui sont inscrit dans 5 spécialités différentes à savoir : Maintenance Electromécanique (MEM) Mécanique Automobile (MA) Maintenance Hospitalière et Biomédicale (MHB) Fabrication Mécanique (F1) Mathématique et Construction Mécanique (E) mais également ceux ayant obtenu un BEPC ou un O'Level dans l'enseignement général. Faute de temps et de moyens pour les atteindre tous au vu de leur nombre trop élevé et de la proximité avec la période des examens de fin d'année scolaire. Il nous a donc fallu procéder à un échantillonnage pour trouver un panel avec lequel travailler.

3-5- TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE

La technique d'échantillonnage est « *un procédé qui consiste à sélectionner au sein de la population cible les répondants dont les réponses pourront être généralisées auprès de l'ensemble.* » (Fonkeng et al. 2014). Il existe plusieurs types d'échantillonnage parmi lesquelles nous pouvons citer : L'échantillonnage probabiliste, l'échantillonnage aléatoire simple, l'échantillonnage aléatoire stratifié, l'échantillonnage par grappe, l'échantillonnage systématique, l'échantillonnage non probabiliste, l'échantillonnage de commodité, l'échantillonnage par quotas, l'échantillonnage raisonné, l'échantillonnage référence ou boule de neige etc. La technique d'échantillonnage qui sied à notre étude est l'échantillonnage non probabiliste en ce sens qu'elle nous permet de sélectionner notre population selon nos critères et à la lumière des caractéristiques que présente la population à étudier. C'est celle où la population est sélectionnée en fonction de sa disponibilité mais répondant au critère préalablement établi.

3-6- ÉCHANTILLON DE L'ÉTUDE

Selon Fonkeng, Chaffi et Bomda (2014 p.84) l'échantillon est le fragment ou la petite quantité de la population cible (ou parente) auprès de laquelle l'étude a (ou aura) lieu. Il est un sous ensemble d'éléments ou de sujets tirés de la population, qui sont sélectionnés pour participer à l'étude. Un échantillon doit être représentatif de la population cible (présenter les mêmes caractéristiques que la population d'où il est tiré). C'est ce qui conduit le chercheur à échantillonner un petit groupe pour ensuite extrapoler les résultats qu'il établit à la population. À partir de la technique d'échantillonnage utilisée, nous avons constitué un échantillon de 136 sujets qui ont pris part à l'enquête et répondant au critère suivant : être une jeune fille inscrite en

classe de 2nd au Génie Mécanique, avoir passé un BEPC ou un O'Level dans l'enseignement General.

3-7- RECHERCHE DOCUMENTAIRE

L'étude documentaire a consisté à identifier, à collecter et à exploiter les informations potentielles relatives à notre sujet d'étude portant sur le capital psychologique positif et le choix filières industrielles par les jeunes filles au lycée technique bilingue de Nkolbisson. Cette étude a permis de faire le point des théories en présence. À cet effet, les bibliothèques et les établissements suivants ont été visités : La Bibliothèque du Centre Catholique Universitaire (CCU) de Yaoundé, la Bibliothèque Centrale de l'université de Yaoundé¹ la Bibliothèque de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé 1, des personnes ressources au sein du laboratoire de la psychologie du travail du département de psychologie de l'université de Yaoundé 1 aussi ont été contactées. En différents lieux, les ouvrages, les mémoires et rapports de stage consultés nous ont permis de disposer d'informations nécessaires et de clarifier les concepts clés de notre sujet d'étude. Les cours reçus en master 1 et 2 et plusieurs autres sources de connaissances.

3-8- PRÉSENTATION DU SITE DE LA RECHERCHE

3-8-1- Yaoundé

Yaoundé, souvent appelé Ongola en Ewondo ou encore la ville aux sept collines est la capitale du Cameroun pays situe en Afrique Centrale ; sa population est estimée à 4.6 millions d'habitants selon (INS ; 2023). Elle est le chef-lieu de la région du centre et du département du Mfoundi. Depuis 1909, Yaoundé est la capitale politique du Cameroun. Et par ricochet le siège des institutions nationales et internationales sans oublier les services centraux des multiples administrations (l'Assemblée Nationale, les ministères et les ambassades. Elle englobe 7 arrondissements ; Yaoundé 1 Nlongkak, Yaoundé 2 Tsinga, Yaoundé 3 Efoulan, Yaoundé 4 Nkondengui, Yaoundé 5 Nkolmesseng, Yaoundé 6 Biyem-Assi, Yaoundé 7 Nkolbisson. Plusieurs rivières traversent la ville à l'instar d'Olézoa, Tongolo, Mefou et surtout le Mfoundi qui a donné lieu au nom de son département.

Elle est une ville cosmopolite ou l'on retrouve les personnes originaires des 10 régions du Cameroun ainsi qu'une forte population étrangère installée soit pour des raisons diplomatiques, soit pour des raisons économiques. Elle a connu au cours de la dernière décennie une forte croissance naturelle qui est de 2.8%. Cependant, à cette croissance naturelle, il faut aussi compter l'exode rural et les nombreux déplacés internes venant des régions du Nord et

l'Extrême-Nord, du Sud-Ouest et Nord-Ouest et de l'Est du pays à causes des conflits armés. Comme la plupart des grandes villes du continent et des pays en voie de développement, Yaoundé connaît des problèmes d'urbanisation, d'approvisionnement en électricité et en eau, l'insalubrité, et la délinquance. Les universités et grande écoles situées dans cette ville accueillent également les étudiants étrangers. Sur un total de 41 établissements secondaires publics dans les sept arrondissements, ses cinq principaux lycées techniques sont : le lycée technique Charles Atangana, lycée technique d'Ekounou, Lycée bilingue technique industrielle de Nkolbisson, Lycée bilingue technique, industrielle et commerciale de Yaoundé Ngoa-Ekele et le tout nouveau lycée technique Nsam rénové.

3-8-2- Lycée technique industrielle bilingue de Nkolbisson

Le lycée technique industrielle bilingue de Nkolbisson est le site proprement dit retenu pour notre enquête. Situé à Nkolbisson dans le septième arrondissement de la ville de Yaoundé, au lieu-dit AKOK-NDOE entre la fourrière municipale et le lycée classique ; il occupe une partie du grand site administratif constitué de l'institut de recherche agricole pour le développement : IRAD, de la Mission pour la Promotion des Matériaux Locaux : MIPROMALO et L'Ecole Nationale Supérieure d'Agro-pastorale : ENSA. Créé en 1992 dans le souci d'apporter du nouveau dans l'offre des formations professionnelles existantes. Le lycée technique industriel bilingue de Nkolbisson a pour mission :

- La formation professionnelle des élèves titulaires d'un certificat d'aptitude professionnel, « CAP » d'un « GCE Ordinary Level » ou d'un Brevet D'étude Du Premier Cycle « BEPC »,
- Le suivi pédagogique en conformité avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour en faire des techniciens au niveau baccalauréat ou du brevet de technicien capables d'affronter sans complexe les procédés technologiques innovants dans leurs domaines respectifs.

Il est l'un des grands lycées techniques de la ville de Yaoundé en ce sens qu'il accueille les élèves issus des deux sous-systèmes éducatifs du Cameroun et offre des spécialités innovantes dans le domaine de l'enseignement technique au Cameroun. Avec près de 3500 apprenants répartis dans 4 filières appelé « GENIE » il offre des formations de qualité et s'érige en lycée high-tech dans la ville de Yaoundé. Voici les 4 filières ainsi que les 24 spécialités qu'offre ce lycée :

Tableau 11: Tableau Illustratif des Filières Présente au Lycée technique de Nkolbisson

NOM DES FILIÈRES « GÉNIE »	SPÉCIALITÉS OFFERTES
GÉNIE CIVIL	-Géomètre Topographie « GT-TO » -Installation Sanitaire et Réseau Hydraulique « ISRH » -Travaux Public « F4-TP » -Bureau D'étude « F4-BE » -Bâtiment « F4-BA » -Building Constructions « F4-BC » Ameublement, Menuiserie, Ébénisterie « AMEB »
GÉNIE CHIMIQUE	-Sciences médicosociales F8 -Bio Technologie BT « F7 » -Biologie Appliquée BIOLAP « F7 » Bio procédé et pétrochimie BIPE « F6 » Cosmétique et Pharmacie CPH « F6 »
GÉNIE MÉCANIQUE	-Fabrication Mécanique « F1 » -Mathématique Et Technique « E » -Construction mécanique et automobile « CMA » - Maintenance véhicule poids lourd « MVPL » -Maintenance Electro Mécanique « MEM » -Maintenance véhicule tourisme « MVT »
GÉNIE ÉLECTRIQUE	-Electronique « F2 » -Electrotechnique « F3 » -Electrical Engineering « F3 » -Froid et Climatisation « F5 » -Maintenance Et Installation Des Systèmes Électroniques « MISE »

Sources : Service de l'orientation du lycée de Nkolbisson

Nous nous sommes intéressés aux quatre filières et avons choisi en fonction de nos objectifs les spécialités suivantes réparties dans les 4 Génies : Installation Sanitaire Et Réseau Hydraulique (ISRH) Construction Mécanique Automobile (CMA) Maintenance Hospitalière et Biomédicale (MHB), Fabrication Mécanique (F1).

3.9. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE

Le Lycée Technique Bilingue de Nkolbisson a été choisie dans la présente étude parce qu'elle est l'un des plus grand lycée technique du Cameroun de par son effectif et ses offres en formation. Il est le seul lycée technique de la région du centre qui regorge 24 spécialités industrielles et ceci dans le sous-système francophone et anglophone. Nous nous sommes dit qu'en choisissant le lycée technique Bilingue de Nkolbisson nous avons la possibilité d'enquêter

plusieurs profils d'élève dans les filières industrielles au même moment et au même endroit ; Toutefois, en dehors de la forte représentativité, des filières industrielles, le choix a également été justifié par la proximité entre l'université de Yaoundé 1 et le lycée Technique Bilingue de Nkolbisson soit 9 km de distance entre les 2 institutions. Cette proximité nous a permis de limiter les déplacements ainsi que les dépenses dues au déploiement sur le terrain.

3.10. CHOIX DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES

Notre recherche est une étude quantitative compte tenu du fait qu'elle évalue l'influence d'une variable indépendante sur une variable dépendante et aux vues du nombre important de personnes que nous devons enquêter soit 136 élèves. Il nous a semblé adéquat d'opter pour le questionnaire comme instrument de collecte des données. Car selon Grawitz (1990 p.443) Le questionnaire est « *un moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquêté, il comporte une série de questions concernant les problèmes sur lesquels on attend de l'enquêter une information* » nous avons estimé que cet instrument d'observation et de collecte des données aura l'avantage d'être facile à administrer et à dépouiller. Cependant nous devions l'élaborer dans le respect des contraintes méthodologiques rigoureuses en vue de sa validité.

Notre questionnaire a été rigoureusement élaboré selon le modèle de Luthans, F., Youssef, C.M, & Avolio, B.J. (2007) et selon l'instrument de Louvet et Duret (2017) développé pour évaluer les choix d'orientation scolaire il est constitué de deux parties. La première partie a deux rubriques ; dans première rubrique, on demande à l'élève si son orientation correspond ou non à un choix personnel. Dans la seconde rubrique, on présente quatre items avec une échelle de Likert à 4 pas de réponses. La deuxième partie du questionnaire comporte 4 sections de 6 questions chacune ; pour ensemble de 29 questions fermées. La première partie porte sur les intérêts et les motivations qui ont prévalu au moment du choix de la filière ; elle est constituée de 5 items ; confère Q1-Q5. La deuxième partie du questionnaire explore les dimensions du capital psychologique mise en exergue par les jeunes filles. Confère Q1 –Q24 l'impact de la résilience sur le choix professionnel. Q1- Q6. L'impact de l'optimisme sur le choix professionnel. Q7-Q12. L'impact de l'espoir sur le choix professionnel Q13-Q18. L'impact de l'auto efficacité sur le choix professionnel. Q19-Q24.

3-11- LE TRAITEMENT DES DONNÉES

Dans cette partie de l'étude, il est question de présenter les outils statistiques utilisés afin de tester les hypothèses de l'étude. Les outils de traitement de données employés ont permis de faire des analyses descriptives et des analyses inférentielles. Cependant, avant de traiter les

données, le logiciel CSPro version 7.0 a été choisi pour saisir les données collectées sur le terrain. CSPro (Census and Survey Processing System) est un logiciel de saisie des données de recensements et d'enquêtes. Il propose une interface de saisie des données appelée masque de saisie. L'élaboration de cette plateforme nécessite d'abord de préciser, dans un dictionnaire de données, les caractéristiques (nom, label, type, longueur, occurrences, modalités, etc.) des variables de l'étude. Ce logiciel a été choisi pour sa simplicité d'usage et ainsi que son graphisme. Une fois les données saisies, elles ont été exportées sur Excel pour être mieux groupées.

Les données ainsi saisies ont été analysées au moyen du logiciel SPSS version 26.

3-11-1- La démarche statistique

Dans la présente étude, deux types d'analyse ont été privilégiées à savoir : l'analyse descriptive et l'analyse inférentielle.

3-11-1-1 L'analyse descriptive

Ces premières analyses permettent de décrire les résultats obtenus pour chacune des variables de l'étude. À cet effet, l'étude présente les résultats descriptifs se rapportant aux différentes échelles de mesure. L'analyse portera sur la présentation des tableaux, un indice de tendance centrale (la moyenne) et deux indices de dispersion (la variance et l'écart type)

3-11-1-2- L'analyse différentielle

Au préalable, avant d'effectuer des tests d'hypothèses, nous avons opté pour la technique statistique de l'analyse de la variance afin de réaliser des comparaisons entre les moyennes des scores enregistrés dans l'évaluation de l'absentéisme en fonction des caractéristiques sociodémographiques des répondants. L'analyse inférentielle a été utilisée afin de vérifier les hypothèses de l'étude. Le choix des outils de traitement statistique employé a été dicté par la nature des données collectées et en fonction des hypothèses de l'étude. Pour vérifier si les dimensions du capital psychologique favorisent le choix des filières industrielles chez les jeunes filles, nous avons privilégié des analyses de régressions en suivant la méthode des moindres carrés linéaires.

3-12- L'INVESTIGATION SUR LE TERRAIN

L'investigation sur le terrain est un moment fondamental de la recherche en sciences sociales. Pour y arriver, nous avons Procédé tout d'abord à la pré-enquête, puis les démarches administratives, et la collecte proprement dites.

3-12-1- Pré-Enquête

La pré-enquête ou pré-test est une mise à l'épreuve de l'instrument de collecte des données. Selon Ghiglione et Matalon (2004), lorsqu'une première version du questionnaire est rédigée, c'est-à-dire lorsque la formulation de tous les items et l'ordre de ceux-ci sont fixés provisoirement, il est impératif de s'assurer que ce dernier est bien compréhensible (sans ambiguïté) et qu'il répond effectivement aux problèmes que pose le chercheur. Étant donné que les outils utilisés ont été élaborés dans des contextes culturels parfois différents du nôtre, le pré-test permet aussi de libérer l'outil de sa charge culturelle d'origine avec notamment l'utilisation des expressions langagières locales afin de le contextualiser (Nyock Ilouga, 2018). Cette pré-enquête est en fait une étape préliminaire et préparatoire de l'instrument d'enquête afin qu'il soit opérationnel. Pour s'assurer que le questionnaire allait être bien compris par les enquêtés, nous l'avons éprouvé en le soumettant à dix (10) élèves de la classe de 3^{ème} du lycée classique de NKOLBISSON. Cette étape nous a amené à reformuler plusieurs questions et à préciser le sens des questions qui semblaient ambiguës.

3-12-2- Étude De Fiabilité

Comme nous l'avons indiqué plus haut, le questionnaire utilisé dans cette étude a été élaboré par Louvet et Duret (2017) pour évaluer les choix d'orientation professionnel et par Luthans, F., Youssef, C.M., & Avolio, B.J. (2007) traduit et révisée en français par Dr Vanden Berghe. Pour mesurer l'influence du capital psychologique sur le choix professionnel.

Dans le cadre de cette recherche, l'étude de fiabilité du questionnaire a été faite à travers le calcul de l'alpha de Cronbach sur les quatre dimensions du capital psychologique et sur le choix professionnel. Le calcul de l'alpha de Cronbach s'est effectué à partir du logiciel SPSS version 26.

3-12-3- Analyse de fiabilité du questionnaire

Échelle : CHOIX

➤ Analyse de fiabilité sur le choix

Tableau 12: Statistiques de fiabilité sur la dimension du choix

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,571	4

➤ **Analyse de fiabilité sur les dimensions du capital psychologique**

ÉCHELLE : RÉSILIENCE

Tableau 13: Statistiques de fiabilité sur la résilience

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,619	6

ÉCHELLE : AUTO EFFICACITÉ

Tableau 14: Statistiques de fiabilité sur l'auto efficacité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,584	6

ÉCHELLE : ESPOIR

Tableau 15: Statistiques de fiabilité sur l'espoir

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,570	6

ÉCHELLE : OPTIMISME

Tableau 16: Statistiques de fiabilité sur l'optimisme

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,673	6

3-13- PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES

Nous sommes arrivés au lycée technique de Nkolbisson le mercredi 17 avril 2024, nous avons entrepris une démarche administrative afin de requérir l'autorisation du chef d'établissement pour travailler avec les élèves à lui confié. Nous avons été référés au chef de travaux de la filière GÉNIE mécanique qui lui à son tour nous a référé au chef service de

l'orientation scolaire et professionnelle ; celle-ci a facilité le contact direct avec les élèves mais avec les examens séquentiels qui se déroulaient, nous étions dans l'obligation de prendre un rendez-vous avec les élèves pour le Lundi 22 Mai 2024. Mais malheureusement ce jour nous n'avons collecté que 32 questionnaires car plusieurs élèves n'étaient pas disponibles ce jour pour plusieurs raisons. Nous avons renvoyé la collecte au 11 juin 2024 parce que les élèves de la classe de 2nd devaient travailler en atelier régulièrement et après devaient préparer le défilé du 20 MAI en plus, l'établissement devait servir de centre d'examen officiel pour le baccalauréat technique.

3-14 - DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR LE TERRAIN

Comme toute enquête de terrain, nous avons rencontré des difficultés parmi lesquelles nous pouvons citer le mauvais timing pour le passage du questionnaire au lycée dû à notre information approximative du chronogramme du déroulement des activités pédagogiques au sein du lycée. Cet obstacle nous a empêchés de finaliser notre recherche avant le mois de Mai qui était le délai de rigueur au sein de la faculté.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Ce chapitre est consacré premièrement à la présentation des résultats de l'étude de terrain réalisée auprès d'un échantillon d'élèves du lycée technique bilingue industrielle de Nkolbisson. Et deuxièmement il s'attèlera à l'interprétation et à la discussion des résultats de cette recherche. Nos analyses descriptives et inférentielles ont été effectuées sur les dimensions des variables de l'étude à savoir le capital psychologique et le choix de filières industrielles. Les analyses corrélationnelles et régressions ont été mobilisées pour tester les hypothèses de l'étude.

4.1. ANALYSES DESCRIPTIVES

Cette analyse permet d'étudier les indices de tendance centrale et de dispersion des variables étudiées. Dans le cadre de cette étude, le capital psychologique positif constitue la variable indépendante et le choix des filières quant à elle constitue la variable dépendante.

4-1-1- Analyses descriptives du capital psychologique

Dans la présente étude, le capital psychologique constitue la variable indépendante. Elle a été opérationnalisée à partir du modèle de Luthans et al. (2007). Ce modèle comprend 4 dimensions : l'optimisme, l'auto-efficacité, l'espoir et la résilience.

4.1.1.1. L'analyse descriptive de la dimension optimisme

Tableau 17: Statistiques descriptives de la dimension optimisme

	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Optimisme	1,000	4,000	3.20	.52

Le tableau ci-dessus montre que le score moyen obtenu dans l'optimisme est de 3,20. Ce score est largement supérieur à la moyenne d'une échelle à 4 points (2.5). Cela signifie que la majorité des élèves croit en leur capacité à surmonter les difficultés inhérentes à leur choix de filière. La dispersion des scores autour de cette moyenne semble relative au regard de la valeur de l'écart-type ($E-T = 0,52$). On note néanmoins un écart non négligeable entre le score minimum ($Min = 1,000$) et le score maximum ($max = 4,000$) enregistrés sur cette échelle.

Le graphique ci-dessous de la distribution normale semble montrer que les scores obtenus dans l'évaluation de l'optimisme sont concentrés à droite du graphique.

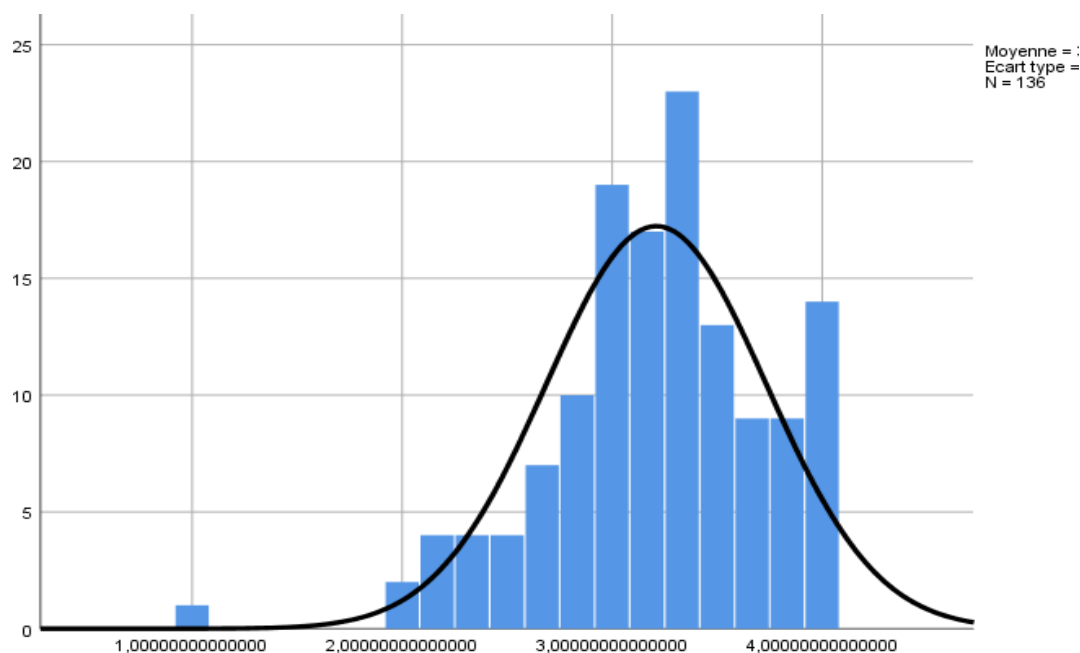


Figure 13: Distribution des scores de l'optimisme

4.1.1.2. L'analyse descriptive de la dimension auto-efficacité

Tableau 18: Statistiques descriptives de la dimension auto-efficacité

	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Auto-efficacité	1,000	4,000	3.18	.48

Le tableau ci-dessus montre que le score moyen obtenu dans l'auto-efficacité est de 3,20. Ce score est largement supérieur à la moyenne d'une échelle à 4 points (2.5). Cela signifie que la majorité des élèves ont le sentiment qu'ils peuvent s'adapter à de nouvelles situations qui surviennent dans leur nouvelle filière. La dispersion des scores autour de cette moyenne semble faible au regard de la valeur de l'écart-type ($E-T = 0,48$). On note néanmoins un écart non négligeable entre le score minimum ($Min = 1,000$) et le score maximum ($max = 4,000$) enregistrés sur cette échelle.

Le graphique ci-dessous de la distribution normale semble montrer que les scores obtenus dans l'évaluation de l'auto-efficacité sont concentrés à droite du graphique.

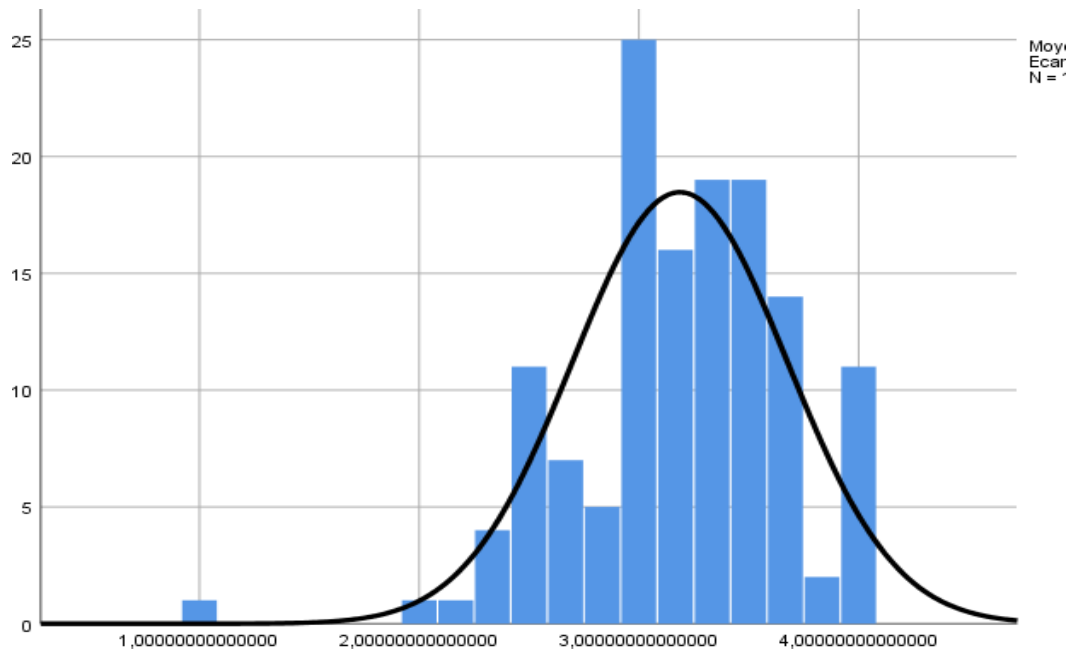


Figure 14: Distribution des scores de l'auto-efficacité

4.1.1.3. L'analyse descriptive de la dimension résilience

Tableau 19: Statistiques descriptives de la dimension résilience

	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Résilience	1,000	4,000	3.15	.50

Le tableau ci-dessus montre que le score moyen obtenu dans l'évaluation de la résilience est de 3,20. Ce score est largement supérieur à la moyenne d'une échelle à 4 points (2.5). Cela signifie que la majorité des élèves ont le sentiment qu'ils peuvent se remettre d'un échec et rebondir rapidement peu importe le domaine d'étude. La dispersion des scores autour de cette moyenne semble faible au regard de la valeur de l'écart-type (E-T = 0,50). On note néanmoins un écart non négligeable entre le score minimum (Min = 1,000) et le score maximum (max = 4,000) enregistrés sur cette échelle.

Le graphique ci-dessous de la distribution normale semble montrer que les scores obtenus dans l'évaluation de la résilience sont concentrés à droite du graphique.

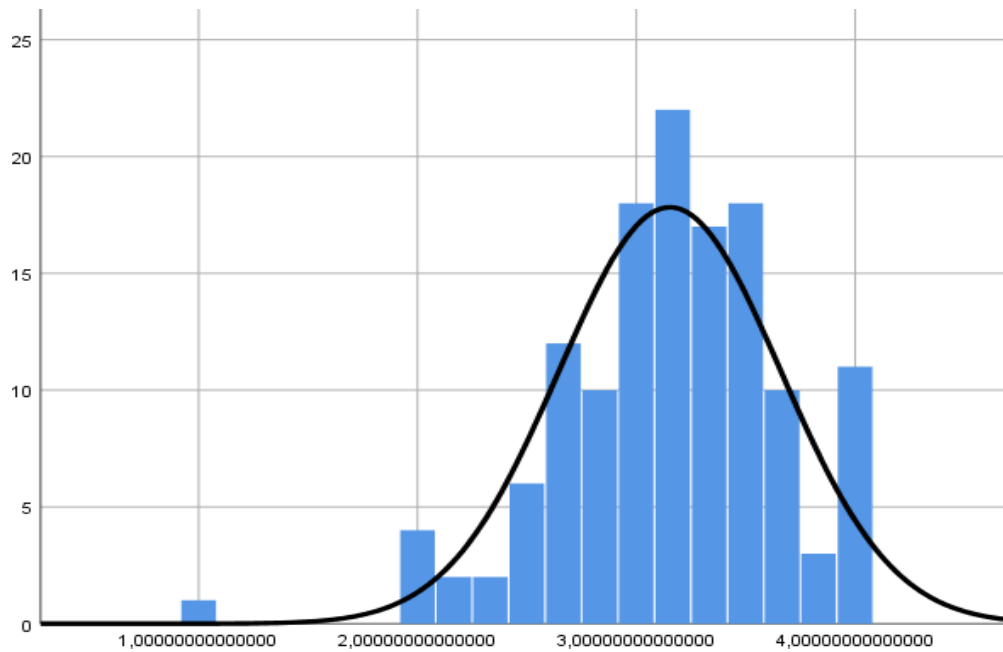


Figure 15: Distribution des scores de la résilience

4.1.1.4. L'analyse descriptive de la dimension espoir

Tableau 20: Statistiques descriptives de la dimension espoir

	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Espoir	1,000	4,000	2.95	.49

Le tableau ci-dessus montre que le score moyen obtenu dans l'évaluation de l'espoir est de 2,95. Ce score est largement supérieur à la moyenne d'une échelle à 4 points (2.5). Cela signifie que la majorité des élèves ont le sentiment que lorsque les choses deviennent incertaines pour eux à l'école, ils ont l'habitude de s'attendre au meilleur. La dispersion des scores autour de cette moyenne semble faible au regard de la valeur de l'écart-type ($E-T = 0,50$). On note néanmoins un écart non négligeable entre le score minimum ($Min = 1,000$) et le score maximum ($max = 4,000$) enregistrés sur cette échelle.

Le graphique ci-dessous de la distribution normale semble montrer que les scores obtenus dans l'évaluation de la résilience sont concentrés à droite du graphique.

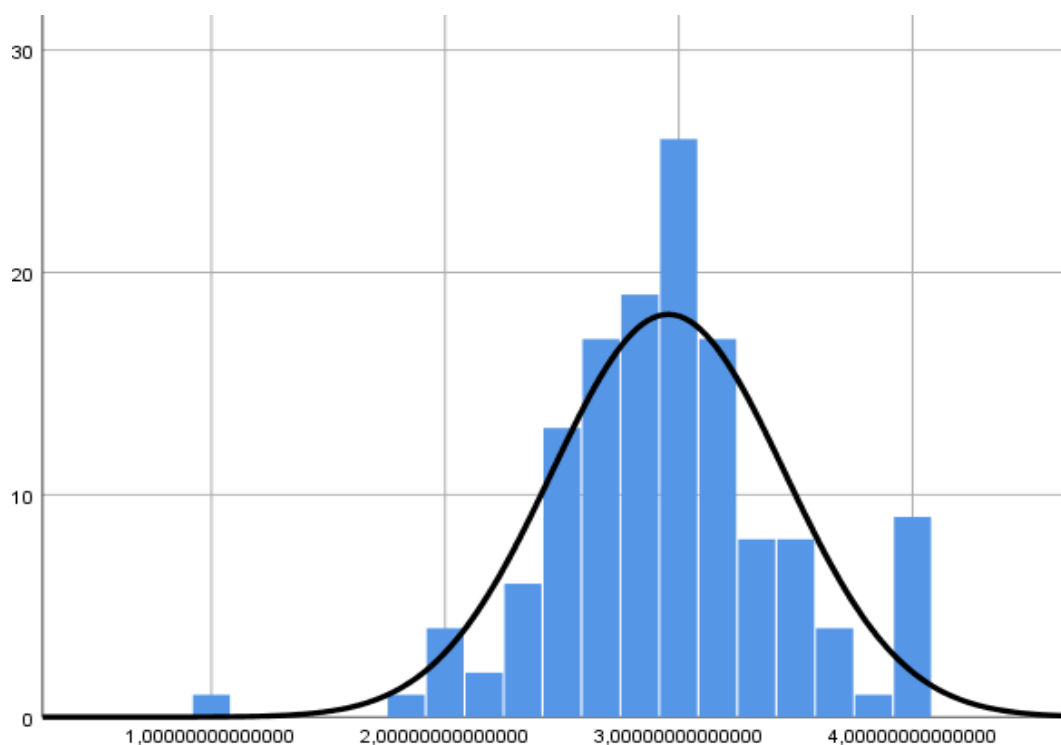


Figure 16: Distribution des scores de la résilience

4.1. 2. Analyse descriptive du choix de filière

Dans la présente étude, le choix de filière constitue la variable dépendante. Le choix d'orientation des filles dans les filières industrielles a été évalué à l'aide de l'instrument Louvet et Duret (2017) développé pour évaluer les choix d'orientation scolaire. Cet instrument a deux rubriques : dans la première, on demande à l'élève si son orientation correspond ou non à choix personnel. Dans la seconde rubrique, on présente quatre items avec une échelle de Likert. L'analyse descriptive de cette variable obéit à la présentation des fréquences de réponses par le biais du tri à plat et des indices de tendance centrale et dispersion.

- **Locus d'orientation**

Tableau 21: Locus d'orientation

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage Cumulé
Valide	1	112	82,4	82,4	82,4
	2	24	17,6	17,6	100,0
	Total	136	100,0	100,0	

Notes : 1. Interne ; 2. Externe

Les résultats montrent que 112 filles soit (82.4%) rapportent que leur orientation dans les filières industrielles obéit à un choix personnel. Par contre 24 soit (17.6%) ont fait ce choix sous l'influence de l'environnement.

- **Intérêt pour les cours dispensés**

Tableau 22: Intérêt pour les cours

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage Cumulé
Valide	1	9	6,6	6,6	6,6
	2	21	15,4	15,4	22,1
	3	63	46,3	46,3	68,4
	4	43	31,6	31,6	100,0
Total		136	100,0	100,0	

Notes : 1. Fortement en désaccord ; 2. En désaccord ; 3. En accord ; 4. Fortement en accord

Les résultats montrent que 63 soit (46.3) des filles ont opté pour les filières industrielles à cause de l'intérêt pour les cours dispensés. Ce choix est davantage marqué chez la quatrième strate (31.6%) qui est fortement en accord avec cette idée. Par contre près de 20% des filles ne semblent pas partager cette idée.

- **Intérêt pour les projets**

Tableau 23: Intérêt pour les projets

	Fréquence	Pourcentage Valide	Pourcentage Cumulé	Fréquence
Validé	1	4	2.9	2.9
	2	8	5.9	8.8
	3	46	33.8	42.6
	4	78	57.4	100.0
	Total	136	100.0	

Notes : 1. Fortement en désaccord ; 2. En désaccord ; 3. En accord ; 4. Fortement en accord.

Les résultats montrent que 78 soit (57.4%) des filles sont fortement en accord avec l'idée selon laquelle leur orientation dans la filière industrielle s'appuie sur l'intérêt pour les projets d'études et professionnels. Par contre moins de 10% des filles sont en désaccord avec cette idée.

- **Intérêt pour les capacités de réussite**

Tableau 24: Intérêt pour les capacités de réussite

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage Valide	Pourcentage Cumulé
Validé	1	7	5,1	5,1	5,1
	2	13	9,6	9,6	14,7
	3	58	42,6	42,6	57,4
	4	58	42,6	42,6	100,0
	Total	136	100,0	100,0	

Notes : 1. Fortement en désaccord ; 2. En désaccord ; 3. En accord ; 4. Fortement en accord

Le tableau indique plus de 85% des filles sont fortement en accord avec l'idée selon laquelle leur orientation dans les filières industrielles s'appuie sur leur capacité à réussir peu importe la spécialité. Toutefois, on observe que moins de 15% des filles ne sont pas en accord avec cette idée.

- **Intérêt pour les débouchés**

Tableau 25: Intérêt pour les débouchés

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage Valide	Pourcentage Cumulé
Validé	1	4	2.9	2.9	2.9
	2	16	11.8	11.8	14.7
	3	57	41.9	41.9	56.6
	4	59	43.4	43.4	100,0
	Total	136	100,0	100,0	

Notes : 1. Fortement en désaccord ; 2. En désaccord ; 3. En accord ; 4. Fortement en accord.

Le tableau indique que plus de 85% des filles sont fortement en accord avec l'idée selon laquelle leur orientation dans les filières industrielles s'appuie sur les multiples débouchés offerts par ses filières. Toutefois, on observe que moins de 15% des filles ne sont pas en accord avec cette idée.

- **Analyse descriptive du choix des filières**

Tableau 26: Analyse descriptive du choix des filières

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart Type
Choix	136	1.0	4.00	3.2426	,53050
N validé (liste)	136				

Le tableau ci-dessus montre que le score moyen obtenu dans l'évaluation du choix de filière est de 3,24. Ce score est largement supérieur à la moyenne d'une échelle à 4 points (2.5). Cela signifie que la majorité des filles ont fait ce choix d'orientation à cause de l'intérêt pour les cours dispensés. La dispersion des scores autour de cette moyenne semble faible au regard de la valeur de l'écart-type ($E-T = 0,53$). On note néanmoins un écart non négligeable entre le score minimum ($Min = 1,000$) et le score maximum ($max = 4,000$) enregistrés sur cette échelle.

Le graphique ci-dessous de la distribution normale semble montrer que les scores obtenus dans l'évaluation du choix de filière sont concentrés à droite du graphique.

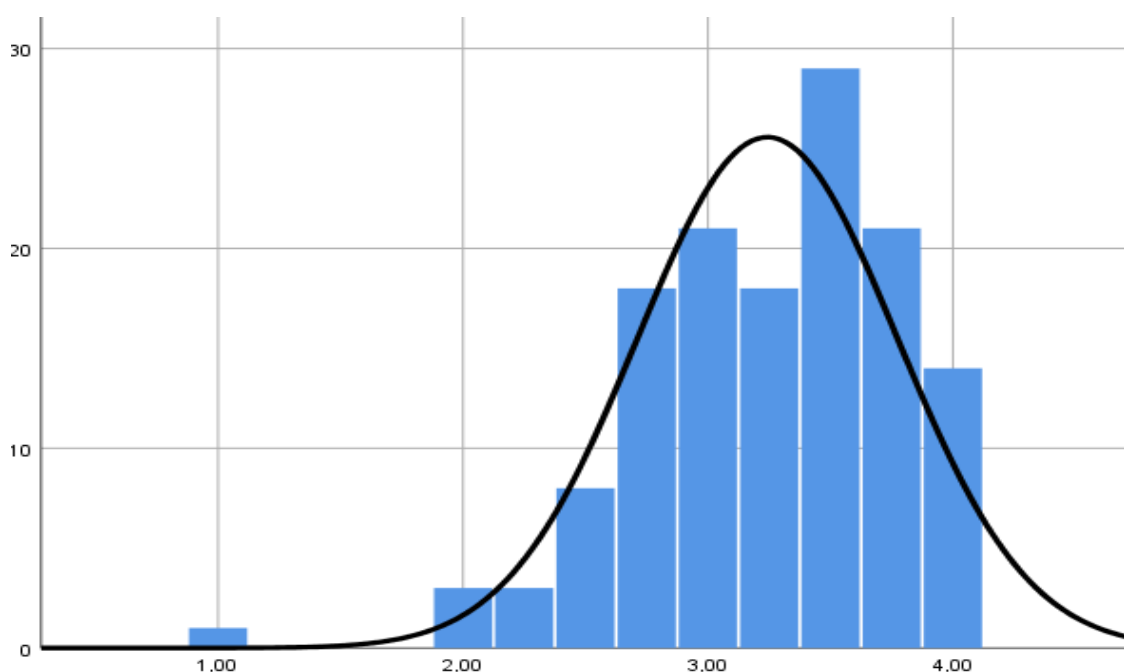


Figure 17: Distribution des scores du choix de filière

4-2- ANALYSES CORRÉLATIONNELLES

Tableau 27: Matrice de corrélation

	1	2	3	4	5
RES	-				
OPT	,531**	-			
ESP	,466**	,487**	-		
AUTO	,540**	,559**	,473**	-	
CHOIX	,510**	,349**	,318**	,353**	-

Notes : RES : résilience ; OPT : optimisme ; ESP : espoir ; AUTO : auto-efficacité

Les résultats issus de l'analyse corrélationnelle montrent qu'il existe une relation statistiquement significative et positive entre les dimensions du capital psychologique et le choix de la filière industrielle. En effet, les résultats indiquent que la résilience ($r=.51$; $p\leq .01$) est liée positivement au choix de filière. Dans le même sens, l'optimisme ($r=.34$; $p\leq .01$) est lié positivement au choix de filière. Aussi, l'espoir ($r=.31$; $p\leq .01$) est lié positivement au choix de filière. Enfin, l'auto-efficacité ($r=.35$; $p\leq .01$) est lié positivement au choix de filière. On peut donc logiquement conclure qu'il existe une relation statistiquement significative entre le capital psychologique positif et le choix des filières industrielles chez les lycéennes. Pour étudier l'effet du capital psychologique sur le choix, nous avons mobilisé l'analyse de régression linéaire.

4.3. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Il convient de rappeler que l'hypothèse générale de cette étude a été formulée comme suit : le capital psychologique positif détermine le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

4.3.1. Vérification de la première hypothèse

La première hypothèse opérationnelle de cette étude a été formulée comme suit : l'auto-efficacité favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Tableau 28: Régression de l'auto-efficacité sur le choix de filière

	R ² ajusté	Béta	T	P
Auto-efficacité	.16	.40	5,16	.000

L'objectif de cette analyse est de vérifier l'idée selon laquelle l'auto-efficacité favorise le choix de filières industrielles. Les deux variables (auto-efficacité et choix) ayant été mesurées à l'aide d'échelles numériques, les données collectées se présentent sous la forme de scores continus. Nous avons logiquement choisi de solliciter la technique statistique de régression suivant la méthode des moindres carrés linéaires simple pour effectuer ce test.

Les résultats révèlent que l'auto-efficacité exerce une influence statistiquement significative sur le choix de filière ($\beta = .40$; $p = .000$). Comme on pouvait s'y attendre, l'auto-efficacité au regard de la valeur du coefficient de régression favorise le choix de filières industrielles chez les filles. La contribution de l'auto-efficacité dans l'explication du choix de filière s'élève à près de 16 % (R^2_{aj}). Cette observation va dans le sens de ce qui était prévue par notre hypothèse. HO1 est donc logiquement confirmée.

4-3-2- Vérification de la seconde hypothèse

La deuxième hypothèse opérationnelle de cette étude a été formulée comme suit : l'optimisme favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Tableau 29: Régression de l'optimisme sur le choix de filière

	R²_{ajusté}	Béta	T	P
Optimisme	.199	.45	5,87	.000

L'objectif de cette analyse est de vérifier l'idée selon laquelle l'optimisme favorise le choix de filières industrielles. Les deux variables (optimisme et choix) ayant été mesurées à l'aide d'échelles numériques, les données collectées se présentent sous la forme de scores continus. Nous avons logiquement choisi de solliciter la technique statistique de régression suivant la méthode des moindres carrés linéaires simple pour effectuer ce test.

Les résultats révèlent que l'optimisme exerce une influence statistiquement significative sur le choix de filière ($\beta = .45$; $p = .000$). Comme on pouvait s'y attendre, l'optimisme au regard de la valeur du coefficient de régression favorise le choix de filières industrielles chez les filles. La contribution de l'optimisme dans l'explication du choix de

filière s'élève à près de 19,9 % (R^2_{aj}). Cette observation va dans le sens de ce qui était prévue par notre hypothèse. HO2 est donc logiquement confirmée.

4-3-3- Vérification de la troisième hypothèse

La troisième hypothèse opérationnelle de cette étude a été formulée comme suit : la résilience favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Tableau 30: Régression de la résilience sur le choix de filière

	$R^2_{ajusté}$	Béta	T	P
Résilience	.327	.57	8,07	.000

L'objectif de cette analyse est de vérifier l'idée selon laquelle la résilience favorise le choix de filières industrielles. Les deux variables (résilience et choix) ayant été mesurées à l'aide d'échelles numériques, les données collectées se présentent sous la forme de scores continus. Nous avons logiquement choisi de solliciter la technique statistique de régression suivant la méthode des moindres carrés linéaires simple pour effectuer ce test. Les résultats révèlent que la résilience exerce une influence statistiquement significative sur le choix de filière ($\beta = .57$; $p = .000$). Comme on pouvait s'yattendre, la résilience au regard de la valeur du coefficient de régression favorise le choix de filières industrielles chez les filles. La contribution de la résilience dans l'explication du choix de filière s'élève à près de 32,7 % (R^2_{aj}). Cette observation va dans le sens de ce qui était prévue par notre hypothèse. HO3 est donc logiquement confirmée.

4-3-4- Vérification de la quatrième hypothèse

La quatrième hypothèse opérationnelle de cette étude a été formulée comme suit : l'espoir favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Tableau 31: Régression de l'espoir sur le choix de filière

	$R^2_{ajusté}$	Béta	T	P
Espoir	.13	.36	4,60	.000

L'objectif de cette analyse est de vérifier l'idée selon laquelle l'espoir favorise le choix de filières industrielles. Les deux variables (espoir et choix) ayant été mesurées à l'aide d'échelles numériques, les données collectées se présentent sous la forme de scores continus. Nous avons logiquement choisi de solliciter la technique statistique de régression suivant la méthode des moindres carrés linéaires simple pour effectuer ce test.

Les résultats révèlent que l'espoir exerce une influence statistiquement significative sur le choix de filière ($\beta = .36$; $p = .000$). Comme on pouvait s'y attendre, l'espoir au regard de la valeur du coefficient de régression favorise le choix de filières industrielles chez les filles. La contribution de l'espoir dans l'explication du choix de filière s'élève à près de 13% (R^2_{aj}). Cette observation va dans le sens de ce qui était prévue par notre hypothèse. *HO4* est donc logiquement confirmée.

Les résultats obtenus aux différents tests d'hypothèses *HO1*, *HO2*, *HO3* et *HO4* permettent de confirmer notre hypothèse générale. Les résultats obtenus aux différents tests d'hypothèses seront interprétés et discutés dans le prochain chapitre.

5- INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

L'objectif général poursuivi par cette étude était de vérifier si les dimensions du capital psychologique positif influencent le choix des filières industrielles chez les jeunes filles. Les résultats obtenus aux différents tests d'hypothèses *HO1*, *HO2*, *HO3* et *HO4* permettent de confirmer notre hypothèse générale. Le présent chapitre est consacré à l'interprétation et la discussion des résultats de cette recherche.

5-1- Interprétation des résultats descriptifs

Les objectifs spécifiques de cette étude étaient d'évaluer les différentes dimensions du capital psychologique positif ; évaluer les mobiles du choix des filières industrielles chez les jeunes filles ; étudier la relation entre les dimensions du capital psychologique et le choix professionnel. Cette partie du travail apporte des éléments de réponse à ces objectifs.

5-1-1- Capital psychologique et choix professionnel

Les résultats des analyses descriptives ont montré que le capital psychologique lorsqu'il se décline sur ses quatre dimensions à savoir l'optimisme, l'espoir, l'auto-efficacité et la résilience, il favorise le choix des filières industrielles chez les filles. Cette position est confortée par le score moyen obtenu dans l'optimisme à l'issue de l'analyse descriptive qui est de 3,20 :

celui de l'auto-efficacité est de 3,20 : idem pour résilience ; et de 2,95 pour l'espoir. Ces scores sont largement au-dessus de nos attentes ou supérieur à la moyenne d'une échelle à 4 points (2.5). De tels résultats sont soutenus par le modèle de la théorie de la circonscription et du compromis énoncée par Gottfredson (2005) qui convoque la mobilisation des compétences et des ressources psychologiques telles que la confiance en soi, la résilience, la motivation, l'auto-efficacité et l'optimisme pour naviguer dans le processus de choix de carrière. Le capital psychologique peut contribuer dans ce sens au bien-être psychologique des jeunes filles en réduisant le stress et l'anxiété liés au processus de choix de carrière.

Concernant le choix professionnel, le score moyen obtenu dans l'évaluation du choix de filière est de 3,24. Ce score est largement supérieur à la moyenne d'une échelle à 4 points (2.5) cette analyse descriptive conforte significativement nos hypothèse de départ selon le modèle de la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (T SCOSP) de (Lent, Brown & Hackett 2008) qui souligne le rôle actif de l'individu dans la construction de son propre parcours d'orientation ; elle met en évidence les facteurs qui influencent les choix d'orientation, tandis que le capital psychologique fournit les ressources internes nécessaires pour surmonter les obstacles et atteindre les objectifs.

En conclusion, cette analyse descriptive confirme ainsi notre hypothèse de départ qui stipulait que le capital psychologique positif influence positivement le choix des professions industrielles chez les jeunes filles. En effet le capital psychologique est un atout précieux pour les jeunes filles car il leur permet de développer des compétences et des ressources psychologiques positives qui les aident à réussir dans plusieurs domaines et bien entendu dans le choix professionnel.

5-1-1-1- L'influence positive

– La résilience peut :

- 1- Favoriser une meilleure adaptation aux changements en ce sens que les élèves filles résilientes sont mieux à même de s'adapter aux changements dans leurs filières d'étude et de voir les opportunités dans les défis.
2. Développer une grande capacité à gérer le stress dans les études en ce sens que les filles résilientes sont mieux à même de gérer le stress et les difficultés liés à leur tâche et bien évidemment les stéréotypes liés au genre.

En résumé, la résilience est une qualité précieuse dans les processus du choix professionnel car elle permet de se mesurer aux obstacles et aux défis, et garder une attitude positive face aux difficultés apparentes.

Toutefois, les filles résilientes devraient faire attention au surinvestissement dans leurs filières au détriment des autres connaissances utiles à l'insertion professionnelle. S'habituer à prendre moins de risque et être disposé à se faire aider.

– **L'espoir peut :**

1- favoriser la motivation et l'engagement ; dans la mesure où il motive les filles à travailler dur pour atteindre leurs objectifs professionnels.

2- L'espoir renforce la confiance en soi et la croyance en ses capacités pour réussir dans un métier ou une filière choisie.

En résumé, l'espoir est une émotion positive qui a une influence significative sur le choix professionnel ; en ce sens, l'espoir encouragerait les jeunes filles à poursuivre leurs objectifs professionnels, à prendre des risques et à explorer de nouvelles opportunités.

Toutefois les filles remplies d'espoir doivent développer une vision réaliste de leurs objectifs et des obstacles qui peuvent surgir. Car l'espoir peut pousser celles-ci à négliger la planification et la préparation nécessaires pour atteindre leurs objectifs.

– **L'auto-efficacité peut :**

1- motiver les élèves filles à travailler dur pour atteindre leurs objectifs professionnels ou à rebondir après des échecs et à continuer à travailler vers leurs objectifs

3- Une auto-efficacité élevée peut encourager celles-ci à prendre des risques et à explorer de nouvelles opportunités

En somme, l'auto-efficacité est une ressource précieuse pour les individus qui cherchent à prendre des décisions éclairées et à réussir dans leurs carrières. Elle peut les aider à développer de nouvelles opportunités professionnelles.

Mais, une auto-efficacité trop élevée peut conduire à une surévaluation des capacités et à une prise de risque excessive, pousser les filles à négliger la préparation et la planification nécessaires pour réussir dans une carrière et même pousser ceux-ci à être trop rigides dans leur approche et à manquer de flexibilité pour s'adapter aux changements.

– **L’optimisme peut :**

- 1- Permettre aux élèves filles de s’adapter aux changements dans leur choix professionnel et de voir les opportunités dans les défis.
- 2- Aussi, les élèves filles optimistes sont plus susceptibles de résister aux difficultés et aux échecs dans leur carrière
- 3- Et enfin, les élèves filles optimistes sont moins susceptibles de souffrir de stress, d’anxiété et de dépression liés à leur filière ou aux stéréotypes y afférant.

En résumé, l’optimisme est une attitude positive qui peut avoir un impact significatif sur le processus de choix professionnel, en encourageant les individus à poursuivre leurs objectifs, à faire face aux défis et à trouver des solutions innovantes.

Toutefois, les élèves optimistes doivent éviter de surestimer leurs capacités et prendre des risques excessifs dans leur carrière ; aussi, solliciter régulièrement de l’aide afin d’être suffisamment préparés aux difficultés et aux échecs dans leur choix de filière.

6. RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS

6-1- Aux conseillers d’orientations

Aux conseillers d’orientations, nous les recommandons de promouvoir le choix des filières industrielles chez les filles à travers les divers instruments qui sont mise à leurs dispositions par l’ingénierie conseil en orientation. il devrait par exemple s’appuyer sur les approches motivationnelles qui prennent en compte le capital psychologique positif et les différents instruments qui permettent de le mesurer et de l’exploiter chez l’élève.

De façon pratique, le conseiller d’orientation devra lors de ses services et en fonction de l’âge, la langue et la culture de l’élève, évaluer :

- La personnalité et les traits de caractère de l’élève à travers l’Inventaire de personnalité de Minnesota (MMPI) ou tout autre instrument de références.
- La confiance en soi et la croyance aux capacités de l’élève à travers l’échelle d’auto-efficacité de Bandura, de Rosenberg ou tout autre instrument de références.
- La capacité de l’élève à faire face aux difficultés et aux échecs à travers l’échelle de résilience de Connor-Davidson ou tout autre instrument de références.
- Les compétences sociales et la capacité de l’élève à interagir avec les autres à travers l’Inventaire de compétences sociales de Gresham ou autres instruments de références.

- Le sentiment d'appartenance de l'élève à un groupe social et son impact sur sa confiance en soi à travers l'inventaire de sentiment d'appartenance de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) ou tout autre instrument de références.

Il est important de noter que ces outils ne sont qu'à titre indicatif il en existe plusieurs autres. Ils doivent être utilisés de manière conjointe avec des entretiens et des observations pour obtenir une évaluation complète et précise des ressources psychologiques de l'élève face aux stéréotypes sociaux, mais bien entendu face aux défis du choix des professions industrielles par les jeunes filles. Cet accompagnement intégral des conseillers d'orientations permettra aux élèves filles de mettre en évidence leurs ressources psychologiques pour affronter avec véhémence les défis du choix des filières industrielles parmi les offres des lycées et collèges d'enseignement technique.

6-2- Aux autorités administratives

Face aux défis de l'industrialisation en Afrique et surtout compte tenu des multiples changements des paradigmes de développement dans le monde, il est nécessaire pour le Cameroun de mettre à contribution tous ses atouts pour répondre aux nombreuses sollicitudes économiques. Les jeunes filles qui constituent la majorité de la population active selon l'INS (2021) au Cameroun ne sauraient être négligées ou sous exploitées.

Nous suggérons aux autorités en charge du Cameroun de :

- Capitaliser davantage le potentiel des jeunes filles dans les projets structurants en les réservant les postes importants afin de susciter des vocations à la base. Autrement dit, accorder plus de responsabilité et de visibilité aux femmes et aux filles qui travaillent dans les projets à caractère industrielle en amont afin de susciter des vocations en milieu scolaire.
- Renforcer en ressources humaines et matérielles les services d'orientations dans les lycées et collèges afin que les conseillers d'orientation exercent leurs fonctions convenablement. Ceci permettrait aux élèves en général et aux jeunes filles en particulier d'être suivie efficacement par un service de proximité et orientés dans diverses spécialités après des tests concluants.

6-3- Aux chefs d'établissements

Afin d'assurer un service optimal dans l'orientation au sein de l'établissement, nous suggérons aux chefs d'établissements de :

- Aménager les horaires de consultations collectives et individuelles pour garantir ainsi aux élèves assurance et confidentialité.
- Ne plus convertir les spécialistes en orientation en professeurs des disciplines scolaires selon leurs diplômes antérieurs et/ou leurs prérequis.
- Encourager et superviser l'approche orientant « inviter les professionnelles à venir partager leurs expériences avec les élèves à l'école »
- Encourager et superviser les classes promenades « faire visiter les entreprises par les élèves » et les journées porte-ouverte.

Ceci permettra aux élèves en général et aux filles en particulier de développer leurs vocations et surtout de dissiper les stéréotypes de genre qui pèsent sur elles.

6-4- Aux parents des élèves

La famille est le premier maillon de la socialisation ; en effet c'est à la maison que la grande partie de la socialisation s'effectue, les parents étant les acteurs principaux, c'est à eux que revient le combat contre les stéréotypes sociaux développés dans le domaine du travail. Afin que les enfants filles ne nourrissent aucun complexe lors du choix des professions industrielles, nous les suggérons de ;

- Prendre part activement à l'encadrement psychopédagogique des enfants tout en procurant régulièrement les fournitures et manuels scolaires à ceux-ci.
- Collaborer étroitement avec le conseiller d'orientation en lui demandant toutes les informations utiles à la connaissance de leur enfant ;
- Établir un dialogue permanent entre l'enfant et soi-même en vue de discuter régulièrement sur les futures orientations et les éventuelles opportunités et débouchés.

Ceci permettra aux parents non pas d'imposer un choix professionnel aux jeunes filles mais de les amener à faire des choix motivés dans toutes les offres possibles sans discrimination ou préjugé.

6-5- Aux élèves (jeunes filles)

L'élève est l'acteur principal de son projet scolaire et professionnel ; dans l'établissement scolaire, tous les efforts consentis par l'administration et le corps enseignant sont une contribution à sa réalisation. Pour ce faire, elles doivent :

- Participer aux activités d'orientation et de conseil organisées au sein de l'établissement scolaire ou à l'extérieur de celui-ci ;
- Solliciter l'aide des membres de la communauté éducative en général, et des conseillers d'orientation (C.O) en particulier pour remédier aux difficultés d'adaptation scolaire, à l'embarras du choix professionnel ou de la filière.
- Adopter une attitude active dans la recherche de l'information sur lui-même et sur les opportunités de son environnement ;
- Se fixer des objectifs pertinents sur le plan personnel (scolaire et professionnel) et œuvrer activement pour les atteindre.

7- PROSPECTIVE

Nos hypothèses confirment que les dimensions du capital psychologique positif peuvent favoriser le choix des filières industrielles chez les jeunes filles. Toutefois, une extension de l'enquête dans les travaux futurs où elle sera menée sur un échantillon plus grand et associé à une étude mixte (qualitative et quantitative) serait davantage riche et donnerait un aperçu plus précis du niveau d'impact des dimensions du capital psychologique positif sur le choix des filières industrielles par les jeunes filles.

Aussi, Le capital psychologique positif étant un concept qui désigne l'ensemble des ressources psychologiques que les individus possèdent pour faire face aux défis et aux opportunités de leur carrière ou de leurs choix de carrière. Il requiert par exemple les habilités suivantes : La capacité à s'adapter aux changements et à rebondir après des échecs, la capacité à travailler vers l'avenir pour atteindre des objectifs futurs, la croyance en sa capacité à réussir dans toutes les tâches et les situations qui se présentent à nous. L'influence avérée du capital psychologique sur le choix professionnel peut avoir à la fois des conséquences positives et négatives. Les conseillers d'orientation devraient en ce sens être très professionnels pour ne pas basculer dans les extrêmes qui s'avèraient plutôt préjudiciable pour les élèves ; ils devraient aider les élèves à faire également des choix réalistes. Car un capital psychologique très positif peut entraîner également des choix utopiques et chimériques.

En guise de conclusion du chapitre, rappelons qu'il était question pour nous de présenter les résultats obtenus, d'interpréter et discuter à partir des tests de nos hypothèses et à la lumière de nos théories explicatives. Pour cela, nous avons tout d'abord présentés les résultats obtenus, en plus analysé l'influence du capital psychologique sur le choix des professions industrielles par les jeunes filles. Puis, nous avons discuté les différents résultats en relation avec nos hypothèses de recherche et nos théories explicatives. Par la suite, Nous avons poursuivi notre réflexion en formulant quelques recommandations en rapport avec l'orientation scolaire et professionnelle, la psychopédagogie et le capital psychologique évoqués dans cette étude. In fine, nous avons souligné une prospective pour la portée de l'étude dans l'espace et le temps, et les pistes de réflexion pour les études avenir.

CONCLUSION

Parvenu au terme de notre recherche intitulée : **IMPACT DU CAPITAL PSYCHOLOGIQUE POSITIF SUR LE CHOIX DES FILIÈRES INDUSTRIELLES CHEZ LES JEUNES FILLES.**, il convient de rappeler les grands moments de notre réflexion. Sur la base des observations savamment menées, nous sommes arrivés au constat selon lequel la sous-représentativité de la gent féminine dans le secteur industrielle avait pris au fil du temps et de l'espace des proportions inquiétantes dans le milieu professionnel au Cameroun. Ceci en dépit des mesures incitatives prises par les pouvoirs publics en vue de faciliter l'accès des jeunes filles dans les filières techniques et industrielles tant dans les établissements d'enseignement technique que dans les centres de formation.

Pour l'ingénierie conseil en orientation, il était question face à ce constat de s'appesantir non seulement sur les causes de ce phénomène préjudiciable au marché de l'emploi et à l'économie du Cameroun mais aussi sur les mécanismes qui permettraient de renverser la tendance. Ainsi nous avons exploré la littérature scientifique sur ce sujet pour arriver au dénouement selon lequel les stéréotypes liés au genre constitueraient la cause principale de la sous représentativité des jeunes filles dans les filières industrielles au Cameroun. Ce constat nous a permis de postuler le renforcement des capacités émotionnelle des jeunes filles à partir du capital psychologique positif premièrement comme une solution pouvant amener celles-ci à se définir objectivement au mépris des stéréotypes de genre qui pèsent sur elles et ensuite comme un catalyseur du choix sans complaisances des filières industrielles.

Pour vérifier ce postulat, nous avons de prime abord mobilisé trois théories : La théorie de l'attribution causale de Heider (1958), La théorie du circonscrit et du compromis de Gottfredson (1981) notamment sur le compromis entre les aspirations professionnelle et les contraintes de la réalité, la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) (Lent, Brown & Hackett, 1994), notamment le modèle du choix professionnel.

Ensuite, nous avons formulé la question centrale comme suit : Le choix des filières industrielles chez les jeunes filles est-il favorisé par les dimensions du capital psychologique positif ? La réponse anticipée générée par cette interrogation a constitué notre hypothèse générale (HG) qui s'énonce ainsi qu'il suit :

HG : Les dimensions du capital psychologique positif favorisent le choix des filières industrielles chez les jeunes filles. Dans le processus d'opérationnalisation de cette hypothèse générale, quatre hypothèses de recherches (HR) ont été formulées :

HR1 -L'auto-efficacité favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR2- L'optimisme favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR3- la résilience favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

HR4 : L'espoir favorise le choix des filières industrielles chez les jeunes filles.

Pour vérifier ces hypothèses, un questionnaire a été administré à un échantillon de 136 élèves réparties dans cinq filières industrielles au Lycée Technique Bilingue de Nkolbisson afin d'évaluer l'impact de la résilience, de l'espoir, de l'optimisme et de l'auto efficacité sur le choix professionnel selon le modèle de Luthans, F., Youssef, C.M., & Avolio, B.J. (2007). Les données collectées ont fait l'objet d'une double analyse : descriptive et inférentielle. Les résultats des analyses de régression linéaire, réalisées suivant la méthode des moindres carrés ordinaires, ont révélé que les dimensions du capital psychologique favorisent significativement le choix des professions industrielles chez les jeunes filles à savoir :

Pour la résilience ($\beta = .57$; $p = .000$) : confirmée.

L'espoir ($\beta = .36$; $p = .000$) : confirmée.

L'optimisme ($\beta = .45$; $p = .000$) : confirmée.

L'auto-efficacité ($\beta = .40$; $p = .000$) confirmée.

Ces résultats confirment ainsi notre hypothèse générale. Ils indiquent également que les dimensions du capital psychologique positif constituent un levier puissant sur lequel les spécialistes de l'orientation devraient s'appuyer pour accompagner efficacement les jeunes filles dans le processus du choix des filières industrielles.

Enfin, nous avons fait des suggestions aux principaux acteurs de l'éducation et de l'orientation à savoir : l'État du Cameroun, les conseillers d'orientation, les responsables d'établissement, les parents d'élèves et les élèves eux-mêmes en vue de mettre sur pied un cadre de travail plus adapté à l'évolution des pratiques d'orientation au Cameroun, d'acquérir des outils récents et appropriés pour l'exploration complète et précise du potentiel intellectuel des élèves en général et des jeunes filles en particulier.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Adams, J.S. (1963), Toward an understanding of inequity, *Journal of Abnormal and Social Psychology*, volume 67, n°5, p.422-436.

Adams, J.S. (1965), Inequity in social exchange, in Berkowitz L., *Advances in Experimental Social Psychology*, volume 2, Academic Press, New-York, p.267-299. Alderfer, C.P. (1969), « An empirical test of a new theory of human needs », *Organizational Behavior and Human Performance*, vol.4, n°2, p.142-175.

African Union Commission, (2021). Strategie Continentale de l'Enseignement et la Formation Techniques et Professionnels (EFTP)

African Union Commission, (2021). Strategie Continentale de l'Enseignement et la Formation Techniques et Professionnels (EFTP)

Amévor Amouzou-Glikpa, (2017), « Genre et éducation : l'accès des filles aux filières technologiques à l'Université de Lomé », *Annales de l'Université de Lomé, Série Lettres et Sciences Humaines*, Tome XXXVII-2, décembre 2017, Presses de l'UL, Lomé, ISSN : 1016-9202, pp.3-13.

-Amir Nasria, Emna Gara Bach Ouerdian, Lamia Hechiche Salah,(2000). L'impact du capital psychologique sur la satisfaction de vie professionnelle : le rôle modérateur du genre ; ISG de Tunis, 41 Avenue de la Liberté, Bouchoucha, Bardo 2000, Tunis, Tunisie.

Avanel, C. (2007). Les déterminants d'une orientation scolaire considérée comme atypique au sexe : l'étude d'étudiantes de DUT Génie Civil et de Génie Electrique Informatique et Industrielle. *Les cahiers du CERFEE*, n°25, 11-26.

Baudelot, C., & Establet, R. (1992). *Allez les filles ! Paris : Seuil*. **Collet, I. (2006)**. L'informatique a-t-elle un sexe, Hackers, mythes et réalités. Paris : L'Harmattan. **Duru-Bellat, M. (2004)**. L'école des filles - Quelle formation pour quels rôles sociaux ? Paris : L'Harmattan. Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur, mars 2010, MESR.

Bérubé, L. (1991). Terminologie de neuropsychologie et de neurologie du comportement, Éditions de la Chenelière Inc, p.23.

Bies, R.J. et Moag, J.S. (1986), « Interactional justice: communication criteria of fairness », in *Negotiation in organizations*, Lewicki et al. (dir.), Greenwich, Jai Press, p.43-55.

Bomda, J. (2013). Droits à l'éducation et à l'orientation scolaire et professionnelle. Analyse d'une discrimination constante ? L'exemple camerounais. Manuscrit non achevé, Yaoundé.

C. Martin-Krumm et C. Tarquinio (Eds.) (2011), *Traité de psychologie positive* (pp. 201 – 232). Bruxelles : De Boeck

-Comtois, M. (2007). *Le portfolio orientant*. Montréal, Québec : Chenelière Education
Crozier, M. et Friedberg, E. (1977), L'acteur et le système, Paris, Le Seuil.

Danvers, F. (1988). Pour une histoire de l'orientation professionnelle. Histoire de l'éducation, 37, 3-15.

Danvers, F. (1995). « L'orientation (scolaire et professionnelle), matière d'enseignement ? », SPIRALE-Revue de recherche en Éducation, 14, 165-179.

Deci, E.L. et Ryan, R.M. (1985), Intrinsic motivation and self-determination in human behavior, New York, Plenum Press.

Djibrine, F.A. (2024) Auto-efficacité et choix de la série d'études par les élèves : cas des élèves du lycée Félix Eboué au Tchad

Eboa, P. (2008). L'orientation scolaire et universitaire au Cameroun : l'urgence de nouvelles attitudes. Récupéré à [http : www.20mai.net/2008 /professionnel au Cameroun et les procédures d'orientation scolaire et universitaire au Cameroun](http://www.20mai.net/2008/professionnel%20au%20Cameroun%20et%20les%20proc%C3%A9dures%20d'orientation%20scolaire%20et%20universitaire%20au%20Cameroun).

Education monitoring report SDG4 - Education2030. www.unesco.org.

Flavel, J. (1976), « Metacognitive aspects of problem solving », In L.B.

Fozing, I. (2014). L'éducation au Cameroun entre crise et ajustement économiques. L'harmattan.

François Xavier Kemtchuain Tague and Joseph Bomda, (2015) “Processus de construction de soi et choix professionnel chez les étudiants camerounais”, *Éducation et socialisation* [Online], 38 | 2015, Online since 15 June 2015, connection on 20 July 2024. URL:<http://journals.openedition.org/edso/1357>; DOI: <https://doi.org/10.4000/edso.1357>

Geneviève Szczepanik, Pierre Doray et Yoenne Langlois, (2009) « L'orientation des filles vers des métiers non traditionnels en sciences et en technologies », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 40 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2009, consulté le 12 octobre 2018. URL: [http://journals.openedition.org/ interventionseconomiques/121](http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/121)

Gottfredson, L. S. (1981). Circumscription and compromise: A developmental theory of occupational aspirations. *Journal of Counseling Psychology*, 28(6), 545-579.

Gottfredson, L. S. (1996). A theory of circumscription and compromise. In D. Brown & L. Brooks (Eds.), *Career choice and development* (3rd ed., pp. 179-232). San Francisco : Jossey-Bass.

Grawitz,M (1996), les méthodes en sciences sociales, PARIS DALLOZ

-Guichard, J. (1987). *La DAPP : nouvelle méthode pour aider lycéens et étudiants à construire leurs projets. L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, Paris PUF.

-Guichard, J. (1993). *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*. Paris : PUF.

Guichard, J. (2006). *Pour une approche copernicienne de l'orientation à l'école*. Rapport au Haut Conseil français de l'Éducation

Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation*. Paris : Dunod. (Original publié en 2001)

Guichard, J. & Huteau, M. (2006) Orientation et insertion professionnelle 75 concepts clés. Dunod, Paris, 2007

Hackman, J.R. et Oldham, G.R. (1976), « Motivation through the design of work: test of a theory », *Organizational Behavior and Human Performance*, vol.16, p.250-279. Hackman, J.R. et Oldham, G.R. (1980), *Work redesign*, Reading, Mass., Addison-Wesley.

Herzberg, F., Mausner, B. et Snyderman, B.B. (1959), *The motivation to work*, New York, John Wiley. Locke, E.A. (1968), « Toward a theory of task motivation and incentives », *Organizational Behavior and Human Performance*, vol.3, n°2, p.157-189.

-Huteau, M. & Guichard (2007), *Orientation et insertion professionnelle. 75 concepts clés*. Paris: Dunod

Http: [//www.cereq.fr/index.php/article/](http://www.cereq.fr/index.php/article/) résultats-de-l-enquête 2013

INS. (2017), annuaire statistique du Cameroun : recueil des séries d'informations statistiques sur les activités économiques, sociales, politiques et culturelles du pays.

INS. (2001), annuaire statistique du Cameroun : recueil des séries d'informations statistiques sur les activités économiques, sociales, politiques et culturelles du pays.

Kergoat ,D et Hirata, H. Rapport sociaux de sexe et psychopathologie du travail URL : http://doi.org/10.3917/trav.037/0163_kergoat2017

Lapeyre, N. & Le Feuvre, N. (2005). Féminisation du corps médical et dynamiques professionnelles dans le champ de la santé, *Revue française des affaires sociales*, n° thématique « Dynamiques professionnelles dans le champ de la santé », Vol 59, n°1, 59-81. Lemaire, S. (2005). Les premiers bacheliers du panel : aspirations, image de soi et choix d'orientation. *Education et formations*, n°72, septembre, 137-153.

Lapeyre, N. (2006). Les professions face aux enjeux de la féminisation. Toulouse : Octarès.

Larcebeau Solange (1979). Le choix professionnel. Théories et méthodes d'étude. In: *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 8e année numéro 3, Juillet-Août-Septembre 1979. pp. 203-214

Lent R. W. (2008), « Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 37/1 | 2008, mis en ligne le 15 mars 2011, consulté le 21 août 2023. URL: <http://journals.openedition.org/osp/1597>; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.1597>.

Lent R. (2008), Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques, *Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)*, pp. 1-22, 2008

-Lent, R.W. (2004). Toward a Unifying Theoretical and Practical Perspective on WellBeing and Psychosocial Adjustment. *Journal of Counseling Psychology*, vol. 51, n° 4, p. 482-509.

-Lent, R.W., Brown, S. D., Hackett, G. (2000). Contextual supports and barriers to career choice: A social cognitive analysis. *Journal of Counseling Psychology*, n° 47, p. 36-49

-Lent, R.W., Brown, S.D., Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice and performance. *Journal of Vocational Behaviour*, n° 45, p. 79-122.

Lent, R.W., Brown, S.D., Hackett, G. (1996). Career development from a social cognitive perspective. In Brown, D., Brooks, L. (ed.), *Career choice and development* (3e Ed.) (p. 373-422). San Francisco, California, USA: Jossey-Bass Publishers.

Locke, E.A. (1976), The nature and causes of satisfaction, in Dunette M. D. (Éd.), *Handbook of Industrial and Organizational Psychology*, Rand McNally, Chicago, p.1300.

-Marry, Catherine. (2004). Femmes ingénieurs : une révolution respectueuse. Paris : Éditions Belin.

Martine Court, Julien Bertrand, Géraldine Bois, Gaële Henri-Panabière et Olivier Vanhée,(2016) « L'orientation scolaire et professionnelle des filles : des « choix de compromis » ? Une enquête auprès de jeunes femmes issues de familles nombreuses », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 184 | 2013, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 20 juillet 2024. URL: <http://journals.openedition.org/rfp/4212>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rfp.4212>

-Martin-Krumm, C. (2012). L'optimisme : une analyse synthétique. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*.

Martin-Krumm, C., et Boniwell, I. (2015). *Pour des Ados motivés, les apports de la psychologie positive*. Paris, France : Odile Jacob.

Martin-Krumm, C., Tarquinio, C. (2011). *Traité de psychologie positive, fondements théoriques et implications pratiques*. Bruxelles: De Boeck

Maslow, A. (1943), « A theory of human motivation », *The Psychological Review*, vol.50, n°4, p.370-396. McClelland, D.C. (1961), *The Achieving Society*, Princeton, Van Nostrand.

Masten As, Obradovic J, Competence and Resilience in Developpement. *Ann N Y Acad Sci*. 2006Dec; 1094:13-27. doi:10.1196/annals.1376.003.PMID:17347338.

Mennesson, C. (2005) Être Une Femme Dans Le Monde Des Hommes : Socialisation Sportive Et Construction Du Genre, Paris, L'harmattan, 2005.

Minesec. (2015). Rapport D'analyse Des Données Statistique. [Www.Minesec.Gov.Cm](http://www.minesec.gov.cm)

Minesec. (2021). Rapport d'analyse des données statistique. www.minesec.gov.cm

Ministere Des Familles, De L'enfance Et Des Droits Des Femmes, (2018) *Repères Et Références Statistiques, en France*.

Minproff. (2009). Plan D'action National Pour Le Développement De L'entreprenariat Féminin Au Cameroun 2010 -2014. Décembre 2009

Mosconi, N. & Stevanovic, B. (2007). Genre et avenir. Les représentations des métiers chez les adolescentes et les adolescents. Paris : L'Harmattan.

Mosconi, N. (1994). Femmes et savoir- La société, l'école et la division sexuelle des savoirs. Paris : L'Harmattan. Mosconi, N. & Stevanovic, B. (2007). Genre et avenir. Les représentations des métiers chez les adolescentes et les adolescents. Paris : L'Harmattan .

Mosconi, N. (1994). Femmes et savoir- La société, l'école et la division sexuelle des savoirs. Paris : L'Harmattan .

Njengoué Ngamaleu, H.R. & Dang Olinga, C. (2019). Aspirations socioprofessionnelles et stratégies de développement de carrière chez les enseignements du secondaire au Cameroun. Formation et profession. 27(2).84-100.Consulté le 09 août 2019 sur <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2018.438>

Okené, R. (2009). *Défis et perspectives de l'orientation-conseil au Cameroun*. L'Harmattan

Okené, R. (2013). *L'orientation des jeunes en Afrique*. L'Harmattan

Resnick (Ed.1987), The nature of intelligence, Hillsdale, NH: Erlbaum, p.232. Greenberg, J. (1987), « A taxonomy of Organizational Justice Theories », Academy of Management Review, vol.12, n°1, p.9-22.

Rongère, P. (1975). *Méthodes des sciences sociales*. Dalloz

Rosenwald F. (2006). « Filles et garçons dans le système éducatif depuis vingt ans ». *INSEE-Données sociales*, p. 87-94.

Rouelle, Frederic, (2020) Le capital psychologique en tant que ressource et ses effets modérateurs sur des outputs de bien-être au travail au regard de contraintes actuelles. Une application du JD-R Model sur une population tout-venant -Hanseiz, Isabelle ; 2020

Roussel, P. (2000), « La motivation au travail – Concept et théories », Notes du LIRHE, n°326, octobre 2000. Thériault, R. (1983), La gestion de la rémunération

Sébastien, C. & Serge, G. (2003). La théorie de la dominance sociale et les choix d'orientation scolaire et les rôles sociaux des filles et des garçons, 32 (4), 595-616. Consulté le 07mai 2023 sur <https://doi.org/10.4000/osp.2600>

-Seligman, M. E. (2002). Authentic happiness: Using the new positive psychology to realize your potential for lasting fulfillment, New York, NY: Free Press.

-Stratégie Continentale de l'éducation 2016-2025. Cesa16-25. <http://au.int>

Unesco. (1970). La place et le rôle de l'orientation et du conseil dans l'éducation permanente. UNESCO.

Unesco. (1996). Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous. Répondre aux besoins éducatifs fondamentaux. UNESCO

URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/9349>

Vouillot F. (2002), « Construction et affirmation de l'identité sexuée et sexuelle : éléments d'analyse de la division sexuée de l'orientation », *L'Orientation scolaire et professionnelle*, n° spécial, vol 31, n° 4, pp. 485-494.

Vouillot F. (2004), ABADIE Nathalie, PORLIER Jean-Claude, LALLEMAND Noëlle, 2004b, « Représentations, opinions, attitudes des parents d'élèves de 3e et 2nde, vis-à-vis de l'école, de l'orientation et du travail », Rapport MENDESCO, Mission égalité des chances.

Vouillot F, Blanchard S, Marro C, Steinbrukner M, (2004), « La division sexuée de l'orientation et du travail : une question théorique et une question de pratiques », *Psychologie du travail et des organisations*, 10, pp. 277-291.

Vouillot F, Steinbruckner M, (2004), « L'orientation : un instrument du genre », *Revue POUR*, n° 183, pp. 132-137. WALSH Bruce W., OSIPOW Samuel H., 1990, *Career counseling. Contemporary topics and vocational psychology*. Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, New Jersey.

Vouillot, F. (2002). Construction et affirmation de l'identité sexuée et sexuelle : éléments d'une analyse de la division sexuée de l'orientation : présentation, *L'orientation scolaire et professionnelle*, n°4, vol. 31, 485-494.

Xie, Y, Kimberlee A, Shauman. (2003). *Women in Science: Career Processes and Outcomes*. Cambridge ; London : Harvard University Press

ANNEXES

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
PAIX-TRAVAIL- PATRIE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE (CRFD) EN
« SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES »

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'EDUCATION ET
INGENIERIE EDUCATIVE



REPUBLIC OF CAMEROON
PEACE- WORK-FATHERLAND

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING
CENTRE (CRFD) IN "SOCIAL AND
EDUCATIONAL SCIENCES"

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING
SCHOOL IN EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

QUESTIONNAIRE

Bonjour Chère Amie,

Je suis **Aimé TSAYEM** étudiant à l'université de Yaoundé 1 ; je voudrais dans le cadre d'un travail mené sur l'orientation des jeunes filles dans les filières industrielle requérir votre avis sur les raisons qui vous ont amenée à choisir la filière industrielle. Vos réponses sont utilisées exclusivement pour des raisons académiques votre confidentialité et l'anonymat de vos réponses sont garantis.

Bien lire la question avant de cochez la case qui correspond à votre réponse

Partie 1 : CHOIX DE L'ORIENTATION

-L'orientation dans des filières industrielles correspond à un choix personnel ?

1-oui	2-non
☐	☐

Indication importante !!!

Fortement en désaccord	En désaccord	En accord	Fortement en accord
1	2	3	4
☐	☐	☐	☐

SECTION 1 : Mon orientation dans cette filière a été dictée par...

Q1	L'intérêt pour les cours dispensés	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q2	L'intérêt pour les projets d'études et professionnels	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q3	Mes capacités à réussir peu importe la filière (la spécialité)	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q4	L'intérêt pour les multiples possibilités (ouvertures/avantages) offertes par la filière. Après la formation	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q5	Les conseils de mon entourage	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q6	Je suis dans la spécialité ou j'ai toujours rêvé y être	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

PARTIE 2. CAPITAL PSYCHOLOGIQUE POSITIF

SECTION 1 : LA RESILIENCE

Q1	Je me sens capable de trouver une solution lorsque je suis face à un problème difficile dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q2	Je me sens capable de me concentrer sur mes objectifs scolaire et mon avenir malgré les préjugés.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q3	Je suis capable de surmonter les obstacles qui se présentent à moi et à ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q4	Je suis capable de me remettre d'un échec et de rebondir rapidement dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q5	Je me sens capable de contacter des personnes pour discuter des problèmes rencontrés dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q6	. Je pense que la résilience est une qualité essentielle pour réussir dans ma spécialité.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

SECTION 2 :L'OPTIMISME

Q7	Je crois en ma capacité à surmonter les difficultés dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q8	À l'heure actuelle, je poursuis très bien mes objectifs scolaires dans ma filière et spécialité préférée	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q9	Je suis capable de m'adapter à de nouvelles situations dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q10	Pour le moment, j'ai du succès dans mes études	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q11	Je crois que les efforts que je fournis m'aideront à atteindre mes objectifs scolaires et professionnels	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q12	Je pense que l'optimisme est une qualité essentielle pour réussir dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

SECTION 3 : L'ESPOIR

Q13	Quand les choses deviennent incertaines pour moi à l'école, j'ai l'habitude de m'attendre au meilleur.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q14	En général, je suis capable de gérer sans effort le stress à l'école.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q15	. Quand j'ai des difficultés à l'école, j'ai du mal à surmonter cette épreuve et à continuer	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q16	J'arrive à surmonter les préjugés à l'école parce que j'ai déjà éprouvé de telles difficultés dans le passé.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q17	J'aborde ces études comme s'il y avait une lueur d'espoir derrière chaque événement malheureux.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q18	Je pense que l'espoir est une qualité essentielle pour réussir- dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

SECTION 4 : L'AUTO-EFFICACITE

Q19	Le succès des anciens élèves de cette spécialité m'encourage à travailler	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q20	je suis capable de m'adapter à de nouvelles situations qui surviennent dans ma spécialité	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q21	Je vois toujours le bon côté des choses dans mes études	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

Q22	Dans cette spécialisation, je pense que je peux gérer plusieurs choses à la fois.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q23	Mon genre « féminin » n'est pas un obstacle pour mon succès dans ma spécialité.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4
Q24	Je pense que l'auto-efficacité est une qualité essentielle pour réussir dans spécialité.	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4

MERCI POUR VOTRE DISPONIBILITE ET A BIENTOT !!!

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix- Travail- Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

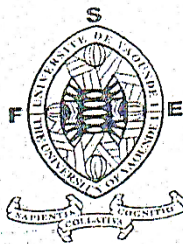
DEPARTEMENT D'EDUCATION
SPECIALISEE

ORIENTATION CONSEIL

Le Doyen

The Dean

N° *001*/23/UYI/FSE/VDSSE.



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

Peace-Work -Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTEMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

AUTORISATION DE STAGE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **AKUETE TSAYEM Aimé**, matricule **21V3668** est inscrit en Master II à la **FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION**, département : **EDUCATION SPECIALISEE**, filière : **INTERVENTION, ORIENTATION ET EDUCATION EXTRASCOLAIRE**, spécialité : **INGENIERIE EN ORIENTATION CONSEIL**.

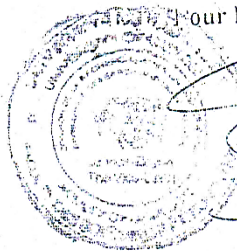
L'intéressé doit effectuer son stage en vue de la préparation de son diplôme de Master II. Il travaille sous la direction du **Pr Samuel NYOCK ILLOUGA**. Son sujet est intitulé « **Impact du capital psychologique positif sur le choix des filières industrielles par les jeunes filles** »

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et de mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette autorisation de stage lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit/.

Fait à Yaoundé, le **06 JAN 2023**

Pour le Doyen et par ordre



Jacques Ercuna
Maître de Conférences
Langue Française et Littérature

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	vi
RESUMÉ.....	vii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE L'ETUDE	5
CHAPITRE 1. PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	6
1-1- CONTEXTE ET JUSTIFICATION	7
1-1-1 Contexte de l'étude.....	7
1-1-1-1 Contexte empirique de l'étude	7
1-1-1-2 Contexte théorique de l'étude	14
1-1-2- Problème de l'étude	21
1-1-3- Justification de l'étude	22
1-1-4- Questions de recherche	24
1-1-4-1- Question principale de l'étude	24
1-1-4-2- Questions spécifiques de l'étude.....	25
1-1-4-3- Objectif de l'étude.....	25
1-1-4-3-1- Objectif général.....	25
1-1-4-3-2- Objectifs spécifiques	25
1-1-4-4- Intérêt de l'étude	25
1-1-4-5- Délimitation de l'étude	26
1-1-4-5-1-Délimitation théorique	26
1-1-4-5-2- Délimitation spatio-temporelle	27
1-1-4-6- Hypothèses de l'étude	27
1-1-4-6-1- Hypothèse générale (HG)	27
1-1-4-6-2- Hypothèses de recherche (HR)	27
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTERATURE	29
2.1. LE CAPITAL PSYCHOLOGIQUE.....	30

2.1.1. Les critères du capital psychologique	31
1- Quasi-état	31
2- Le critère observable et mesurable du COP	32
3- Le critère de l'impact de COP	32
4- Les composantes psychologiques du COP sont étudiées, mesurées, développées et gérées au niveau individuel.	32
2-1-2- Les composantes du capital psychologique positif.....	32
2.2. DISTINCTIONS ENTRE LES DIMENSIONS DU CAPITAL PSYCHOLOGIQUE.	37
2-3- ORIENTATION SCOLAIRE ET LE GENRE	40
2-3-1- Évolution du concept d'orientation.....	40
2-3-2- Les stéréotypes liés au genre en orientation	43
2-3-3- L'approche biologique	43
2-3-4- L'approche sociale	44
2-3-5- L'approche psychologique.....	46
2-4- CHOIX PROFESSIONNEL	47
2-4-1 Développement (Ou Maturité) Vocationnel.....	48
2-5- ORIENTATION PROFESSIONNEL.....	48
2-5-1- L'orientation professionnelle aux prises avec le genre	49
2-5-2- Caractère sexué de l'orientation professionnelle	51
2-5-3- Orientation et stéréotype au Cameroun.....	54
2-5-4- Socialisation de classe dans l'analyse des choix d'orientation des filles : des « choix de compromis »	55
2-5-5- Orientation professionnel au Cameroun	57
3- THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET	61
3-1- La théorie de l'attribution causale développée par Fritz Heider en 1958	62
3-1-1- Présentation de la théorie	62
3-1-2- Présentation du model de la covariation de Kelley (1972).	62
3-1-3- Les principaux types d'attributions causales.....	63
3-1-4- L'attribution causale et le capital psychologique	64
3-1-5- L'attribution causale et les stéréotypes sociaux lies au genre	64
3-1-6- L'attribution causale et le choix professionnel	65
3-1-7- Les limites des théories de l'attribution causale.....	65
3-2- La théorie de la circonscription et du compromis de Gottfredson (2005)	66
3-2-1- Présentation de la théorie	66

3-2-2- Rapport entre la théorie de la circonscription et du compromis et capital psychologique.....	68
3-2-3- Rapport entre la théorie de la circonscription et les stéréotypes sociaux de genre	69
3-2-4-Limite de la théorie de la circonscription et du compromis	70
3.3- La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) De (Lent, Brown& Hackett 1994, 1996, 2000, 2006, 2008)	71
3-3-1- Présentation de la théorie	71
3-3-2- Les modèles de la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP)	72
3-3-2-1- Modèle des intérêts.....	72
3-3-2-2- Modèle du choix professionnel	73
3-3-2-3- Modèle du niveau de réussite atteint.....	74
3-3-3- La théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle et capital psychologique.....	76
3-3-4- Les limites de la théorie sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle	76
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE LA RECHERCHE	78
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	79
3-1- RAPPEL DE L'OBJET D'ÉTUDE.....	80
3-2 - DEVIS DE LA RECHERCHE	80
3-2-1- Les variables de l'étude	81
3-2-2- Variable indépendante (VI).....	81
3-3- RAPPEL DE LA QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHESES	82
3-3-1- Rappel de la question de recherche.....	82
3-2-2- Hypothèse Générale (Hg)	82
3-1-4- Hypothèses De Recherche	83
3-2- MÉTHODE D'INVESTIGATION	85
3-3- POPULATION D'ÉTUDE	85
3-4- POPULATION ACCESSIBLE	85
3-5- TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONNAGE	86
3-7- RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	87
3-8- PRÉSENTATION DU SITE DE LA RECHERCHE	87
3-8-1- Yaoundé	87

3-8-2- Lycée technique industrielle bilingue de Nkolbisson	88
3.9. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE	89
3.10. CHOIX DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES.....	90
3-11- LE TRAITEMENT DES DONNÉES.....	90
3-11-1- La démarche statistique.....	91
3-11-1-1 L'analyse descriptive.....	91
3-11-1-2- L'analyse différentielle	91
3-12- L'INVESTIGATION SUR LE TERRAIN.....	91
3-12-1- Pré-Enquête.....	92
3-12-2- Étude De Fiabilité	92
3-12-3- Analyse de fiabilité du questionnaire.....	92
3-13- PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES.....	93
3-14 - DIFFICULTÉS RENCONTRÉES SUR LE TERRAIN.....	94
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	95
4.1. ANALYSES DESCRIPTIVES.....	96
4-1-1- Analyses descriptives du capital psychologique.....	96
4.1.1.1. L'analyse descriptive de la dimension optimisme	96
4.1.1.2. L'analyse descriptive de la dimension auto-efficacité.....	97
4.1.1.3. L'analyse descriptive de la dimension résilience	98
4.1.1.4. L'analyse descriptive de la dimension espoir	99
4.1. 2. Analyse descriptive du choix de filière.....	100
4-2- ANALYSES CORRÉLATIONNELLES	104
4.3. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES.....	104
4.3.1. Vérification de la première hypothèse	104
4-3-2- Vérification de la seconde hypothèse	105
4-3-3- Vérification de la troisième hypothèse	106
4-3-4- Vérification de la quatrième hypothèse	106
5- INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	107
5-1- Interprétation des résultats descriptifs.....	107
5-1-1- Capital psychologique et choix professionnel.....	107
5-1-1-1- L'influence positive.....	108
6. RECOMMANDATIONS ET SUGGESTIONS	110
6-1- Aux conseillers d'orientations.....	110

6-2- Aux autorités administratives	111
6-3- Aux chefs d'établissements	112
6-4- Aux parents des élèves	112
6-5- Aux élèves (jeunes filles)	113
7- PROSPECTIVE	113
CONCLUSION	115
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	118
ANNEXES	125
TABLE DES MATIÈRES	130